5 HEURES DU MATIN

LE JOURNAL

LE NUMERO : 25 c. (N° 14367) PARIS, 100, RUE DE RICHELIEU Tél. Gut. 81-54, 81-55, 81-56, 81-57, 81-58, 81-59 MERCREDI 17 FEVRIER 1932

Le mois prochain : CRITÉRIUM PARIS-NICE important concours de tourisme automobile.

Et, en Avril, la grande apothéose : le TOUR DE FRANCE automobile et motocycliste.

LE MINISTÈRE LAVAL est renversé par le Sénat

Une première demande d'ajournement du débat déposée par le gouvernement avait été repoussée par 155 voix contre 134

Le président du conseil insista pour le renvoi à vendredi et posa la question de confiance Dans un deuxième vote l'Assemblée exprima son hostilité décisive par 157 voix contre 134

M. PAUL DOUMER A COMMENCÉ DÈS HIER SES CONSULTATIONS

M. Pierre Laval, aux côtés de qui se tient M. Léon Bérard, répond du banc du gouvernement. A gauche du cliché : M. Albert Peyronnet et, près de lui, M. Marcel Régnier

M. Tardieu sera ce soir à Paris

A la Chambre, quand on renverse un ministère, on a, auparavant, beaucoup parlé. Au Sénat, on a mis fin, hier, à l'existence du cabinet Pierre Laval presque sans discours. L'interpellateur, M. Albert Peyronnet, est resté désespérément muet; quant au président du conseil, qui sentait bien que le lacet lui était, de façon irrémédiable, passé, il a gardé tout le souffle de ses derniers moments ministériels pour clamer que les représentants d'un pays devraient tout de même savoir, à de certaines heures, faire le sacrifice de leurs passions politiques à de plus hauts devoirs.

En pleine conférence du désarmement, alors que la France a présenté un plan qui a déjoué bien des combinaisons hostiles, mais qui va être l'objet de redoutables attaques, on énerve, d'une querelle de politique intérieure, l'action de nos représentants. En pleine crise économique, alors qu'un de nos moyens de sauvegarde peut être le vote, en temps voulu, d'un budget dont la discussion est déjà commencée, on n'hésite pas à tout compromettre pour des raisons subalternes.

M. Pierre Laval est tombé. Dans l'atmosphère de passion où étaient hier les milieux politiques, son attitude, sa tactique n'ont pas, bien entendu, été commentées dans un sens unanime. Il n'en demeure pas moins qu'il a succombé en défendant l'intérêt national contre le déchaînement des luttes de parti. Il les avait apaisées il y a treize mois au moment où elles frappaient de stérilité l'activité parlementaire ; elles viennent, en se réveillant, de l'emporter. Les qualités de l'homme, qui sont d'équilibre, de bon sens et de conciliation, demeurent ; on aura peut-être à y refaire bientôt appel.

Le Sénat a taillé ; il faut maintenant recoudre. Tâche délicate qu'on simplifiera cependant en discriminant tout de suite le possible de l'impossible. On parlait hier de dissolution. L'Elysée se garde assurément de rien dire là-dessus, mais pourquoi, en vérité, trait-il assumer la responsabilité redoutable de renvoyer la Chambre alors que celle-ci peut-être dans six semaines soumise à un renouvellement normal ? On a parlé de concentration. C'est un terme qui exclut les extrêmes d'une formation de gouvernement et de la majorité qui le soutient. Or, concentrer à l'heure actuelle, ce serait appeler à participer au pouvoir, avec les républicains modérés, les radicaux qui ont déjà, contre ceux-ci, lié électoralement partie avec les socialistes S. F. I. O. ; ce serait aussi obtenir de personnalités comme celle de M. Edouard Herriot, qui croient à tort ou à raison, pour la législature prochaine, au succès de leur étoile, qu'elles endossent les risques d'une législature finissante. Il ne saurait être question enfin de renouveler l'expérience des cabinets Steeg et Chautemps par la constitution d'un ministère homogène de gauche qui serait devant la Chambre presque immédiatement en danger de mort.

La formule qui semblait prévaloir hier soir dans les milieux politiques était celle d'un cabinet qui ne serait pas très différent des combinaisons qu'avaient réalisées MM. Tardieu et Pierre Laval, mais qui renoncerait, par exemple, à l'épineuse question de la réforme électorale, essaierait de faire voter le budget et procéderait le plus vite possible, et dans des conditions de stricte immortalité, aux élections générales. Conciliation, liquidation et élections : tels étaient les trois termes par lesquels se synthétisaient les désirs du plus grand nombre des parlementaires.

Des noms déjà circulaient. Je note simplement qu'on parlait avec beaucoup d'insistance de M. Paul-Boncour, qui n'appartient plus à une formation politique marquée, qui connaît la question du désarmement, la S.D.N. et tous ses détours et dont on apprécie, à gauche comme à droite, le sens aigu des affaires publiques, le patriotisme clairvoyant et le libéralisme.

RAOUL SABATIER.

M. Marcel Régnier
(Croquis de H.-P. Gassier.)

M. Albert Peyronnet

La courte séance au palais du Luxembourg

L'annonce du grand débat politique qui devait s'engager au Sénat avait amené, au Luxembourg, une affluence plus habituée à prendre le chemin du Palais-Bourbon.

Devant la grande porte de la rue de Vaugirard, des curieux stationnent, maintenus par les gardiens de la paix.

Dans la vaste cour, une centaine d'autos sont alignées ; dans l'escalier et les couloirs, c'est la cohue ; dans la salle des conférences, une ruche bourdonnante s'agite.

Bientôt on apprend que le groupe de l'Union démocratique et radicale s'est prononcé pour l'ajournement de l'interpellation, et que, à la réunion de la gauche démocratique, M. Albert Peyronnet a déclaré que si le gouvernement donnait de bonnes raisons pour l'ajournement, il n'y ferait point obstacle. Mais cette déclaration provoqua des protestations et MM. Marcel Régnier et Henry Roy annoncèrent qu'ils reprendraient alors la demande de discussion immédiate.

Certains de ses collègues lui ayant demandé s'il n'avait pas eu, récemment, de contact avec le gouvernement, M. Albert Peyronnet répondit par une dénégation.

Dans la salle, dès avant 15 heures, les tribunes et les galeries sont combles.

Lorsque M. Albert Lebrun eut pris place au fauteuil présidentiel, l'hémicycle se garnit rapidement.

Au banc des ministres, M. Pierre Laval est accompagné de MM. Léon Bérard, Cathala, Charles Dumont, Flandin, de Chappedelaine et Morinaud.

La séance est ouverte. M. Flandin dépose un projet d'ordre financier, puis M. Léon Bérard remet au bureau le projet sur les locataires commerçants menacés d'expulsion. Et voici M. Cathala.

La brève présence à la tribune du ministre de l'intérieur provoque à gauche des exclamations auxquelles répondent des applaudissements sur les autres bancs. C'est qu'il dépose le projet de réforme électorale.

Premier vote

Enfin, un coup de sonnette retentit et, au milieu d'un profond silence, le président annonce qu'il a reçu de M. Albert Peyronnet une demande d'interpellation sur la politique générale du gouvernement et demande quel jour le gouvernement propose pour la discussion.

M. Pierre Laval déclare que le Sénat estimera sans doute que ce débat peut être ajourné.

— Dans quelques jours, dit-il, la discussion générale, qui est instituée à Genève, et dans laquelle sont engagés les plus grands intérêts du pays, sera achevée. Le gouvernement doit conserver intacte son autorité dans cette discussion au cours de laquelle les délégués français seront amenés à préciser le point de vue de la France.

Les explications que demandera M. Peyronnet, le président du conseil est disposé à les donner aussi franches et aussi complètes que possible ; il propose la date du vendredi 26 février, non pour éluder le débat, mais parce qu'il considère la discussion engagée à Genève comme incontestablement plus importante pour l'avenir du pays que celle à laquelle donnera lieu l'interpellation.

Cependant que l'on applaudit au centre et à droite, on proteste vivement à gauche et M. Marcel Régnier qui, comme M. Peyronnet, est sénateur de l'Allier, insiste pour la discussion immédiate.

Le règlement du Sénat n'autorisant aucun débat sur le renvoi, le président consulte l'assemblée. Un premier vote à main levée est déclaré douteux par le bureau.

Un second tour, par assis et levé, ne donne non plus aucun résultat.

On vote alors par un scrutin public. Ce scrutin donne lieu à pointage.

A la reprise de la séance, on apprend que le renvoi est repoussé par 155 voix contre 134. Des applaudissements à gauche saluent ce résultat.

La chute

Le président s'apprête à donner la parole à l'interpellateur, mais, debout au milieu de l'hémicycle, M. Pierre Laval déclare s'adresser à la conscience de ses collègues. Il indique que ce matin même, la délégation allemande doit exposer son programme et que cet exposé peut nécessiter une réponse du chef de la délégation française. Il se tient à la disposition du Sénat, vendredi prochain, et, sur l'ajournement à cette date, pose la question de confiance.

HENRI LUCAS.

(La suite en 4e page)

EN 2e PAGE :
Mort du général Ferrié.

EN 3e PAGE :
Que pourrait changer la réélection d'Hindenburg ?
L'Autriche réclame des débouchés commerciaux.
Fusillade, à Saragosse, entre policiers et révolutionnaires.
Chute d'un avion militaire : deux morts.

EN 4e PAGE :
L'arrestation du jardinier, auteur du double crime de Balincourt.
Un voyageur assailli dans un train par deux inconnus.

EN 5e PAGE :
L'inauguration, à la Sorbonne, des cours contre le danger aéro-chimique.

LE "JOURNAL" EN CHINE

Que deviennent à Changhaï nos cinq mille Français parmi les six cent mille Chinois ?

Câblogramme d'Albert Londres

CHANGHAI, 16 février (via Eastern). — Changhaï, son grand nez en l'air, regarde toujours l'Epée qui se balance au-dessus de sa tête. A la faveur de cette jolie situation que devient la France qui, elle aussi, se tient en selle sur le monstre menacé ? Je vais essayer de vous l'expliquer :

Notre selle est assez large : en temps normal, 1.300 Français et 400.000 Chinois y font de la haute école ; 200.000 échappés de Chapei sont venus nous y rejoindre. On s'est un peu serré et jusqu'ici personne n'est tombé.

A côté de ces cavaliers civils, 1.000 soldats montaient déjà la garde autour de la place. Tientsin et Haïphong nous en ont envoyé 3.000. Avec la police et les volontaires russes, nous en trouvâmes encore un millier. A l'heure qu'il est, nos fourreaux contiennent 5.000 baïonnettes. Que craignons-nous donc ?

En soi, la dispute entre Chinois et Japonais ne nous intéresse que comme voisin de palier. Nous avons entendu du bruit, nous avons barricadé notre porte. Les deux combattants la menaçaient-ils ? On ne peut le dire, mais dans le fort de la lutte, sait-on où vont les coups? Aussi, au milieu de ce tapage nocturne, avons-nous fait savoir que celui qui violerait notre domicile y serait reçu avec les honneurs d'un feu de peloton.

Autobus sans conducteur

Est-ce là notre seul souci ? Nous en avons un autre, plus sérieux, croyons-nous.

Les foules chinoises peuvent être comparées à de monstrueux autobus qui soudain, sous un mystérieux déclic, se mettraient en marche sans conducteur. Or, la concession française est remplie de ces autobus. Pour l'instant, ils sont le long des trottoirs, assez sagement rangés. On peut en faire le tour et même, si le cœur vous en dit, presser la poire de la trompe. Notre second souci peut donc se résumer de cette manière: à quoi pensent ces autobus ?

Changhaï compte trois grandes villes chinoises : Chapei, Nantao et la Cité. Nantao et la Cité se touchant, et toutes deux formant une hernie dans la concession française, on les désigne généralement sous le seul nom de Nantao.

Allons-y. La rue qui nous y conduit gagnerait à être débaptisée; elle s'appelle rue Laguerre. Les grandes portes de fer en sont fermées, les portillons restent ouverts. A ces portillons sont nos soldats. Nous n'exerçons aucun pouvoir dans Nantao ; c'est la Chine.

Serrés comme les fibres d'un câble, des Chinois en un long câble humain se déroulent par l'entrée étroite de Nantao dans la rue Laguerre. Puisqu'ils viennent chez nous, pourquoi n'irions-nous pas chez eux ? Nous voici de l'autre côté de la grille.

Nantao

Cette première avenue est le boulevard des Deux-Républiques; il entoure la Cité; c'est là que l'innombrable peuple vient se promener. On y crie les journaux moustiques. Les lettrés en font la lecture à haute voix. Tassées, tendant le cou, avides, des têtes émergeant d'un amoncellement de robes jadis bleues écoutent la belle parole. On vend des feuilles ne contenant que des photographies. Succès énorme : les coolies y vont tous de leurs trois pièces de cuivre. A ceux qui ne connaissent pas les caractères, ces images racontent la victoire. L'une d'elles montre un bateau de guerre en train de couler; c'est un vieux cliché des Dardanelles qui, voilà dix-huit ans, courut le monde; à Nantao, il fait encore vraiment bien. On voit d'autres choses, par exemple, des Japonais au pas de course dans Chapei et poursuivis par un chien qui, dit la légende, les fait fuir en aboyant. Chacun en achète plusieurs exemplaires.

Le labyrinthe

Certes, les Chinois me regardent, mais de tout temps l'Européen fut regardé dans ce quartier. Donnant sur le boulevard, cent petites rues amorcent le labyrinthe. Entrons. On ne m'y bousculera pas plus que de raison. Qu'un passant pressé me lance: « Tselo, tangtselo », c'est-à-dire cochon ou cochon de l'ouest, cela ne prouve rien de nouveau. C'est leur habitude d'accueillir ainsi l'étranger, du moins dans les villes. Ils savent ces mots tout jeunes avant de dire papa et maman.

ALBERT LONDRES.

(La suite en 4e page)

La Maison de Thé et le Pont-en-Zigzag de la cité chinoise à Nantao

RÉGINENSI ET SES COMPAGNONS rescapés du Sahara sont rentrés au Bourget

UN RÉCIT DE LEUR ÉMOUVANTE AVENTURE

De gauche à droite : Lénier, Réginensi et Touge

[DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL]

MONTÉLIMAR, 16 février. — La journée du 15 février est de celles qu'on n'oubliera pas de sitôt ici. Tout frissonnants sous une brise du nord, dont le soleil hivernal de Provence n'atténue qu'à peine les morsures, les Montiliens ont vu descendre du ciel, au crépuscule, trois demi-dieux casqués de cuir : Réginensi, Touge et Lénier, à peine arrachés au monstre Sahara.

Ce matin, quand je débarque à sept heures, les rescapés du grand désert continuent à réparer leurs forces. Ils dorment dans une auberge qu'illustra jadis un séjour hâtif de Napoléon courant la France en poste. Salle basse, nappes à petits carreaux. Rusticité voulue. On attend.

Les hommes volants ont dit, la veille, qu'ils repartiraient assez tôt pour toucher Lyon vers onze heures. Là, Codos les traite à déjeuner. Puis ils laisseront Bron pour le Bourget un peu après midi.

Huit heures et demie. Lénier, brun, encore hâlé, paraît le premier. Puis l'athlète Touge, taillé en demi de mêlée, dépassant les autres de la tête, avec des méplats durs qui lui confèrent l'allure britannique.

Réginensi se fait prier. C'est un petit Corse blond, natif d'Orezza, qu'a presque adopté Montélimar, témoin de son apprentissage technique pendant cinq ans.

Ai-je pris de l'un d'eux une interview ? Non. Réginensi surtout est modeste jusqu'à la discrétion. Mais autour de pareils hommes tout compte contre le mutisme sous la bonhomie. Il y a les amis qui les entraînèrent, cette nuit, dans la cachette confidente des cafés. Il y a des enthousiasmes qui rompent les digues. Il y a la galéjade — l'exagération, ce qui revient au même. Or, là, devant, de tels hommes ne peuvent rester sans bouger, sans réagir. Il faut qu'ils remettent chaque chose au point. Heureusement il y a la précision, l'admirable exactitude d'esprit d'un Lénier. Vous savez bien, Lénier, l'héroïque petit gaillot, qui a tenu le coup cinq jours dans le bled, pris de ses appareils, avec trois litres d'eau ! Un bonhomme comme il ne s'en voit pas deux à la douzaine. Ancien officier marinier qui connaît et fait son devoir entier sans phrases, sans pose, avec le goût de la mécanique, mais, par surcroît, la réaction du poète en qui le sublime ou l'horreur de certaines heures se sont fichés comme des traits.

Alors, voici l'histoire :

L'avion bien à fil d'Istres comme une flèche libérée, le samedi 30 janvier, à minuit. But : Madagascar. Première escale à la Sénia, aérodrome d'Oran, à 10 h. 30.

Tout gaze à souhait. Plein d'essence. A midi, on survole El-Golea. A 14 heures, arrêt à In-Salah. Là, se tient un petit conseil entre les trois hommes. On vérifie les cartes. On se met d'accord. On atteindra l'oasis de Tamanrasset d'un coup d'aile.

Vingt minutes après, on décolle. Réginensi tient le manche à balai et déclare apercevoir assez bien les pistes chamelières, marquées comme interrompues jusqu'au but. Lénier s'occupe de son attirail de précision et des vérifications de l'entretien.

Soudain, après une heure de vol, Réginensi déclare ne plus rien voir du mince fil pâle qui l'a guidé. Un vent de sable a dû passer là-dessus. Mais où retrouver la piste ? A droite, c'est-à-dire à l'ouest, ou du côté contraire ?

Au jugé, ils se décident pour l'ouest. Impossible de se fier à la carte. Tantôt ses cotes sont établies d'après le niveau de la mer, tantôt elles le sont d'après une altitude moyenne des montagnes.

L'avion tourne en rond, cherchant la piste. Le pays est chaotique, sans arbre et sans eau. Et ce ne sont pas, comme en d'autres régions du Sahara, des dunes ondulantes, hautes de 40 mètres ; ce sont de vraies collines, avec des pitons tourmentés, soulevés par des strumatures de rocher, entrecoupées de gorges resserrées, où il serait mortel d'atterrir.

Brusquement, un peu avant 5 heures, Réginensi prend une décision. Il faut descendre coûte que coûte et passer la nuit sur place. On verra demain.

L'opération s'effectue, sans incident, sur un terrain caillouteux, mais plat. Il fait très froid. Sérieusement ancahés par leur tension d'esprit, les hommes n'ont pas le courage de quitter la carlingue. Ils s'endorment assis à leur poste dans l'avion. Ils renoncent même pour l'instant à faire le point. Le soleil, demain, éclairera leur route.

Mme Réginensi et son mari

A 6 heures, lundi matin, décollage aisé. Montée à 1.200 mètres, avec un fort vent arrière ; mais l'équipage, dépourvu de cinémomètre, ne peut calculer la vitesse exacte de ce vent, lequel — on l'apprendra plus tard par la consultation des bulletins du jour — n'était pas inférieur à 80 mètres par seconde.

De la carlingue suspendue dans le ciel, trois paires d'yeux cherchent éperdument la piste salvatrice.

Et ceci advint : comme l'équipage croit n'avoir pas cherché assez loin la veille, dans l'ouest, il continue dans la même direction et fait 280 kilomètres. Impuissant à connaître la vitesse du vent, il juge n'en avoir fait que 160. Et quand il s'aperçoit que sa randonnée vers le couchant reste vaine, qu'il est condamné à lâcher le fil d'Ariane, le trio veut revenir à son point de départ.

Naturellement, il refait les 160 kilomètres, vent debout, dans l'autre sens. Il s'en faut encore de 120 kilomètres, faute d'un bon calcul, pour atteindre

MON FILM

Un récent « drame passionnel » a comporté ces épisodes :

1° Une femme trompe son mari ;

2° Le mari, apprenant la chose, administre une correction à sa femme ;

3° La femme court montrer ses « bleus » à l'amant ;

4° L'amant estime qu'il est de son devoir de venger sa maîtresse et il va tuer le mari.

Sur ce, une de nos consœurs écrit :

Ce n'est pas de l'infidélité de sa femme que le mari est mort, c'est de sa propre brutalité.

Il me semble que le mari est plutôt mort de la brutalité de l'amant :

Notre très féminine « chroniqueuse » ajoute :

Jamais il ne fut plus inutile de battre une femme que dans ce cas-là et c'est aussi mesquin comme vengeance que comme châtiment. Cela ne répare rien et la coupable, même la plus bornée, peut goûter une sensation d'obscur triomphe : le mal qu'on lui fait, elle l'a rendu d'avance et au centuple. Ce n'est pas le moment de lui parler de repentir.

La preuve, c'est qu'après avoir reçu sa « raclée », la jeune épouse est partie se plaindre à son amant.

C'est drôle, mais je ne raisonne pas du tout ainsi, et c'est sans doute parce que les hommes et les femmes ont — entre autres petites différences — des logiques extrêmement contradictoires.

La « jeune épouse » a-t-elle goûté un « obscur triomphe » en recevant la tripotée maritale ? Si oui, elle ressemble quelque peu à dame Martine à qui il plaisait d'être battue... Mais alors pourquoi cette « victime de la brutalité masculine » est-elle allée se *plaindre* à son amant ? On ne se plaint pas d'un triomphe, même obscur. Il est vrai que la psychologie féminine est très compliquée. Je crois cependant que la coupable, mais qui n'admet pas sa culpabilité et peut-être même l'ignore avec ingénuité, s'est précipitée chez son amant pour larmoyer :

— Regarde ce qu'il m'a fait, ce mufle, ce dégoûtant, ce s... ! J'ai des « bleus » partout... Ici, là et encore là ! Si c'est permis d'abîmer une femme comme ça ! Qu'est-ce que tu en penses, mon chéri ? Et qu'est-ce que tu vas faire ?

Pas « d'obscur triomphe » — au contraire, de l'humiliation, de la colère et le désir de la vengeance.

Notre consœur termine son commentaire comme ceci :

« Ne frappez pas une femme, eût-elle commis cent fautes », a écrit Michelet. Il ajouterait, certainement, aujourd'hui : « Vous pouvez en mourir. »

Eh bien ! sans souci de l'opinion de Michelet, non plus que de celle qu'on prête à cet autre pardonneur de Madeleines, je déclare que si chaque cocu se contentait d'administrer une bonne raclée à l'infidèle, ce serait, pour les femmes, un « progrès » plus appréciable que la conquête du droit électoral. Ainsi, la rubrique des « drames passionnels » serait réduite d'un bon tiers... Et pour la supprimer totalement, il est à souhaiter que les femmes trompées se vengent aussi, non plus à coups de rigolo (sans parler du vitriol et de la bassine d'eau bouillante), mais à coups de trique. — CLÉMENT VAUTEL.

LE SNOBISME DES RESTRICTIONS

— *Tu n'as donc pas de chapeaux d'hiver ?*
— *Si, mais je les garde pour l'été.*

Dessin de Ch. GENTY

le point cherché. Aussi personne ne reconnaît les lieux. On tourne.

Premier moment tragique. Lénier demande qu'on lui permette un S.O.S. Mais Réginensi a son amour-propre de pilote. Il lui est dur de convenir, à la face du monde, qu'il s'est trompé, même si ce n'est pas sa faute. Il refuse obstinément. On tourne encore.

« Mets-moi au courant du niveau d'essence », crie Réginensi à Lénier, à travers le fracas énorme du moteur.

On était parti, à l'aube, avec 400 litres, de quoi faire 1.000 kilomètres, toucher le but ! Maintenant, les mots crèvent, à de sinistres intervalles, comme des avertissements de catastrophe :

« 200 litres ! 150 litres ! 100 litres ! 75 ! »

C'est clair : la volonté humaine est vaincue par la brutalité des faits.

L'avion bleu se pose, à 10 h. 45, sur une immense mare démontée qui semble faite de dalles crevassées, telle une plage d'île convulsionnaire pour toujours abandonnée par le flot.

Cela s'appelle un sebkra. C'est du sable durci, au fond d'une cuvette, qui reçoit la pluie tous les quatre ans.

Alors Lénier se nit au travail, un travail méticuleux souvent. Il existait quelque raison pour s'occuper : le réservoir d'essence contenait en tout quarante litres !

Il s'agissait d'envoyer le message de détresse au plus grand nombre possible d'appareils. Et vous savez que les oreilles de T.S.F. n'écoutent pas toutes selon des données parelles. L'avis fut rédigé d'accord entre les trois :

Allons être obligés nous poser dans le désert. Consommons fond de nos réservoirs. Essayons nous rapprocher d'un point d'eau. Gardez écoute.

Et, pour finir, qu'allait-on indiquer comme position ? Car voilà bien l'essentiel.

On scruta les cartes. Et voyez comme la guigne s'acharnait. D'abord, on avait, en volant, passé sur un point d'eau ; puis la mare où l'on gisait se bordait de collines ayant certains profils : or, sur la carte, on lisait : « Lieudit : Hadid », où les principaux rapports topographiques reproduisaient exactement la position acquise.

Réginensi, tout à coup, interpella Lénier :

Par d'erreur. Au bout du message, indique Hadid.

Lénier transcrivit :

« Devons être aux environs de Hadid. »

Or, Hadid était à 400 kilomètres plus à l'est.

Lénier lança l'avis en 600 de longueur d'onde pour atteindre les navires, en 900 pour toucher les avions, en 450 pour les relèvements goniométriques et les postes d'écoute, en 870 pour l'aéronautique, et en 27 pour toutes les petites ondes dont la portée est la plus grande.

Quand ce fut fait, on se souvint de l'eau. Il y en avait, en tout, dans l'avion sept litres et pas plus, parce qu'on était parti un peu vite. Donc une question de vie ou de mort à régler sur l'instant.

Le trou sauveur devait être, au jugé, à dix ou quinze kilomètres. Allons ! Un dernier bond vers le salut. Il faut sacrifier l'essence pour le moteur à l'eau pour les hommes !

On décolle. On bondit par-dessus un chaînon de rocailles. Mais, tout d'un coup, la panne sèche est déclarée. On pique à trente mètres, une gorge aride reçoit les hommes dans l'engin.

C'est fini. L'oiseau vidé n'ira plus loin.

Max Massot.

(*A suivre.*)

L'arrivée au Bourget

Réginensi, Touge et Lénier sont arrivés, hier, à 18 h. 15, au Bourget, à bord de leur avion.

Arrivée toute simple. Dès 14 heures, des groupes se sont formés sur l'aire d'atterrissage du vaste aérodrome : pilotes, représentants des constructeurs, parents et amis des membres de l'équipage. Le soleil chauffe tempère mal la morsure du vent.

A 15 heures, un télégramme annonce le passage à Lyon. A 17 h. 40, de l'avion, qui a quitté Montélimar à 11 h. 27. Encore quelques minutes et voici qu'apparaît au sud un monoplan. On n'entend pas le bruit de son moteur, bien que l'appareil décrive maintenant un grand cercle au-dessus du champ. Les initiés l'ont reconnu aux initiales peintes sur sa carlingue bleu-ciel : F. A. L. H. O. C'est lui !

Son orbe décrit, l'avion s'est posé à l'extrémité sud du terrain et roule doucement vers les hangars. Un homme de service s'est porté au devant de lui, un fanion blanc au poing et, en courant, guide la marche de l'appareil.

Le monoplan est à peine immobilisé que la foule se précipite. Les agents d'Aubervilliers qui assurent le service d'ordre ne peuvent empêcher la bousculade. Touge descend le premier, happé aussitôt par cent bras... Ses compagnons, comme lui, passent d'une étreinte à l'autre. Émouvantes accolades ! Les familles des aviateurs les entourent. Des mères et épouses pleurent d'émotion. Lénier a pris dans ses bras un enfant aux joues rouges, coiffé d'un béret écossais. Une petite fille vêtue de blanc offre gravement, à Réginensi une gerbe de roses et d'œillets. Maintenant l'équipage est la proie des photographes. Puis ce sera le tour des opérateurs de cinéma qui traîneront les aviateurs devant le micro où Réginensi prononcera quelques mots émus, remerciant publiquement les équipages dévoués qui l'ont sauvé, lui et ses camarades, d'une mort certaine.

Art et curiosité

Devant une assistance choisie, Me Bellier continuait hier la vente de la collection Houo-Ming-Tha. Dans la foule élégante nous avons reconnu : Mmes Langweil, Aron-Reinach ; MM. D'Ardenne de Tizac, Gaston Bernheim, Lobre, Citroën, Lauber, Deshayes, Longueville, Tournet et M. Des Orieux, tout seul... sans Mimon. Les enchères dépassent actuellement 600.000 francs et l'on a noté hier le prix de 48.000 francs offert pour un paravent à huit feuilles en soie, enrichi de peintures sur fond or, datant de l'époque Song. Deux statuettes de Bouddha en bois sculpté ont été adjugées 20.000 francs, et une statue en bois sculpté représentant le Kwannin debout, 16.000 francs. — *M. Lang.*

ÉCHOS

Presque toutes les pastilles sont à base de menthol. Le Laboratoire de l'Essence Algérienne, à Berck-Plage, mettant à profit les progrès de la science, vient de préparer un collutoire sec, sous forme de pastilles à base d'un antiseptique puissant : le bleu de méthylène, d'hamamelis, de drosera et d'aconit, qui décongestionnent les tissus enflammés, calment la toux, et enfin un soupçon d'ipéca pour provoquer l'expectoration libératrice : son action est aussi rapide qu'infaillible. Ce sont les pastilles Monléon ; en vente dans toutes les pharmacies, 4 francs 50 la boîte, ou expédiées franco.

Donguy, modes, présente actuellement sa collection d'été. Ses modèles et ses prix sont nouveaux.

14, rue de Castiglione.

MAURICE BEDEL

UNE ENQUETE SUR L'AMOUR

Qu'est-ce qu'une enquête sur l'amour, le nouveau livre que publie l'auteur de Jérôme, de Molinoff et de Philippine... Un essai sur les mœurs : mais que cette définition ne vous effraie pas. Maurice Bedel, comme tous les moralistes de grande lignée, corrige les mœurs en riant. Et sa clairvoyance, sa crudité même ne vont jamais sans une grande tendresse pour ses victimes, qui sont aussi les victimes de l'amour... (Éditions N. R. F., 12 francs.)

Au « Renard d'Alaska », vous trouverez le plus beau choix de renards argentés véritables depuis 700. Renards du Canada depuis 500. Pékans 1.000, etc... 15, rue Fontaine (9e).

De M. L. Huet, à Dinan :

Pour faire gaîment pénitence
En Carême, il faut sans broncher
Avaler sa maigre pitance
Puis... s'offrir un « Cherry-Rocher » !

LEON DAUDET
de l'Académie Goncourt

LES BACCHANTES

Roman contemporain

Par dizaines et dizaines de milliers, en ce temps de prétendue crise, le dionysiaque chef-d'œuvre de Léon Daudet s'est enlevé et continue de s'enlever chez les libraires. Combien de femmes il a déjà enivrées par la caresse des mots, la magie des phrases, et par cette sorte d'incantation à la volupté universelle ! — (Flammarion : 12 francs.)

Actuellement chez Hortense et Caroline, réclame de « Gants » saxe lavables depuis 19 francs 50. « Bas » tout soie naturelle depuis 18 francs 50.

25, rue des Capucines ; 5, avenue Victor-Hugo.

On rappelle que les Chaussures Cecil soldent, depuis samedi, dans leur succursale, 52, boulevard Sébastopol, pour messieurs, dames et enfants, tous les modèles classiques et luxe 1931.

Ces soldes seront terminés dans trois jours.

GERMAINE RAMOS

LA POSSÉDÉE

Une femme peut être aimée pour son esprit, son cœur ou seulement sa chair, comme l'auteur l'a montré dans son célèbre roman. Rien que ton corps, Mais celle qui est possédée par la passion et que l'amant négligé pour d'autres femmes, comment pourra-t-elle triompher de rivales, et au prix de quelles complaisances ? (Édit. Montaigne, 12 frs.).

Aux Chasses du Canada, renards argentés véritables à 650, 800, 1.000 et 1.200 francs. Renards bleus, 700 et 900. Renards naturels rouges depuis 250 francs.

82, boulevard Rochechouart.

Nouvelle mode, nouvelle ligne, nouvelle gaîne. Mais, avant tout essai de votre nouvelle gaîne chez la corsetière, une série de 12 bains au sel amaigrissant Clarks s'impose. 42 francs la série franco. Se trouve partout et chez Clarks, 16, rue Vivienne, Paris.

COUPLE A LA MODE

Par MAXINE FORMONT

Une petite femme charmante que la folle vie d'aujourd'hui lance dans des aventures bien modernes. Brillamment écrit, ce roman est le plus divertissant qu'on puisse lire sur les dessous de la comédie parisienne. (Lemerre, éd.)

Delion, pour expropriation, quitte très prochainement sa succursale des Champs-Élysées et solde son magnifique stock de chapellerie et chemiserie. Articles riches. Rabais énormes.

Une curiosité de Paris : les merveilleux étalages du « Bûcheron », des idées inédites, des prix incomparables. Catalogue gratuit. 10, rue de Rivoli, ou bien Archives 86-40.

David, chemisier, 32, avenue de l'Opéra, soldera, les jeudi 18, vendredi 19 et samedi 20 février, un très beau choix de pyjamas, robes de chambre, cravates, mouchoirs, bonneterie, bretelles, jarretelles, pardessus de voyage, etc. Prix exceptionnels. Vente au comptant.

Flandin, « Au Touriste », 36 bis, avenue de l'Opéra, comme chaque année après inventaire, solde des articles de voyage et de maroquinerie.

Derniers jours.

Fauvety, 50, faubourg Saint-Honoré, commence une semaine de ventes réclames à tous ses rayons. Voir journellement ici l'article recommandé. Aujourd'hui, quatre séries nouvelles de jolis sacs à 40, 50, 75 et 100 francs.

Au dire des gourmands, la découverte d'un mets nouveau fait plus que la découverte d'une étoile. Que dire alors d'Eno's « Fruit Salt », qui a découvert le secret des digestions parfaites ? Connu par plus de soixante ans de réputation mondiale, seul vrai « Sel de Fruit », agréable au goût, Eno n'a pas d'égal pour prévenir ballonnements, crampes, nausées, migraines et favoriser doucement l'intestin. Une cuillerée à café dans un verre d'eau, matin et soir. Dans toutes les pharmacies : 15 francs.

Mort de M. Ferdinand Buisson

M. Ferdinand Buisson, directeur honoraire de l'enseignement primaire, ancien député, est mort, hier matin, à 11 heures, dans sa petite propriété de Thieuloy-Saint-Antoine près de Grandvilliers (Oise).

(Retiré depuis 1920 à Thieuloy-Saint-Antoine, dans une modeste propriété, M. Ferdinand Buisson, directeur honoraire de l'enseignement primaire, président d'honneur de la Ligue des droits de l'homme, commandeur de la Légion d'honneur, ancien député de la deuxième circonscription du 18e arrondissement de Paris, lauréat du prix Nobel de la paix, conseiller municipal de Thieuloy, était né à Paris le 20 décembre 1841. Il fut un précieux collaborateur de Gambetta et de Jules Ferry.

C'est en 1902 que, pour la première fois, Ferdinand Buisson fut élu député de Paris. Réélu en 1906, il devint président de la commission de l'enseignement, vice-président de la commission de l'assistance et de la prévoyance sociales. En 1926, le prix Nobel de la paix lui fut décerné. Il en fit don à des œuvres sociales.

Malgré son grand âge, il s'intéressait encore, ces derniers temps, au mouvement politique et social.

Ce fut toujours un homme très modeste et très simple. Ses obsèques civiles auront lieu vendredi prochain, à 14 h. 45.)

« Où vont la Grande-Bretagne et ses dominions »

Ce soir, à 21 heures, salle des Fêtes du *Journal*, 100, rue de Richelieu, sous les auspices de la Société des officiers de complément de France, causerie de Jacques Marsillac : « Où vont la Grande-Bretagne et ses dominions ».

Cartes à la S.O.C.F., 26, galerie Montpensier, Palais-Royal.

INFORMATIONS

AUJOURD'HUI

17 FÉV. 48e JOUR ANN. DÉB. : S. Siméon. Soli : lev. 7 h. couc. 18.11. Lune pl. le 22.

La Flamme du Souvenir : 18 h. 30 : A.C. des 42e et 243e R.A.C. A.C. des 37e et 237e R.A.C.

Courses : à 13 heures, Vincennes.

Galerie d'art du « Journal » : de 10 h. à 18 heures, 100, rue de Richelieu, exposition de « La Horde », peinture et sculpture.

Expositions : Grand-Palais, Salon d'hiver, Salon des Indépendants, Salon de l'Union des femmes peintres et sculpteurs.

Inaugurations : 14 h., 53, rue Saint-Augustin, exposition d'art féminin de « Aide aux femmes de professions libérales ». 15 h., musée de l'Orangerie des Tuileries, exposition Joseph Bernard.

Banquet : 19 h. 30, 45, boulevard Raspail, Union syndicale des débitants de vins.

Bal : 22 h., hôtel Continental, Syndicat de l'épicerie française.

Réunions : 20 h. 30, 8, rue Danton, étudiants nord-africains. — 21 h., mairie du 14e, les Trois Monts, société archéologique.

Anciens combattants : 21 h., 47, rue Réaumur, 2e B.C.P.

DIVERS

— M. Pierre Laval, président du conseil, ministre des affaires étrangères, a reçu hier matin, au Quai d'Orsay, M. Munch, ministre des affaires étrangères du Danemark.

Carnet mondain

NÉCROLOGIE

— On nous prie d'annoncer la mort de M. *Armand Garnier*, décédé dans sa 87e année. Les obsèques auront lieu vendredi 19 février, à 10 h. 30, en l'église Saint-Pierre du Gros-Caillou, où l'on se réunira. De la part de M. Henri Garnier, président de la chambre de commerce de Paris, et Mme Henri Garnier, de M. et Mme Louis Garnier et de M. Albert Garnier, ses enfants. Le présent avis tient lieu d'invitation. Ni fleurs ni couronnes.

— On annonce la mort de M. *Henri Vergne*, fourreur, 3, rue du 29-Juillet et 18, rue Royale, chevalier de la Légion d'honneur, décédé en son domicile, 52, rue de l'Assomption, à Paris. Le service religieux aura lieu aujourd'hui 17 du courant, à 10 heures, en l'église N.-D. de l'Assomption (63, rue de l'Assomption) où l'on se réunira. Inhumation au cimetière de Montrouge. Prière de n'apporter que des fleurs.

— On annonce la mort de Mme *Auguste Marguillier*, femme de notre confrère de la *Gazette des Beaux-Arts* et du *Mercure de France*. Les obsèques auront lieu ce matin, à 11 heures, en l'église Sainte-Clotilde.

AVIS DE MESSE

— Un service anniversaire sera célébré le samedi 20 février 1932, à 10 heures, en l'église Saint-Martin des Champs, 36, rue des Marais, pour le repos de l'âme de M. *Paul Lempereur*, architecte.

Le général Ferrié est mort

Une perte irréparable pour la science française

Le général Ferrié, dont l'état empirait depuis deux jours et donnait les plus vives inquiétudes à son entourage, est décédé à 11 heures 15, hier matin. La robuste constitution du malade avait permis, jusqu'à la dernière minute, de conserver quelque espoir de le sauver. Mais le dernier bulletin, publié hier, à 8 heures 30, n'avait fait qu'augmenter l'inquiétude générale. Il était ainsi rédigé :

(Photo G.-L. Manuel.)

« 16 février, 8 h. 30 : la nuit a été très mauvaise, l'insuffisance cardiaque s'ajoute à l'insuffisance rénale. »

Le cœur s'affaiblissant sans arrêt, le général Ferrié s'éteignit lentement, ayant à ses côtés sa femme qui ne l'avait pas quitté depuis le début de la maladie.

La veille, à l'Académie des sciences, le général Bourgeois qui présidait, s'était fait l'interprète de ses collègues pour adresser à Mme Ferrié l'expression de la sympathie de l'Académie des sciences.

Les condoléances

Dès que fut connue la nouvelle de la mort du général Ferrié, M. Doumer, président de la République, fit déposer sa carte au Val-de-Grâce. Quelques instants plus tard, M. Pierre Laval, président du conseil, se faisait inscrire au domicile mortuaire. Puis de nombreuses personnalités se présentèrent à l'hôpital militaire. Citons parmi celles-ci : les généraux de Castelnau et Duboil, Mgr Baudrillart, MM. Guernier, ministre des P.T.T.; Dumesnil, ministre de l'air, etc. Le maréchal Lyautey s'était fait représenter par son officier d'ordonnance.

La mise en bière

Entre 8 heures et 8 h. 30, dans la chambre où il mourut, et devant sa famille, le corps du général fut mis en bière. Sa dépouille fut ensuite transportée au rez-de-chaussée, dans le salon dit d'Anne d'Autriche, transformé pour la circonstance en chapelle ardente. Un piquet d'officiers, renouvelé d'heure en heure, a monté toute la nuit la garde devant le cercueil qui disparaît sous les plis du drapeau tricolore et sous les fleurs.

L'inhumation aura vraisemblablement lieu, croyons-nous, jeudi matin, vers neuf heures. Le général reposera, pense-t-on, au Père-Lachaise.

L'œuvre du savant

Le général Ferrié réalisait l'alliance parfaite du savant et du militaire. La science à laquelle il s'était voué dès sa sortie de l'École polytechnique, la télégraphie sans fil, représentait pour lui une façon de « servir ».

Après les premiers essais de Marconi, en 1899, il fut chargé par le ministre de la guerre d'appliquer la nouvelle découverte aux besoins de l'armée. En 1900, il invente le détecteur électrolytique qui remplace le tube à limaille de Branly. Il organise la radio militaire qui prouve son utilité dans la guerre du Maroc en 1910. Il crée le poste de la tour Eiffel. Il est chargé du cours de T.S.F. à l'École supérieure d'électricité. La grande guerre le trouve prêt à mettre toutes les ressources de la science à la disposition des armées françaises et alliées. Sous sa haute direction, le service des communications avec fil et sans fil a toujours été supérieur à celui des ennemis.

Après la guerre, le brillant officier, devenu général, fait de ses laboratoires un véritable centre scientifique. Il est élu à l'Académie des sciences en 1923 dans la section de géographie et navigation. L'année précédente, il avait obtenu le grand-prix Osiris.

Membre de toutes les conférences internationales de radiotélégraphie et de radiophonie, le général Ferrié avait entrepris la grande opération de vérification des longitudes. Atteint par la limite d'âge, il avait été maintenu. Il y a deux ans, dans ses fonctions de commandant supérieur des troupes et des services de transmission. Il y sera irremplaçable. — *René Sydre.*

Chez les blessés du poumon

La Fédération nationale des blessés du poumon tiendra son congrès national à Marseille, château des Fleurs, les 19, 20 et 21 février. A l'ordre du jour figurent le village sanitaire de Salagnac et un rapport de Mr Henry Torrès sur l'organisation du ministère de la santé publique.

CONTE DU « JOURNAL »

Un ménage d'artistes

C'était une attaque d'hémiplégie, le médecin ne l'avait pas caché à Mme Alcide Martin, la femme du jongleur-équilibriste en représentations au Cirque Ornano sous le nom de Gickson's.

La veille encore, le couple avait participé au programme avec le même succès que les autres soirs. Gickson's avait exécuté ses exercices comme d'habitude, assisté par sa compagne qui lui passait les accessoires et remplissait auprès de lui, en outre, le rôle de « faire-valoir ».

Non contente, en effet, de lui remettre de la main à la main ou de lui envoyer à toute volée les objets avec lesquels il jonglait, depuis le poids le plus lourd jusqu'au poids plume, elle rachetait l'ingratitude de cet office par une mimique bouffonne prohibant la parole. Et c'était encore, malgré cela, entre eux, matière à cette rivalité qu'on observe souvent dans les ménages d'artistes.

A l'issue d'un « numéro » applaudi, il arrivait à Gickson's de dire, non sans aigreur, à sa femme :

— C'est plus fort que toi... Tu ne peux rien me jeter comme tout le monde. Il faut que tu accompagnes ton geste de grimaces qui détournent l'attention du public. Il n'y a cependant que le travail de l'exécutant qui compte.

— Bien entendu, répondait docilement Mme Alcide. Je te demande pardon d'avoir, oh ! bien involontairement, tiré à moi la couverture. Je ne le ferai plus.

Et elle le refaisait, parce que c'était dans sa nature.

A part cela, un bon ménage. Alcide Martin était un enfant de la balle au bond, et Baptistine avait été élevée à la dure école de la piste. Ils s'étaient connus dans les cirques ambulants ; elle y avait débuté à dix ans comme écuyère et ne s'était muée en « faire-valoir » silencieux que le jour où un précoce embonpoint l'avait éloignée du dressage, sinon de la piste, où Gickson's commençait une belle carrière.

Un sujet de conversation sur lequel ils revenaient fréquemment était celui-ci :

— Je me demande pourquoi l'auguste, le clown inférieur qui amuse depuis si longtemps le public du Cirque, n'a pas de féminin, disait Baptistine.

— Sans doute parce que la femme n'éprouve pas le besoin de s'enlaidir, de s'enfermer dans un sac bouffant... enfin de se rendre grotesque à l'instar de l'homme. Tu te vois faisant la culbute, recevant des gifles et des coups de pied au derrière ?

— Non, répliquait-elle ; mais il y a d'autres façons de faire rire.

— C'est vrai. Il y a ces plaisanteries infaillibles qui consistent à retirer au clown le siège sur lequel il va s'asseoir... ou à lui décharger un siphon dans la figure.

— Tu as peut-être raison, convenait l'ancienne écuyère ; mais le comique est tout de même à notre portée, voyons, et des actrices excentriques le démontrent. Explique-moi pourquoi le Cirque n'a encore docilé, que je sache, aucune sœur à auguste, aucune augustine, quoi !

...Et voilà que Gickson's était là maintenant, étendu sur son lit, les membres inertes, l'œil fixe et la bouche tordue, frappé d'impuissance dans ses moyens d'action et d'existence !

Que faire ?

Elle eût posé en vain la question au pauvre homme qui semblait la regarder sans la voir ou qui la voyait d'un œil dénué d'expression. Mais ils étaient trop étroitement unis pour ne pas se comprendre à demi-mot et par échappées. Elle lut sur le front du paralytique ce que celui-ci était incapable de traduire verbalement ou par gestes, la préoccupation dominante : le Cirque... Prévenir le directeur...

— Oui, dit-elle. J'y pensais. Eugénie va rester auprès de toi pendant mon absence qui ne sera pas longue.

Elle recommanda son malade à la bonne et se rendit en taxi au cirque Ornano, où ils avaient encore huit représentations à donner. Le directeur n'était pas là, mais elle le trouva chez lui et le mit au fait. Le patron se lamenta. Ce numéro des Gickson's, un des meilleurs du programme, par quoi allait-on le remplacer ?

— Si j'osais, balbutia Baptistine, je vous proposerais bien...

— Proposez toujours.

— De remplacer Alcide en tout et pour tout.

— Comme ça... au pied levé... Vous n'êtes pas folle !

— Non. Nous n'avons jamais cessé de travailler ensemble. Les tours ordinaires, je les exécute presque aussi bien que lui... enfin pas trop mal. Les autres, ma foi...

— Eh bien ! oui... les autres ?

— Je les rateraï.

Elle dit cela si drôlement, si sincèrement, qu'il éclata de rire.

— Mais il y a la manière de les rater... ajouta-t-elle aussitôt. A cet égard, je ne crains personne.

— Si vous n'en doutez pas...

— Je n'en doute pas. Laissez-moi essayer. Je vous en prie.

— Mais vous ne savez pas, ma pauvre petite, ce que vous allez prendre ! Le public se figurera qu'il n'en a pas pour son argent.

— Si je l'amuse, il rigolera, et s'il rigole, nous l'aurons désarmé. Alcide me reproche parfois de lui nuire en faisant l'auguste dans son dos. La vérité, c'est que je me retiens de le faire. Ce soir, j'irai franc jeu... Voulez-vous ?

Le directeur céda.

— Soit. Mais à vos risques et périls.

— Merci. Encore un mot : c'est grave, la miplégie ? Ça dure longtemps ?

— Je ne sais pas. Ça dépend. Le médecin seul est qualifié...

La voix de la petite femme trembla légèrement et ses yeux se mouillèrent.

— Parce que je l'aime bien, mon grand, malgré sa susceptibilité. Quand il sera rétabli et qu'il apprendra que je l'ai doublé, quelle affaire !

...Elle joua la partie, le soir, sur le coup de dix heures... et ce fut une date mémorable dans les annales du Cirque.

Avec le concours de M. Loyal, averti et tenant l'emploi de compère, elle avait improvisé un petit sketch facile. Censément poursuivie à son entrée, par une troupe de clowns qui la saupoudraient de confetti multicolores, elle était charmante et la gaieté même, avec sa large bouche avivée de rouge, son petit nez retroussé, ses yeux rieurs dans le visage enfariné des pierrots. Mais au lieu de leur accoutrement démodé, elle avait conservé le pyjama de satin blanc orné de macarons noirs, qu'elle portait d'habitude, et elle fixait par une jugulaire le petit chapeau marin posé sur ses cheveux.

Tout en enlevant une à une les mouches de carnaval qui tachetaient son costume, elle questionnait M. Loyal, en imitant, par condescendance, l'accent anglais conventionnel auquel l'oreille du Cirque est accoutumée.

— Gickson's n'est pas arrivé, monsieur Loyal ? Pourquoi se fait-il attendre, lui qui n'est jamais en retard ? Je l'ai perdu dans la foule ; mais je croyais qu'il suivait moi. Pourvu qu'il vienne... Parce qu'il faut vous dire : nous avons eu une petite scène de ménage avant de partir... Gickson's est jaloux. Il a menacé moi d'aller se jeter dans le bassin des Tuileries ou du haut de la tour Eiffel. Des bêtises. Les Tuileries et la tour Eiffel sont fermées à cette heure-ci. Alors, où est-il ? Si tout de même il avait eu un accident... Voulez-vous téléphoner à la préfecture de police, monsieur Loyal ? Pas chez son père : il n'en a jamais eu ; plutôt chez sa sœur... qui bat le beurre... dans une petite crémerie de la rue du Moulin-de-Beurre... Allez, monsieur Loyal... Je commence sans lui... pour le faire venir...

En égrenant d'autres facéties, et comme pour passer le temps, elle exécutait les quelques tours que le « faire-valoir » peut avoir dans son sac, et quand elle les ratait, elle disait : « C'est l'inquiétude... La main tremble quand on se fait du mauvais sang... Où est Gickson's ? ... »

Et plus elle était maladroite, plus le public riait. La réussite d'un tour étant à peu près certaine, le public ne bronche que pour applaudir *sérieusement*; tandis qu'il manifeste une joyeuse surprise quand le tour est raté. L'artiste l'a certainement fait exprès ; tel Baggessen, le casseur d'assiettes.

Mme Gickson's avait sur son mari une autre supériorité. Celui-ci était un virtuose, certes, mais sans fantaisie. Elle en avait pour lui. Elle parait le plat.

En dix minutes, une petite bonne femme, une *utilité* de la veille, transférait à l'esprit et aux traits du visage l'agilité du corps, et tirait d'elle-même ce que Diderot appelle « une physionomie d'avènement », l'avènement d'une augustine au pouvoir de faire rire.

A la fin, elle eut une trouvaille. Elle n'interrogea plus M. Loyal, elle se tourna simplement vers l'entrée, lâcha la pile d'assiettes qu'elle feuilletait, et d'un doigt furtif eut l'air d'écraser une larme dans la farine délayée qui empâtait sa joue. Alors, ce fut du délire. On criait : « Gickson's ! As-tu vu Gickson's ? Vive Gickson's ! » Les cris et les tics de Paris venaient de s'augmenter d'une de ces scies populaires qui lancent un acteur, une chanteuse, un clown.

Rappelée à tout rompre, l'augustine éclose ne reparut pas, ne répondit aux compliments de personne. Sans quitter son costume ni se démaquiller, elle sauta dans un taxi et rentra chez elle.

Gickson's reposait... Elle se pencha sur son maître, et tandis qu'il la contemplait du fond de son abîme :

— Pas trop mécontent de ton auguste, mon grand ? dit-elle.

LUCIEN DESCAVES.

L'art et la vision

M. S. Yourévitch, vice-président de l'Institut général psychologique, fera, le 23 février et le 1er mars, au petit amphithéâtre de la Faculté de médecine, deux conférences sur les recherches qu'il a communiquées à l'Académie des sciences et qui ont trait aux rapports de l'art et de la vision.

AU CONSEIL DES MINISTRES

Les ministres se sont réunis hier matin, à 10 heures, à l'Élysée, sous la présidence de M. Paul Doumer.

La délibération, de très courte durée, a fini à 11 heures. MM. André Tardieu et Paul Reynaud, retenus à Genève, MM. Piétri et Blaisot, retenus à la Chambre par la discussion du budget, n'assistaient pas à cette séance.

M. Pierre Laval, président du conseil, a mis ses collègues au courant de l'état des négociations en cours et les a notamment entretenus de l'accord intervenu entre la France et l'Angleterre en vue de la conférence sur les réparations, qui se tiendra à Lausanne en juin.

M. Champetier de Ribes, ministre des pensions, a fait part au conseil de la nomination du docteur Gallet, sénateur, comme président du comité d'administration de l'Office national des mutilés, et de la nomination de M. Ricolfi, député, comme président du comité d'administration de l'Office national du combattant.

Le reste de la séance a été consacré à l'expédition des affaires courantes.

Une exposition de l'œuvre de Pisanello sera inaugurée aujourd'hui à la Bibliothèque nationale

Poursuivant la série de ses manifestations, la Bibliothèque nationale a organisé une exposition très complète de l'œuvre de Pisanello, peintre et graveur. Cette exposition, qui sera ouverte au public à partir de demain 18 février, sera inaugurée aujourd'hui, à 15 heures.

Mort de M. Joseph Rieder député du Haut-Rhin

Descendu depuis quelques jours dans un hôtel, 76, boulevard de Strasbourg, M. Joseph Rieder, 61 ans, député du Haut-Rhin et maire de Kaiserberg, n'avait pas été aperçu depuis avant-hier.

Le député avait regagné sa chambre lundi vers 23 heures. Hier matin, la femme de chambre avait frappé à sa porte sans obtenir de réponse.

Vers midi M. Rieder n'avait pas encore reparu et on se décida à prévenir M. Bollier, commissaire de police du quartier de la Porte-Saint-Martin, qui fit forcer la porte. Dans son lit le député gisait. Il avait cessé de vivre.

Le corps ne portait aucune trace de violence. Le docteur Bongler, médecin légiste, appelé pour constater le décès, a conclu à une mort par embolie.

Pour le baptême de Bébé... offrez des dragées Martial !

Sans vous déranger, demandez échantillons, l'album des boîtes de baptême et surtout les prix de gros à la Fabrique de Dragées Martial, 11, rue Raspail, Ivry (S.). Expédition impeccable en 24 h.

« Ces résultats sont si surprenants qu'on ne peut s'empêcher de penser que le hasard y joue un rôle... »

...Ces paroles sont extraites du compte rendu de la communication du professeur Delbet à l'Académie de Médecine sur l'action biologique des sels halogènes du magnésium dans les cas de cancer, d'arthritisme, d'usure précoce et certaines autres affections. Ce compte rendu est délivré gratuitement par les Laboratoires du TOTAL MAGNÉSIEN, 24 Bd Sébastopol, à Paris, et par les Pharmaciens du monde entier.

N° 33 — FEUILLETON DU JOURNAL — 17-2-32

LILY BOUQUET

Roman inédit

PAR

Huguette GARNIER

Dans la vieille demeure touangelle, héritée d'un grand'père, elle s'ennuyait — parce qu'il faut bien faire quelque chose — comme d'autres travaillent, posément. Pourquoi prétendre rien changer à ce qui existait, tout remettre, à chaque instant, en question ? Elle avait besoin de stabilité. La tenue de la maison, les visites, et surtout — oh ! surtout — les rangements, lui suffisaient comme diversion. Sa mauvaise vue ne lui permettait pas les ouvrages à l'aiguille. Dès qu'elle se trouvait inoccupée, elle rangeait.

Elle rangeait avec ferveur, avec délices, alignait les boutons dans les boîtes, l'argenterie dans les écrins, le linge dans l'armoire. Elle ouvrait des tiroirs, y replaçant, après les avoir retirés, les couverts, sortait des commodes, pour le seul plaisir de les remettre dans leurs plis, des fichus à pointe, des guimpes, de fines lingeries périmées, préalablement secoués, et qui ne serviraient plus.

Était-ce cette manie de l'ordre qui en détournait Claude ? Lily constatait bientôt qu'il n'en avait aucune notion. Il bouleversait tout, lançait son chapeau à la volée, vidait n'importe où ses poches où voisinaient les clefs, les lettres, la monnaie, organisait, dans la penderie, un inextricable fouillis. Sur le bureau aménagé pour lui, il laissait en vrac ses papiers, défendait qu'on y touchât. Ainsi, seulement, les retrouvait-il toujours.

Au début, Lily protestait.

— Claude ! Oh ! voyons, Claude !

Il la prenait par la taille, la forçait à danser un pas de son invention, puis, la laissant au milieu d'une mesure, s'inclinait et déclarait gravement :

— Tu es la reine des minouches, l'impératrice des taupes, la déesse de l'avenue, mais je ne rangerai pas mes mouchoirs, je ne chasserai pas ma correspondance et je ficherai mes cravates où ça me plaira.

Et la déesse de l'avenue et autres lieux comprenait, à un regard soudain durci, qu'il était bon de ne pas insister et, vaincue, tendait les lèvres.

Parfois, il sortait son carnet, prenait l'attitude du parfait courtier.

— Voyons, nous cherchons acquéreur pour un château de 1.500.000 dans l'Artois. Ce qui se fait de mieux dans le genre historique, machicoulis, portraits d'ancêtres, créneaux, fantôme à volonté. Le temps de placer un béret sur la tête d'une jolie cliente et tu le lui cases. Non ? Regrettable. Je te réservais une belle petite commission... Préfères-tu t'occuper des parts de Sandayoko ? Placement d'avenir. Elles auront triplé dans dix ans, — si la société tient toujours, bien entendu. Très peu pour toi ? Soit ! Il me reste à l'offrir — façon de parler — douze pièces de pouilly fumé et un wagon de pamplemousses à prendre en gare. Ça, au moins, c'est sain !

— Quel camelot !

C'était toujours le même type d'homme qui lui plaisait, l'expérience n'y ferait rien. Sans doute chérissait-elle, chez autrui, l'imagination dont elle était dépourvue. Le bagout de Claude l'amusait. Elle se réjouissait de dire, en rentrant,

— Raconte-moi ce que tu as fait aujourd'hui ?

Il relatait ses démarches plus ou

NOUVELLES DE L'ÉTRANGER

QUE POURRAIT CHANGER la réélection d'Hindenburg?

Rien à la politique extérieure dont la revision des traités reste pour tout Allemand la revendication essentielle

La candidature du maréchal von Hindenburg à la présidence du Reich permet aux républicains allemands de marquer un point contre les adversaires de la Constitution de Weimar. Pour l'instant, les éléments d'ordre s'assurent un avantage appréciable sur les partisans du chambardement que prônent, en des termes différents, mais avec une ténacité égale, M. Hugenberg et M. Hitler. Il y a là évidemment un fait dont il est permis de se féliciter. Gardons-nous cependant d'en exagérer la portée et de nous endormir dans des illusions d'où risqueraient de nous arracher assez rapidement les réalités brutales.

Ne nous attardons même pas aux aléas que comporte nécessairement toute élection. Repoussons la possibilité d'un échec, puisqu'on nous affirme, et nous voulons bien le croire, que l'élection du vieux maréchal est certaine. Tenons son triomphe pour assuré. Qu'est-ce que cela prouve ? Cela prouve seulement que l'Allemagne a écarté la politique du pire.

Le maréchal Hindenburg réélu, la politique extérieure allemande continuera aussi tenace dans ses desseins, aussi dangereuse dans ses effets : « Si j'étais élu, vient de proclamer le vainqueur de Tannenberg, je continuerais, avec fidélité et conscience, à servir de toutes mes forces la patrie pour l'aider à atteindre, à l'extérieur la liberté et l'égalité des droits, à l'intérieur l'unité et la prospérité. » La liberté et l'égalité des droits, c'est-à-dire l'abolition des clauses militaires du traité de Versailles et le droit au réarmement ; l'unité, c'est-à-dire la suppression du couloir polonais par la jonction de la Prusse orientale à la Poméranie.

Le maréchal Hindenburg réélu n'apaisera pas davantage que maintenant la fureur teutonne des millions de nationalistes pour qui le régime actuel est incapable de diriger les destinées de l'Allemagne.

L'avenir de l'Allemagne et le sort de la paix ne dépendent pas du maintien ou de la retraite d'un homme, mais de l'amendement de tout un peuple.

Les nationalistes allemands vont délibérer

BERLIN, 16 février. — Adolf Hitler arrivera à Berlin demain matin, pour participer avec les Casques d'acier et M. Hugenberg à des délibérations décisives, concernant la désignation éventuelle d'un candidat unique de l'opposition nationaliste aux élections présidentielles.

L'accord entre tous les partis de droite n'est pas encore parfait. Il se pourrait qu'au premier tour, tout au moins, les nationalistes missent en ligne plusieurs candidats.

On ne pense pas qu'une décision pourra être prise par les intéressés avant vendredi ou samedi.

La coalition des forces de droite prépare en connexion avec la réunion du Reichstag, fixée au 23 février, une offensive de grand style contre le cabinet qu'elle compte renverser avec l'aide du parti économique.

Nous ne croyons pas personnellement au succès de cette offensive, dont la réussite aurait des conséquences extrêmement graves. — (Journal.)

La crise politique roumaine

BUCAREST, 16 février. — Le roi a reçu, aujourd'hui, en une longue audience, M. Jorga, président du conseil.

Le Viitorul, officieux du parti libéral, dit que dans les milieux gouvernementaux on attribue à cet entretien une grande importance.

De son côté, M. Titulesco a eu une nouvelle audience chez le roi, après laquelle — continuant ses entretiens — il a reçu, entre autres, le général Stefanesco Amza, ministre de la guerre, et M. Lupu, chef du groupement paysan. — (Sud-Est.)

L'AUTRICHE RÉCLAME des débouchés commerciaux

Une démarche du chancelier fait prévoir la reprise du projet de fédération économique de l'Europe centrale

VIENNE, 16 février. — Le chancelier Buresch a fait, aujourd'hui, aux ministres de France, d'Angleterre, d'Italie et d'Allemagne, les déclarations suivantes :

Le gouvernement autrichien a fait ressortir devant l'assemblée de la Société des nations qu'il lui était absolument nécessaire d'élargir le champ de son activité économique. Les nations voisines s'efforcent, au contraire de rétrécir ce champ, le gouvernement autrichien déclare, une fois de plus, qu'il est prêt à étudier, avec les puissances intéressées, des accords commerciaux.

Aujourd'hui la situation est critique. Des négociations doivent être entamées sans délai et il est d'une nécessité absolue qu'elles aboutissent à un résultat positif.

Si elles devaient échouer, en effet, l'Autriche se verrait obligée de frapper de droits prohibitifs les produits étrangers, ce qui mettrait en danger le trafic commercial des autres pays. Le gouvernement espère, cependant, ne pas être contraint de recourir à ces mesures, et d'autre part, le pays a besoin de la bienveillance économique et financière des autres nations.

Une grande bataille va s'engager à Changhai

CHANGHAI, 16 février. — Le ministre adjoint aux affaires étrangères de Chine, M. Hsu Mo, a déclaré que des opérations de guerre plus importantes étaient inévitables si un accord n'intervenait pas dans trois ou quatre jours.

On attend ici avec anxiété la grande offensive que les Japonais doivent déclencher, croit-on, jeudi matin, avec les troupes fraîchement débarquées.

Cinq corps d'armée chinois sont concentrés dans la zone du chemin de fer Changhai-Nankin et le maréchal Feng Yu Hsiang est généralissime des troupes en campagne.

On entrevoit la possibilité que les Japonais, après avoir enlevé Chapei, se trouvent en présence d'une armée de 100.000 Chinois à l'ouest de Changhai.

Une enquête faite dans les hôpitaux chinois de la région de Changhai a révélé que depuis le 28 janvier, à minuit, 3.500 blessés y ont été recueillis.

Une démarche de l'ambassadeur de France à Tokio

TOKIO, 16 février. — M. de Martel, ambassadeur de France à Tokio, a reçu des instructions pour prendre part à la démarche qui doit être faite par les ambassadeurs des Etats-Unis et de Grande-Bretagne en vue de rappeler au gouvernement japonais la nécessité de respecter le statu quo de la concession internationale de Changhai.

Le Comité des Douze à Genève s'occupe du conflit

GENÈVE, 16 février. — Le conseil de la Société des nations a rédigé aujourd'hui ce qu'on peut appeler son testament dans l'affaire de Changhaï.

Ce matin, M. Paul-Boncour a convoqué les douze membres du conseil (à l'exclusion des parties) en séance confidentielle. Il leur a communiqué une lettre de sir John Simon dans laquelle le chef du Foreign Office constate que l'intervention des grandes puissances, derrière lesquelles le conseil s'est effacé, est arrivée au point mort. D'autre part, les Douze ont constaté que la convocation de l'assemblée extraordinaire était inévitable, puisque la Chine l'a demandée et que le Japon, d'ailleurs, l'accepte.

C'est alors que l'on a cherché le geste à faire pour donner au conseil des allures de carence. On s'est souvenu que l'article 10 du covenant de la Société des nations engage tous les membres à maintenir l'intégrité territoriale et l'indépendance politique des associés.

Ainsi la phrase capitale de l'appel adressé au Japon, qui a été communiqué dans la soirée au délégué japonais et qui sera publié demain, porte que les douze puissances représentées au conseil ne reconnaîtront jamais un changement illégal au point de vue territorial et administratif.

Cette affirmation est précédée d'un rappel des obligations internationales du Japon.

Ainsi l'argumentation ne peut déplaire au Japon, puisqu'elle porte sur le respect d'engagements internationaux que le gouvernement de Tokio a toujours affirmé sa volonté de maintenir. Pour achever d'atténuer la rigueur de la manifestation, la note a été présentée personnellement par M. Paul-Boncour à M. Sato, et elle était accompagnée d'une lettre d'envoi très cordiale. — S.-B.

Dernière Heure

Sanglante fusillade à Saragosse entre les policiers et les révolutionnaires

MADRID, 16 février. — La grève, déclarée la nuit dernière à la Corogne, a duré toute la journée, et a continué à Ferrol, dans les arsenaux, et à Huelva, secondée par les syndicalistes assimilés à la confédération générale du travail.

A Saragosse, alors que tout laissait supposer que la journée s'achèverait sans incident grave, au moment où quatre gardes civils, sous la conduite d'un sergent, patrouillaient dans la rue Portillo, un feu de salve partit du sommet d'un mur d'une maison en construction, et blessa grièvement le sergent. Aux coups de feu, une section de gardes de la sûreté accourut avec des renforts de la garde civile. La fusillade qui s'ensuivit, commencée à 16 h. 30, ne prit fin qu'à 18 h. 30, par la déroute des séditieux qui, au nombre de 200 environ, étaient tous armés de carabines ou de revolvers. 80 d'entre eux furent arrêtés par les soldats de l'infanterie envoyée sur les lieux.

On releva les cadavres de trois manifestants. Quatre autres séditieux furent grièvement blessés. D'autres, également touchés, purent fuir et aller se faire soigner chez eux. Cinq gardes civils ont été blessés, dont deux grièvement. Les individus arrêtés ont été écroués dans la soirée. La plupart seront envoyés à Barcelone et embarqués, avec d'autres extrémistes, à bord du navire *Antonio Lopez*, qui les conduira dans une île de la Guinée espagnole, où ils seront déportés.

Ce soir, à Saragosse, le calme est rétabli, mais la troupe occupe les points stratégiques de la ville.

Le gouvernement estime que cette nouvelle tentative de révolution est maintenant étouffée, et qu'elle a eu plus d'ampleur que la dernière, mais avec des conséquences moins graves. Les autorités sont néanmoins sur leurs gardes et prêtes à toute éventualité: aussi les précautions prises partout sont-elles sévères.

L'entrée en France des charbons anglais

LONDRES, 16 février. — M. Walter Runciman, le président du Board of Trade, a annoncé cet après-midi, au milieu des applaudissements de la Chambre des Communes, que le gouvernement français avait fait part au gouvernement britannique de son intention de ne pas appliquer au charbon l'imposition de la surtaxe de 15 0/0. Il a également laissé entendre que d'autres produits visés par cette mesure, dite de compensation de change, allaient faire l'objet de négociations afin de chercher à obtenir, dans l'intérêt de ces produits, le même résultat. — (Journal.)

Les élections irlandaises

LONDRES, 16 février. — Les élections de l'Etat libre d'Irlande se sont passées dans un calme relatif. On ne signale, pour l'instant, aucun incident sérieux. Des troupes avaient été envoyées dans 25 centres importants pour prévenir toute tentative d'intimidation ; elles n'ont pas eu à intervenir.

Le *Dail Eireann* comptait, avant la dissolution, 71 partisans du gouvernement, 56 membres du Fianna Fail, l'organisation de M. de Valera, et 25 membres de divers partis. — (Journal.)

Les obsèques de Charles Le Goffic ont été célébrées hier

LANNION, 16 février. — Une foule particulièrement nombreuse de parents, d'amis, d'hommes de lettres et d'admirateurs ont assisté, ce matin, aux obsèques de Charles Le Goffic.

La cérémonie religieuse a été célébrée en l'église de la paroisse natale du défunt, Saint-Jean-de-Bely, et l'inhumation a eu lieu au cimetière de Trégastel-Bourg, distant de Lannion d'une dizaine de kilomètres.

Le deuil était conduit par Mme veuve Le Goffic et par les deux enfants du défunt. Des discours ont été prononcés, notamment par M. Kergariou, maire de Lannion, le poète Louis Even et M. Gaston Rageot, président de la Société des gens de lettres, que M. Le Goffic avait, lui aussi, présidée.

L'enquête sur l'attentat du rapide Vintimille-Paris

MARSEILLE, 16 février. — Aucun fait nouveau ne s'est produit dans la nuit ni dans la matinée permettant aux enquêteurs d'obtenir le moindre indice sur les auteurs de l'attentat odieux qui a été commis dimanche soir, près de Marseille, contre le rapide n° 6. De nombreuses visites de police ont été faites dans certains milieux douteux de Marseille où l'on sait que certains étrangers trouvent une hospitalité clandestine, mais pour l'instant, du moins, aucune piste n'a été retenue par les enquêteurs.

Sur les lieux de l'accident, la circulation des trains venant de Nice ou s'y rendant est toujours faite sur voie unique. Toute la nuit les travaux de déblaiement ont été poussés activement. Il ne reste plus que trois wagons-lits de 60 tonnes chacun, couchés le long du remblai.

Cet après-midi, l'un de ces wagons va être redressé et remis sur la voie qui a été rétablie.

Sur les lieux se trouvent depuis hier après-midi M. Verlant, directeur de l'exploitation du P.-L.-M., venu de Paris, de nombreux ingénieurs et un personnel de spécialistes.

Le docteur Béroud, directeur des laboratoires de police technique, fera connaître ce soir seulement le résultat de son examen des éclats de fer-blanc, qui ont constitué très probablement l'enveloppe de l'engin explosif.

On pense que la circulation normale sur les deux voies sera rétablie dans la soirée. — (Journal.)

Dernières nouvelles sportives

BOXE

Grisso a mis knock-out Hans Baumann. — Le jeune géant italien, qui marche sur les brisées de son compatriote Carnera, a battu, hier au soir, au C.S.C., par knock-out, en trois rounds, Hans Baumann. Grisso, qui s'entraîne sous les ordres de Tricarri, a fait depuis sa dernière apparition sur le ring, de grands progrès et semble devoir être, avant peu, dangereux pour les meilleurs poids lourds.

MARCHÉ DE NEW-YORK

L'ouverture est assez irrégulière et en général quelque peu au-dessous des cours d'hier. Southern Pacific se fait remarquer par sa lourdeur, celle-ci provient de ce que l'on n'est nullement fixé au sujet du dividende. La tendance s'améliore cependant progressivement et vers le milieu de la séance les pertes du début sont à peu près regagnées.

Bonne tenue de Radio Corporation; également de American Can et de Atchison. Chesapeake and Ohio maintient son dividende trimestriel à 62 cents 1/2.

Durant la deuxième partie de la séance la physionomie du marché se modifie totalement et grâce à des achats actifs, la cote enregistre une nouvelle étape de hausse.

On termine au-dessus des cours d'hier dans la majorité des cas.

CHANGES A NEW-YORK

NEW-YORK, 16 février. — Call Money (cours moyen), 2 1/2; (derniers cours), 2 1/2; Câbles transfers, 344 15/16; Changes sur Paris à vue, 394 1/2; Change sur Berlin, 2379; Royal Dutch, 16 7/8; Shell, 10. — *Argent en barres* : Minerai étranger, 30 1/4; Affaires totales (titres), 2.300.000.

Sucres (Clôture)

NEW-YORK, 16 février. — Centrifuge Cuba 96° droits payés prompte livraison, 297. A terme : mars, 95; mai, 97; juillet, 104; septembre, 110; octobre, 113; décembre, 115; janvier, 116.

Ventes approximatives : 49.000 tonnes.

Un avion militaire s'abat près de Thionville
Le pilote et son élève sont tués

METZ, 16 février. — Cet après-midi, vers 16 h. 30, un avion du 38e de chasse, de Thionville, faisait un vol d'entraînement. Il était piloté par l'adjudant Bourdoin, qu'accompagnait un élève-pilote, le sergent Sénéchal. Soudain, l'appareil piqua du nez. Le sergent sauta de la carlingue, mais son parachute ne s'ouvrit pas, en raison du peu de hauteur qui le séparait du sol. Le sous-officier vint s'écraser, la tête la première, sur un toit en béton armé d'une usine de Thionville.

L'avion s'abattit sur la route d'Uckange, et l'adjudant Bourdoin, qui se trouvait encore à bord, fut tué net. — (Journal.)

La réunion mensuelle des quotidiens régionaux

A l'occasion de sa réunion mensuelle, le syndicat des quotidiens régionaux a offert un déjeuner auquel assistait M. Mario Roustan, ministre de l'instruction publique et des beaux-arts.

Au dessert, M. Bourrageas, directeur du *Petit Marseillais*, président du syndicat, en souhaitant la bienvenue au grand maître de l'Université, a souligné les efforts du ministre pour développer la fraternité d'esprit, d'intelligence et de cœur qui doit exister entre la France et le monde entier par les échanges intellectuels qui s'établissent parmi les savants.

« C'est l'honneur des grandes nations civilisées, a-t-il dit, de vouloir chaque jour davantage étendre les bienfaits de tels échanges à la jeunesse studieuse, travailler en commun à la formation de son esprit, amener ainsi ceux qui la composent à mieux se comprendre et finalement à mieux s'estimer. »

M. Mario Roustan a rappelé ses attaches avec le journalisme auquel il n'a jamais cessé d'appartenir. Il a remercié les nombreux amis qu'il compte parmi les grands régionaux de leur cordiale réception et a souhaité d'y trouver encore des amitiés nouvelles.

REVUE DE LA PRESSE

La crise ministérielle

Le Petit Parisien (Charles Morice) :

M. Pierre Laval sort victime d'une « bagarre » qu'il a essayé, pendant près de quatorze mois, d'éviter à tout prix. Plusieurs députés de la majorité tenaient à dire, dans la soirée, que le vote émis par le Sénat ne diminuait nullement M. Pierre Laval. Et ils ajoutaient : « Il a fourni une somme de travail considérable et, sur le plan extérieur, ses rencontres avec les chefs de gouvernements étrangers, la conclusion de l'accord franco-britannique, la position prise par la France à Genève forment un tout dont le Parlement ne manquera pas, avec le recul — surtout quand les passions se seront apaisées et que le point de vue sénatorial pourra s'accorder avec le point de vue de la Chambre — de lui tenir compte. Après avoir connu des difficultés très grandes, il laisse intacte la position de la France. La tâche de ses successeurs ne sera entravée par aucun engagement, aucune concession. Et M. Pierre Laval n'a que quarante-huit ans... »

Le Matin :

Le ministère Laval a succombé devant le Sénat dans un débat sans grandeur, sur une simple fixation de date, c'est-à-dire dans des conditions assez surprenantes pour qui connaît les traditions de courtoisie de la haute Assemblée.

Beaucoup trouveront que celle-ci aurait pu y mettre plus de forme à l'égard d'un président du conseil qui, depuis plus d'un an, a fait figure d'homme d'Etat, a eu à faire face à toute une série de difficultés et a réussi à les surmonter grâce à d'incontestables qualités de labeur, de ténacité et de souplesse.

Le Petit Journal :

A la Chambre, ces réactions se sont produites. Il faut éviter que se poursuive le conflit entre les deux Chambres. Il faut donc, de part et d'autre, que l'esprit de conciliation se manifeste et que les chefs des différents groupes se décident à des concessions que les événements extérieurs et l'approche des élections rendent nécessaires dans l'intérêt supérieur du pays.

L'Echo de Paris (A. de Kerillis) :

M. Pierre Laval, dans une intervention à la fois simple, émouvante, pathétique, a en vain fait appel à l'assemblée. Il ne demandait à des collègues, dont beaucoup ses familiers et ses amis personnels, qu'un répit de trois jours, et cela pour une raison noble : laisser à la délégation française la possibilité de défendre demain la cause du pays devant la conférence plénière du désarmement. On le lui a refusé. Il a été poignardé dans le silence pour avoir commis le crime d'être fidèle et loyal envers sa majorité parlementaire. Il part, la tête haute, emportant de chaudes amitiés et la certitude de revenir un jour.

L'Œuvre (M. Jean Piot) :

Evidemment, le Sénat n'avait jamais manifesté au cabinet Laval — et surtout au cabinet Laval « seconde manière » — une sympathie débordante. On peut être assuré cependant qu'il ne se serait pas mis en bataille et n'aurait pas renversé le ministère, s'il n'y avait pas eu la question de la réforme électorale.

La République (M. Albert Bayet) :

Deux grands faits vont solliciter l'attention immédiate : la conférence du désarmement, la situation financière.

L'Ere Nouvelle :

La crise qui vient de s'ouvrir n'est pas un simple accident parlementaire. La rapidité même du débat qui l'a précédée en est la preuve : les positions étaient prises au Luxembourg et le siège du Sénat était fait avant même l'ouverture de la discussion.

La Volonté :

L'opération a été exécutée hier par le Sénat avec une précision chirurgicale. Sans que M. Peyronnet ait même eu besoin de développer son interpellation, sans que M. Pierre Laval ait eu à défendre sa politique générale, le gouvernement a été renversé. La majorité de la haute assemblée avait son siège fait d'avance. On ne peut ni lui reprocher d'avoir agi avec précipitation, ni l'accuser d'avoir manœuvré à l'aveuglette. Visiblement, elle savait ce qu'elle faisait, ce qu'elle voulait et — mieux encore sans doute — ce qu'elle ne voulait pas.

LES SESSIONS d'examen du baccalauréat en 1932

M. Mario Roustan, ministre de l'instruction publique, vient de fixer au jeudi 16 juin, pour l'académie de Paris, au lundi 20 juin, pour les académies de province, au lundi 13 juin, pour l'académie d'Alger, les dates auxquelles s'ouvrira, en 1932, la première session des examens du baccalauréat.

La deuxième session commencera au plus tard le jeudi 6 octobre dans l'académie de Paris, le lundi 3 octobre, dans les autres académies.

Le banquet des pâtissiers

M. Gaston Roussel, directeur de la mutualité, représentant le ministre du travail, a présidé, hier soir, le banquet annuel de la Saint-Michel, société de secours mutuels des pâtissiers de Paris et de la Seine. Il était assisté de MM. Planque, président de la Fédération de la pâtisserie française, Jacquelin, secrétaire général, Proust, président, Basson, Fleury et Debain, vice-présidents de la Saint-Michel, etc.

Des discours ont été prononcés par MM. Proust, Carlton, Heller, Nast et Roussel qui ont souligné les services rendus par cette société depuis cinquante ans.

Un grand bal a terminé cette fête corporative et mutualiste.

Dieudonné Costes est parti pour un voyage d'études dans le Centre-Afrique

L'aviateur Dieudonné Costes, accompagné du navigateur Jean Schneider et du mécanicien Véron, a quitté l'aérodrome de Villacoublay, hier, à midi 20, à bord d'un avion métallique de 500 CV. à destination de Marseille.

L'équipage va accomplir un voyage d'études de 14.000 kilomètres dans le Centre-Afrique, en vue du prolongement de la ligne aérienne Paris-Marseille-Tunis.

L'avion doit repartir aujourd'hui pour Rome, d'où il prendra la direction de Tunis et du Caire.

L'appareil est muni d'un poste de T.S.F. à ondes courtes pouvant émettre sur 27 et 53 mètres.

L'arrivée à Marignane

MARIGNANE, 16 février. — L'aviateur Dieudonné Costes, accompagné de M. Schneider et du mécanicien Véron, est arrivé à l'aérodrome de Marignane à 15 h. 40.

Questionné sur le but de son raid, il répondit que c'était, avant tout, un voyage d'études.

— L'itinéraire Tunis-Tchad est le plus court, en territoire français, de la métropole au Tchad, cette dernière région étant le carrefour de toutes les lignes, soit sur Madagascar, soit sur le Congo belge. Notre itinéraire sera plus court de 1.500 kilomètres que l'itinéraire actuel.

Nous devons rejoindre le 23 février la mission du prince de Bourbon. Demain, nous partons pour Rome. De là, nous rejoindrons Tunis, Tripoli, le Caire. Après avoir retrouvé la mission, nous la quitterons à Fort-Archambault, au sud du Tchad et de la frontière du Congo belge. La mission du prince de Bourbon remontera par Fort-Lamy, Kano, Assadé-Rachi et Bilma, où nous la rejoindrons encore, après avoir parcouru un itinéraire passant par Fort-Lamy, N'Guigmi. Nous rentrerons ensemble par Djado, Fort-Flatters, puis le prince et ses compagnons fileront sur Alger, tandis que nous continuerons notre promenade par Fort-Saint-Louis, Gabès. Ensuite, à notre retour en France, nous passerons par Marignane avant d'atteindre Paris.

Nous partirons de Marignane demain matin vers 10 heures, pour Rome, où nous comptons arriver avant le coucher du soleil.

LÉGION D'HONNEUR

Ministère de l'air

Ont été promus ou nommés :

Commandeurs. — MM. Reimbert, colonel du service général de ravitaillement en matériel d'aviation; Descamps, général de brigade, au ministère de l'air; Weiller, chef de bataillon du centre mobilisateur n° 34.

Officier. — M. Conil, capitaine au 37e régiment d'aviation.

Chevaliers. — MM. Marette et Gardy, lieutenants au 37e régiment d'aviation.

Ministère de l'instruction publique

(ENSEIGNEMENT TECHNIQUE)

Officier. — M. Joseph Bethenod, maître des conférences à l'école de T.S.F.

Chevaliers. — MM. André Laurent, inspecteur départemental de l'enseignement technique; Thibaut Lebrell, président fondateur des cours de préapprentissage de Vanves; Louis Danty-Lafrance, professeur au Conservatoire national des arts et métiers.

Ministère du travail

Est nommé *chevalier* :

M. Alexandre Mattei, directeur de l'administration générale au ministère du travail.

Ministère des colonies

Est nommé au grade d'officier (au titre civil) : M. Jules Mariani, ancien trésorier-payeur de la Guadeloupe.

Ministère de la santé publique

Est promu *officier* : M. Millet, chimiste biologiste, à Paris.

Sont nommés *chevaliers* : MM. Bord, à Paris; Bosm-Liard, à Vanves; Boudin, à Paris; Bouillette, à Conflans-Sainte-Honorine; Casenave, à Hendaye; Daniel, à Port-de-l'Eau (Algérie); Dibos, à Mont-de-Marsan; Mme Dufour, en religion sœur Marcella, à Paris; MM. Gouverneur, chirurgien des hôpitaux de Paris; Lefort, à Guingamp; Lemoale, à Nantes; Mine, à Lille; Moundic, à Paris; Quénée, à Béthune; Richard, à Berck; M. Roux, chef de sections à l'office public d'hygiène sociale de la Seine; Mme veuve Roux, vice-présidente du comité d'Asnières de l'Union des femmes de France; MM. Spira, à Strasbourg; Tamboise, au Cateau; Thouvenin, à Bonnelles; Vadon, à Saint-Raphaël; Mme de Wendel, à Hayange; M. Weiterwald, à Paris; MM. les docteurs en médecine : Meyer, au Mans; Paranols, à Pau; Pennel, à Paris; Tourmente, à Courseulles (Calvados).

Ministère de la marine marchande

Ont été promus ou nommés :

Officiers : les capitaines au long cours Le Guével, inspecteur de la navigation à Marseille; Thoreux, à Saint-Malo; Van der Kemp, au Havre.

Chevaliers : Brunet, capitaine au long cours, Boulogne; Roquelaure, capitaine au long cours, Marseille; Bertoni, capitaine de la marine marchande, Bastia; Morelli (Simon), capitaine de la marine marchande, Marseille; Halley, officier mécanicien, Honfleur; Roselli (Justin), officier mécanicien, Marseille; Texier (Victor), officier mécanicien, la Rochelle; Tricont, officier mécanicien, Nantes; Lamire (Jean), pilote, Pauillac; Lamarche (Jules), officier radio-télégraphiste, le Havre; Pascal (Prud'homme), pêcheur à Cassis-la Ciotat; Arman, administrateur de sociétés maritimes, Marseille; Nyafil, administrateur délégué de la Compagnie franco-africaine de navigation, Paris.

AU PALAIS

A coups de chaise, il avait tué son amie... Les jurés l'acquittent

Au cours d'une discussion, le Breton Dominique Olivo, un manœuvre qui buvait plus que de raison, avait frappé sa maîtresse à coups de chaise, avec une telle violence qu'elle en mourut.

Devant les assises de la Seine, où il répondait hier de ce meurtre, Dominique Olivo a attribué son geste à la colère.

Après avoir vécu maritalement avec lui pendant deux ans dans un garni de Saint-Ouen, sa maîtresse, la demoiselle Bollé, lasse d'une existence où elle recevait plus de coups que de caresses, quitta la chambre commune et alla s'installer chez une amie. Mais Olivo ne se résigna pas à cet abandon et, le 21 octobre dernier, il pénétrait chez Mlle Bollé, exigeant une explication. Une dispute éclata et les coups ne tardèrent pas à pleuvoir. Olivo s'armant d'une lourde chaise, frappa violemment la malheureuse à la tête; quatre jours plus tard, elle succombait à une hémorragie méningée.

Olivo, tête de « pochard » classique, l'air vague, prétend qu'il a été insulté, et qu'il n'a voulu que « corriger » son ancienne maîtresse.

Le docteur Paul, dans une déposition très écoutée, souligne que le décès de la victime a été en partie motivé par son alcoolisme chronique.

Après un réquisitoire modéré de l'avocat général Laronze, Me Beber présente la défense du manœuvre.

Les jurés rapportent un verdict entièrement négatif.

Dominique Olivo est acquitté.

Des cambrioleurs sévèrement condamnés

Devant la 10e chambre correctionnelle ont comparu, hier après-midi, les deux malfaiteurs qui, le 29 septembre dernier, avaient cambriolé l'appartement de l'acteur Michel Simon, rue Mazia, où ils dérobèrent une somme de 330 francs et un chronomètre d'argent. Avec eux comparaissaient cinq autres individus qui appartenaient à la même bande, mais n'avaient pas participé à cette expédition. Ils avaient, il est vrai, d'autres méfaits analogues sur la conscience.

Les deux premiers, Audin et Moreau, ont été condamnés chacun à quatre ans de prison et dix ans d'interdiction de séjour; Dreyer, Dupont et Van Boven, à treize mois de prison; Sollier, à deux ans, et Villate, à dix-huit mois avec sursis.

Les bains-douches municipaux

La Ville de Paris ouvrira, le 27 février courant, deux nouveaux établissements municipaux de bains-douches, situés, le premier, 188, rue de Charenton, le second dans le stade nautique des Tourelles, 148, avenue Gambetta.

Votre beauté
demande simplement quelques minutes par jour

La seule méthode de beauté qui soit accessible à toutes les femmes est la méthode Palmolive, recommandée par 23.723 spécialistes. Deux minutes le matin et le soir suffisent :

" Faites mousser abondamment le savon Palmolive sur votre visage. Massez doucement afin que la mousse pénètre dans les pores. Rincez à l'eau tiède, puis à l'eau froide."

Palmolive est un savon à base d'huiles d'olive, de palme et de coco. Il est si doux qu'il mousse même dans l'eau calcaire. Palmolive est également très pur. Il ne contient pas de colorant. Il ravive délicatement le teint.

Palmolive est toujours vendu enveloppé. Exigez la bande noire portant la marque en lettres d'or.

2 Fr.

PALMOLIVE

BULLETIN METEOROLOGIQUE

Température maxima

PARIS (16 février) : Maxima : au sol +5; sous abri +6; Minima : au sol 0; sous abri +1.

DÉPARTEMENTS (16 février) : Antibes +14; Ajaccio +15; Marseille +10; Perpignan +11; Toulouse +7; Royan +9; Tours +6; Châteauroux +5; Brest +9; Rennes +6; Dijon +5; Besançon +5; Strasbourg +6; Nancy +5; Cherbourg +7; Dieppe +6; Le Havre +6; Calais +5; Lyon +6; Abbeville +5; Bréhat +8; Angers +6; Orléans +6; Chartres +5; Romilly +6; Belfort +3; Rochefort +6; Le Puy 0.

ETRANGER (16 février) : Bruxelles +5; Ostende +7; Berlin +5; Genève +5; Vienne +4; Madrid +7; Rome +9; Londres +7.

Probabilités pour aujourd'hui

ETAT DU CIEL. — Dans le Sud et le Sud-Est : beau temps. Ciel quart couvert. Ailleurs : ciel brumeux, demi ou trois quarts couvert avec éclaircies.

TEMPÉRATURE A PARIS : Maximum +6.

Renseignements communiqués par l'Office national météorologique.

MM. Malvy et Lamoureux sollicités à nouveau de reprendre leur démission à la commission des finances

La commission des finances de la Chambre se réunira aujourd'hui pour régler la succession de MM. Malvy et Lamoureux, comme président et rapporteur général du budget. M. Bonnevay, républicain de gauche, se propose de demander à ses collègues de les réinvestir par acclamations dans leurs fonctions.

On estimait, en effet, hier soir, que MM. Malvy et Lamoureux, en présence de la situation nouvelle créée par la retraite du ministère Laval, pourraient, avec l'autorisation du groupe radical socialiste dont ils font partie, répondre affirmativement à la flatteuse démarche de leurs collègues.

Le groupe radical socialiste se réunira ce matin, sous la présidence de M. Edouard Herriot.

Au comité permanent de la circulation

Le comité permanent de la circulation s'est réuni, hier, sous la présidence de M. Jean Chiappe, préfet de police.

Au début de la séance, un émouvant hommage fut rendu à la mémoire du conseiller municipal Emile Massard, qui était membre du comité.

Puis les travaux commencèrent par l'établissement du sens unique et de la limitation du stationnement dans diverses rues de Paris.

C'est ainsi que l'établissement de la circulation à sens unique fut décidé rue de Lappe, de la rue de la Roquette vers et jusqu'à la rue de Charonne; rues de Leibnitz et Boilard (la première de la rue du Poteau vers et jusqu'à l'avenue de Saint-Ouen, la seconde de l'avenue de Saint-Ouen vers et jusqu'à la rue du Poteau) dans la rue de Longchamp, de l'avenue Malakoff vers et jusqu'à l'avenue Kléber et dans le boulevard Malesherbes, sur la chaussée latérale, de la place de la Madeleine vers et jusqu'à la rue de l'Arcade.

D'autre part, le régime de stationnement, limité à trente minutes, sera étendu aux rues d'Hauteville, Martel, de Paradis, des Petites-Ecuries, de Londres, d'Amsterdam, Rambuteau et Balagny, en totalité ou en partie.

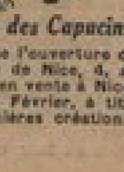
Enfin, l'on passa à la plus importante question inscrite à l'ordre du jour : les signaux actuellement en usage sur les routes de France. En vertu d'une convention internationale conclue à Genève et à laquelle notre pays a adhéré, la forme et la couleur de ces signaux doivent être modifiées.

M. Paul Guichard, directeur de la police municipale, avait préparé l'arrêté qui mettrait en vigueur, pour le département de la Seine, l'unification internationale des signaux routiers. Malgré l'approbation du comité, cet arrêté ne put cependant être adopté au cours de la séance, car les routes nationales qui traversent le département de la Seine dépendent du ministère des travaux publics. Mais celui-ci va prendre les dispositions nécessaires et l'arrêté préfectoral pourra bientôt alors être appliqué.

Le rhum parfume et tonifie

Aucun produit n'a plus d'utilisations culinaires que le rhum. Son arome est particulièrement apprécié des gourmets. Voici ce qu'écrit à son sujet M. Raymond Brunet, président du Comité international de la gastronomie, président des Gastronomes régionalistes :

« Le rhum sert à parfumer et à tonifier délicieusement certaines de nos préparations culinaires, notamment les omelettes, les crêpes, les plum-puddings, les crèmes, les compotes de fruits, les sabayons, ainsi que des viandes comme la poularde, la pintade, le lapin. C'est le meilleur de nos boissons alcooliques pour la réalisation des punchs et des coupes chaudes de fruits. »



SEYMOUR

CHEMISIER CHAPELIER

12, boulevard des Capucines, Paris

A l'occasion de l'ouverture de sa nouvelle succursale de Nice, 4, avenue de Verdun, mettra en vente à Nice, à partir du Mercredi 17 Février, à titre de réclame, ses dernières créations au prix de fabrique.

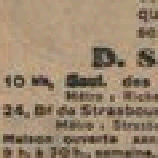
UNE GRAVE MÉPRISE

La température qui a sévi durement depuis quelques jours s'adoucit brusquement. Ne commettez pas l'imprudence de vous découvrir et de cesser de prendre vos précautions habituelles. Ne faites pas, comme certains, la grave erreur de croire que l'alcool de menthe de Ricqlès est un produit essentiellement estival. Son emploi est recommandé en hiver et particulièrement aux changements de température. Quelques gouttes de Ricqlès dans un grog chaud provoquent une réaction salutaire en cas de refroidissement.

Le numéro du 15 février de

MONDE ET VOYAGES

Changhaï, le Danger aérien, le Salon Ménager, le Carnaval de Nice, etc., toutes les questions d'actualité sont traitées de la façon la plus intéressante dans ce numéro où l'on trouvera d'autre part un curieux article de M. Emile-Bayard sur le *Pastiche artistique*, des études illustrées de magnifiques reproductions photographiques sur les gigantesques barrages en cours d'exécution dans la vallée du *Verdon*, sur les transformations de *Paris*, sur le *Brésil*, etc. *Monde et Voyages* est toujours le plus documenté et le plus attrayant des illustrés, la véritable revue de la famille. (Le numéro illustré de nombreuses héliogravures, 2 fr., en vente partout, Larousse, éditeur.)



pour 5 frs tous les DISQUES de votre choix et de votre marque préférée vous seront fournis en échange de ceux qui ne vous plaisent plus, à :

D. S. A.

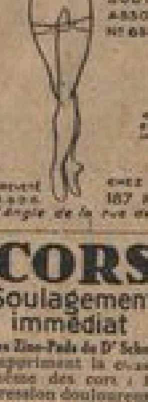
10 bis, Boul. des Italiens, PARIS
Métro : Richelieu-Drouot

24, Bd de Strasbourg. (Au fond de la cour)
Métro : Strasbourg-St-Denis

Maison ouverte sans interruption, de 9 h. à 20 h., semaine, dimanches et fêtes

UN CRI DANS LA NUIT

Un enfant qui dormait cria subitement : « Maman, je te dis que la tête me gratte. » La mère, qui est une femme propre, lui répondit : « Viens, je vais te frictionner à la Marie-Rose, qui a été surnommée la Mort Parfumée des Poux et des Lentes. » 3 f. 75 le flacon. (Pharmacies et Herboristeries). La Marie-Rose tue toutes les bêtes en 2 minutes dans toutes les chevelures.



"PERSEPHONE"
LA NOUVELLE GAINE ÉLÉGANTE

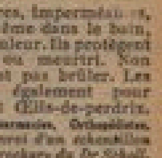
N° 6412 PRIX 125 FRS. EN TISSU POINTILLÉ ROSE

LE SOUTIEN-GORGE ASSORTI A LA GAINE N° 6503 PRIX 48 FRS.

corset persephone, exposition coloniale internationale 1931 médaille d'or.

BREVETÉ S.G.D.G.

CHEZ BATBY
187 RUE SAINT-HONORÉ
(Angle de la rue des Pyramides)



CORS
Soulagement immédiat

Les Zino-Pads du Dr Scholl suppriment la cause même des cors : la pression douloureuse et le frottement. Minces, imperméables, ne se détachent pas même dans le bain, et suppriment toute douleur. Ils protègent tout point sensible ou meurtri. Non caustiques, ne peuvent pas brûler. Les Zino-pads existent également pour Oignons, Durillons et Œils-de-perdrix. La boîte (6 fr.) 6.50 Pharmacies, Orthopédistes, Herboristes. *Sur demande, envoi d'un échantillon gratuit pour cor et de la brochure du Dr Scholl.* Tous les maux de pieds peuvent être soulagés et corrigés par la méthode du Dr Scholl.

Maison Scholl

2, Boulevard des Italiens, Paris
(coin du nouveau Boulevard Haussmann).

49, rue du Faubourg-Montmartre; 44, rue du Louvre; 28, rue de Constantinople.

contre TOUX CATARRHES BRONCHITES CHRONIQUES

les Capsules de GOUTTES LIVONIENNES

TROUETTE-PERRET

A LA CONFÉRENCE DU DÉSARMEMENT

[DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL]

GENÈVE, 16 février. — La séance d'aujourd'hui nous a donné la synthèse la plus saisissante des problèmes politiques qui déterminent les armements et qui dominent les combinaisons théoriques de désarmement.

Tout d'abord l'Argentine a posé la question de la liberté des mers.

M. Bosch a abordé le problème par le côté de la contrebande. C'est bien ainsi d'ailleurs qu'il se posait en 1914, quand toutes les règles qui avaient été fixées à la conférence de Londres ont volé en éclats, quand il fallut supprimer les distinctions du droit des gens entre la contrebande obligatoire et la contrebande facultative, entre les belligérants et les neutres.

Une convention générale interdirait de considérer comme contrebande de guerre les principaux produits alimentaires. Encore une belle combinaison qui ne résisterait pas au premier coup de canon. D'ailleurs, le système n'est-il pas en contradiction absolue avec les principes du jour ? D'après la combinaison de la Société des nations et du pacte Briand-Kellogg, il ne peut plus y avoir de guerre et plus de neutralité. Il n'y a plus que des coalitions de répression d'une agression et le premier devoir est de réduire l'agresseur à l'impuissance. Les premières sanctions sont précisément les sanctions économiques et les blocus.

Le discours prononcé par le représentant de la Suisse a été un des plus remarquables du débat. M. Motta avait une tâche extrêmement difficile. Il devait non seulement ménager toutes les puissances voisines et amies d'un Etat neutre, mais il devait tenir compte de la situation particulière de son pays, partagé entre des éléments allemands et des éléments romans. Il est vrai que ces derniers ne sont pas à l'heure actuelle les plus francophiles.

Nous devons reconnaître que M. Motta a fait un très grand effort d'impartialité. Il ne peut pourtant se défendre d'avoir fait pencher plus souvent la balance du côté de l'Allemagne. Il a couvert de fleurs le projet français, mais selon sa propre expression, il l'a vidé de sa puissance. Il admet bien la prohibition de certains engins de guerre et de certaines méthodes, mais, au projet d'organisation internationale, il oppose l'argument qui est le plus propre à retenir les adhésions. Il évoque la fameuse liberté d'action.

M. Motta n'a pas craint d'évoquer la question des traités. Il l'a fait avec toute la discrétion possible dans les mots, mais avec toute la netteté dans les faits.

On ne peut pas, a-t-il dit, prétendre maintenir la paix uniquement par les tribunaux, si on n'envisage pas les moyens de procéder au règlement de situations intenables et à l'adaptation de quelques procédés qui ne correspondent plus aux situations présentes. Si ces évolutions ne peuvent se produire pacifiquement on reviendra tout droit au recours à la force.

Le discours du représentant de la Yougoslavie a été à la fois réaliste et conciliant, peut-être même trop conciliant à notre gré. Et voilà donc M. Marinkovitch qui laisse entendre que l'on pourrait se contenter d'une simple acceptation de principe du projet français pour en tirer des conséquences de désarmement. Cela paraît aller beaucoup trop loin. Le projet français ne vaut que par les réalisations pratiques de garantie qui doivent précéder les réductions d'armement.

Par ailleurs, le bon sens même a parlé, une fois de plus, par la bouche du paysan du Danube. La distinction entre armes défensives et offensives est excellente en théorie, très difficile à réaliser en pratique. La suppression de toutes les forces navales à grand rayon d'action serait une excellente garantie de sûreté. Nous retrouvons la liberté des mers, mais pas du tout comme l'entendent les Américains, les Anglais et les Italiens.

Réaliste le point de vue de M. Marinkovitch sur la guerre chimique. Il faut la supprimer, sans doute, mais pas sur le papier. Il faut trouver des garanties d'exécution qui sont très difficiles.

Les idées françaises ont trouvé un autre interprète remarquable en la personne du ministre de Perse, Khan Ala, qui a prouvé qu'il n'est pas simplement le plus parisien des diplomates, mais qu'il est aussi le représentant d'une nation qui conserve de précieuses réserves de vieille civilisation.

SAINT-BRICE.

La répercussion de la crise française sur la conférence du désarmement

GENÈVE, 16 février. — Le vote du Sénat a éclaté comme une bombe dans les couloirs du secrétariat de la Société des nations, quelques minutes à peine après avoir été proclamé. A l'assemblée, la sensation a été d'autant plus vive que, quelques instants auparavant, une agence étrangère avait lancé le bruit que la crise était conjurée.

Tout de suite une question a été sur toutes les lèvres : que va-t-il advenir de la délégation française ? Cette délégation compte cinq ministres, dont deux seulement, M. André Tardieu et M. Paul Reynaud sont présents à Genève. A côté d'eux, il y a un vice-président de la délégation française, M. Paul-Boncour, et des délégués adjoints comme le colonel Fabry, M. Massigli, M. Aubert, qui ne sont pas atteints par la crise. C'est dire que la France ne sera quand même pas absente, à supposer que M. André Tardieu et M. Paul Reynaud mettent demain à exécution la décision qu'ils annoncent ce soir de rentrer à Paris.

Evidemment, l'incident survient à un moment très délicat. La procédure de travail de la conférence va s'esquisser dans les jours qui viennent et le succès dépend, dans une large mesure, d'un bon départ et d'une saine méthode.

A vrai dire, la France sera représentée de toute manière par des hommes qui sont capables de mener la partie, qui connaissent à fond l'affaire et qui sont pleinement au courant des directives arrêtées d'avance, car le travail de préparation a été poussé très activement.

Pour le reste, il convient de garder solide remembrance du proverbe qui dit que l'on ne doit pas changer d'attelage au milieu du gué. — S.-B.

LE "JOURNAL" EN CHINE

L'excursion dans Nantao fourmilière chinoise

[SUITE DE LA 1re PAGE]

L'épouvantable bazar est évidemment en rumeur. Ne l'est-il pas toujours ? Voici le temple du génie de la ville : tout ce que l'on peut en dire, c'est que ce génie n'est pas celui de l'hygiène. Voici la maison de thé et son petit lac.

Il me semble bien que du premier étage on me crache un peu dessus. Mais voici les marchands d'oiseaux : il est doux d'admirer les canaris et d'entendre chanter les alouettes de Mandchourie. J'aime beaucoup moins les crapauds vivants entassés dans les bocaux. C'est pourtant une médecine très recommandée; je suppose qu'ils ne les avalent pas. Tiens! voilà le buste de Cheng Yan Sen : là, hier, au pied de la colonne, des patriotes improvisés fusillèrent un Chinois qui se promenait innocemment, un papier japonais à la main. Ils auraient pu laver les taches de sang, car le temps semble au beau.

Toutes les boutiques sont ouvertes, mais je reviendrai un autre jour, pour choisir du jade. Là, les écrivains publics, chacun dans sa cellule : malheureusement, je n'ai pas de lettres à envoyer. Ici, les diseurs de bonne aventure : grosse clientèle; je ne m'y fie pas. Dans cette impasse, les courtisanes : même en laissant leurs cheveux en dehors de la marmite, on ferait un bouillon gras remarquable, rien qu'avec leurs casaques et leurs pantalons. Pauvres coolies, c'est donc là votre joie !

La question

Cette fourmilière entrera-t-elle en furie ? Si les soldats de la dix-neuvième armée de grand'route, imitant leurs frères de 1927, viennent se faire désarmer dans la concession française, quel levain apporteront-ils dans Nantao? Voilà la question.

A la sortie, sur le quai, les fusiliers-marins du *Waldeck-Rousseau* surveillaient ces parages. J'eus de la peine à reconnaître mes compatriotes. Je dois vous parler de leur équipement : sur la tête, un casque bleu de chasseur à pied; sur les épaules, une capote jaune de soldat d'infanterie coloniale. Leur pantalon visible, car ils en ont un autre en drap dessous, était de toile blanche. Pour terminer, ils avaient des guêtres noires. Est-ce là le nouvel uniforme de campagne ? Si oui, je m'incline. Toutefois, je réclame un petit coup de fer pour la capote. Les marins sont coquets. En Chine, on repasse pour guère ou rien. — A. L.

Tous droits de reproduction réservés par le Journal.

NOS CONCERTS SYMPHONIQUES

Le gala que nous donnions, vendredi dernier, à la Salle des Fêtes de Magic City, avec le concours de l'Association orchestrale de musiciens français chômeurs, présentait un exceptionnel intérêt : l'exécution intégrale des trois actes de l'*Orphée* de Glück. M. Lucien Wurmser, à la tête de ses quatre-vingts musiciens, détailla magistralement toutes les beautés de la célèbre partition. A côté de Mme Dolorès de Silvera, si souvent applaudie dans le rôle d'*Orphée*, de Mme Vallandri, touchante *Eurydice*,

Mlle HERMINE GRAF et M. R. FRANC

de Mlle Jeanne Vaultier, charmante sous les traits de l'*Amour*, la chorale Girardin-Marchal complétait cet ensemble de choix et concourut, pour sa grande part, au succès de la manifestation. Très remarquées et fort bien réglées, les évolutions chorégraphiques de Mmes Seatelli et Champagne.

La séance débutait par l'ouverture d'*Egmont*, de Beethoven, et un poème évocateur de Mme Sauvagie, *le Vitrail*, qui valut à l'auteur et à l'interprète, M. Fouqués, de l'Opéra de Liège, les plus chaleureux applaudissements.

**

Dimanche, dans notre Salle des Fêtes, brillante assistance qui fit fête à tous nos artistes. Signalons, tout d'abord, le triomphal accueil réservé à Mme Gaby Larrieu, professeur au Conservatoire de Marseille, exécutant avec un étonnant brio la *Fantaisie hongroise* de Liszt, des pages de Fauré et Pierné, puis, en bis, une pièce de Philip.

Un groupe important de fragments mozartiens permit à Mlle Hermine Graf et à M. Léon Laggé de mettre en valeur leurs rares qualités vocales. Mlle Graf avait choisi les airs de *Cosi fan tutte* et de *l'Enlèvement au sérail*, où nous pûmes apprécier sa grâce, son esprit et sa virtuosité. Quant à M. Léon Laggé, violoncelle solo de l'Opéra-Comique, ce fut une véritable révélation pour tous de constater que le très séduisant chanteur, en pleine possession d'un sûr métier et d'une voix chaudement timbrée, n'avait rien à envier à l'instrumentiste réputé.

Le programme comportait également la *Symphonie Pastorale*, les ouvertures de *Don Juan* et des *Noces de Figaro*, sous la très sûre baguette de M. H. Tomasi, le *larghetto* du quintette avec clarinette de Mozart, rendu dans la perfection par M. Bailly, clarinette de la garde, et nos solistes : MM. Doron, Desabres, Curan et Mlle Thoret. Pour finir, un choix judicieux d'airs signés de Messager, Lacôme, Schubert, Monsigny, où se marièrent le mieux du monde les voix bien jolies de Mlle Wilhelmine Coudray, des Concerts Pasdeloup et de M. Robert Franc, blasé dans le *Panurge* de Massenet.

ANDRÉ FIJAN.

Dimanche prochain, deux jeunes virtuoses prodiges : Mlle Jacqueline Schweitzer, pianiste (10 ans), dans le *Concerto en ré* de Mozart ; Mlle Jacqueline Roussel, violoncelliste (18 ans), dans les *Variations* de Boelmann. M. Corneiller, de l'Opéra-Comique : la *Dame Blanche*, les *Pêcheurs de perles*, *l'Amant jaloux*. La *Symphonie rhénane* de Schumann, *l'Arlésienne*, de Bizet, et *Si l'amour passe*, opéra-comique en un acte de P. Lusseau, musique de M. Chadal ; *Franchette* : Mlle Noëlle Marin, des Capucines ; *Flanchet* : M. Dorenlot, du casino de Cannes, M. O. Chadal, de la Gaîté-Lyrique. Au piano : l'Auteur.

Pour la santé de l'enfance

Au bénéfice de la Mutualité maternelle et de la Santé de l'enfance, pour son dispensaire, 18, rue Salneuve, aura lieu samedi 20 février, à 20 h. 30, salle Jouffroy, 70, rue Jouffroy, une soirée artistique suivie de bal.

On trouve des cartes au siège du comité des fêtes des Batignolles, 2 bis, rue Tarbé, et au dispensaire, 18, rue Salneuve (17e).

LA CRISE MINISTÉRIELLE

La séance du Sénat — La répercussion au Palais-Bourbon

[SUITE DE LA 1re PAGE]

Comme de nouvelles protestations s'élèvent sur les bancs de gauche et comme M. Marcel Régnier insiste pour la discussion immédiate, le président du conseil insiste, lui aussi, pour le renvoi :

— Je crois être d'accord... dit-il.

— Avec qui ? crient MM. Héry, Régnier et vingt voix à gauche.

— Avec vous, par exemple, M. Héry si vous votez pour le gouvernement, répond en souriant M. Pierre Laval.

Et c'est au milieu du bruit que le président du conseil continue :

— Je sais dit-il, que cette nuit même, le chef de notre délégation à Genève, mon ami M. André Tardieu, a été en communication téléphonique avec M. Albert Peyronnet et que l'honorable interpellateur, à raison des arguments qui lui ont été donnés par M. André Tardieu, était décidé à accepter le renvoi du débat.

De nouvelles et véhémentes protestations s'élèvent sur les bancs de gauche. Alors, élevant la voix, dominant le bruit, le président du conseil, tourné vers ceux qui l'interrompent, déclare faire appel à la conscience de M. Peyronnet et de ses collègues :

— Je parle comme j'ai le droit et le devoir de le faire, dit-il. Le Sénat qui, jusqu'ici, a souvent donné l'exemple de la sagesse et du calme, fera ce qu'il croit être son devoir. Mais je vous place entre vos passions et l'intérêt du pays.

Les derniers mots se perdent dans un véritable tumulte. A droite et au centre, des applaudissements prolongés répondent aux exclamations des radicaux socialistes et des socialistes.

Sur les bancs des amis du gouvernement, on crie : Peyronnet ! Peyronnet !

Mais le sénateur de l'Allier reste à son banc et ne répond pas.

Il ne reste plus qu'à voter.

C'est au milieu d'une agitation rare au Sénat, qu'il est procédé au scrutin.

Un nouveau pointage est nécessaire.

A 16 heures 20, le président en donne le résultat. Le renvoi est repoussé par 157 voix contre 134.

Aucune manifestation ne suit la proclamation du scrutin et c'est au milieu d'un calme absolu que M. Pierre Laval et les ministres quittent la salle.

La séance est aussitôt levée. — *N. L.*

Le scrutin

Scrutin sur la question de confiance, posée par le président du conseil, pour le renvoi au 19 février de la discussion de l'interpellation de M. Albert Peyronnet.

Votants : 291 ; majorité absolue : 146.
Pour l'ajournement 134
Contre 157

Le Sénat n'a pas adopté.

Ont voté contre :

134 *membres de la gauche démocratique, radicale et radicale socialiste* : MM. Albert Peyronnet, Andrieu, Babaud-Lacroze, Bazile, Beaumont, Léonus Bénard, Bender, Bergeon, Besse, René Besnard, Bienvenu-Martin, Borgeot, Antoine Borrel, Jean Bosc, Bouvart, Brunet, Buquie, J. Caillaux, Carrère, Cassez, Chapeau, Chassaing, Alphonse Chautemps, Chopin, Clémentel, Cinnevot, Courtois, Coyrard, Cuminal, Curral, Cuttoli, V. Dalbiez, Daniel-Vincent, Dauthy, Daugier, Debierre, Decrozé, Delay, Delhoume, Delthil, Demellier, Donadei, Donon, Driver, Duprey, Jean Durand, Duroux, E. Magnien, E. Bari, E. Chaval, Even, Faugère, F. Merlin, Fontanille, Foucher, Gadaud, Gallet, A. Gardey, Garrigou, Gaudaire, Gay, Giordan, J. Godart, Goirand, A. Grand, Guillemot, Hamelin, Haudos, H. Cosnier, Henri Martin, Héry, L. Hubert, Israël, J. Philip, Jeanneney, Jossot, Jovelet, V. Judet, de Kerguézec, Laboulbène, Labrousse, Lancien, Lavergne, Le Bail, Lesgourgues, Lémery, L. Perrier, Limbonne, Loubat, Loubet, L. Soulié, M. Michel, F. Marraud, Marrou, L. Martin, Mauger, Messimy, Milan, Mollard, Mouguié, Noguès, P. Laffont, P. Pelisse, Pelletier, Penancier, Perdrix, Perreau, Philippoteaux, Pichery, P. Ramell, P. Robert, M. Plaisant, Puis, F. Rabier, Rajon, Rambaud, M. Régnier, R. Renoult, Rio, Rolland, M. Roy, A. Sarraut, M. Sarraut, Savignol, Schrameck, Serre, Sireyjol, Steeg, Taurines, Tissier, Tournan, Valadier, Vallier, Violette.

16 *socialistes* : MM. Auray, Betoulle, Léon Bon, Brenier, Bruguier, Cadot, Dartyre, Dischbecourt, Fèvre, Fourment, Giraud, Landier, Leclerc, Morizet, Rebout, Valette, Voilin, Vaillot.

1 *membre de l'Union démocratique et radicale* : M. Alfred Brard.

2 *membres de l'Union républicaine* : MM. Pierre Berger, Henry Chéron.

2 *non inscrits* : MM. A. Fouilhoux, A. Bachelet.

Se sont abstenus :

4 *membres de la gauche démocratique, radicale et radicale socialiste* : MM. Henry Bérenger, Brocard, Le Moignic, Petitjean.

2 *membres de l'Union démocratique et radicale* : MM. Louis Barthou, Ed. Cavillon.

9 *sénateurs étaient en congé* : MM. Ch. Meunier, Lagrange, Lederlin, F. David, Paul-Boncour, abbé Muller, Neuville, Fules et A. Ratier.

3 *non inscrits* : MM. Joseph Faure, de Jouvenel, Pierre;

Et M. A. Lebrun qui présidait la séance.

Tous les autres sénateurs ont voté pour le gouvernement.

Après le vote du Sénat

Le bref débat ouvert au Luxembourg vient de se conclure sur un vote de défiance... La porte tambour de la salle des séances vient de se refermer sur le dernier ministre... La crise est ouverte...

Suivons donc si vous le voulez bien le cortège des membres du gouvernement. Ils se rendent, M. Pierre Laval en tête, au quai d'Orsay, où les rejoignent leurs collègues présents à Paris... En quelques instants les termes de la lettre de démission sont arrêtés et à 17 h. 30 tout le monde se transporte à l'Elysée où M. Pierre Laval remet officiellement à M. Paul Doumer la démission du cabinet.

Un quart d'heure d'entretien... Puis le sénateur de la Seine reparaît le premier sur les marches du perron : il remercie les représentants de la presse du concours que celle-ci lui a apporté depuis bientôt treize mois qu'il exerçait le pouvoir.

Et d'ajouter :

Parce que je connais les difficultés que mon pays traverse, je souhaite de tout cœur que la crise soit rapidement résolue.

Cependant que M. Léon Bérard et plusieurs autres ministres démissionnaires acquiescent ou formulent un souhait analogue...

Il ne reste plus maintenant qu'à attendre le communiqué rituel de l'Elysée. Il ne tarde guère et la teneur nous en est déjà familière :

M. Pierre Laval, accompagné de tous les membres du gouvernement présents à Paris, s'est rendu à l'Elysée, à 17 heures 30, pour remettre au président de la République la démission du cabinet.

M. Paul Doumer a accepté cette démission et, après avoir remercié les membres du cabinet du concours qu'ils ont bien voulu lui apporter, il les a priés de vouloir bien assurer l'expédition des affaires courantes.

Les premières consultations

On apprend du reste en même temps que le chef de l'Etat procédera dans la soirée aux premières consultations rituelles en recevant les présidents des deux Assemblées...

On se sépare donc avec promesse de se retrouver à 21 heures...

21 heures : M. Lebrun, président du Sénat, arrive, est introduit aussitôt et reparaît vingt minutes après, pour nous confier simplement :

Le fait que M. Paul Doumer m'a appelé dès ce soir, prouve que l'on veut aller vite...

21 h. 30 : au tour de M. Fernand Bouisson. Nouvel entretien suivi d'une déclaration plus sybilline encore que la première :

Il est trop tôt pour dire quelque chose... C'en est assez pour la soirée. Donnons-nous, si vous le voulez bien, rendez-vous ici même à 9 h. 30 ce matin...

Au Palais-Bourbon

Le vote du Sénat a provoqué à la Chambre une réaction quasi instantanée de la majorité gouvernementale : une cinquantaine de représentants des groupes qui la composent se sont réunis, sous la présidence de M. Jules Cels, de la gauche radicale, pour examiner la situation politique.

On a commencé par envisager la publication d'un ordre du jour qui affirmerait le sentiment de la majorité « devant le coup de force du Sénat »... Et un comité de rédaction, composé de MM. Cels, président, Marcel Héraud (républicain de gauche), Charles Reibel (Action démocratique et sociale) et Joseph Denais (U.R.D.), se mettait sans retard à la besogne... A la reprise de la séance, devant une assemblée plus nombreuse encore, M. Cels donna lecture du texte qui venait d'être élaboré ; et sur-le-champ, on discuta sur l'opportunité d'une pareille manifestation...

M. Franklin-Bouillon, membre de la gauche sociale et radicale, soutint qu'il était préférable de ne pas heurter les susceptibilités du Sénat en adoptant un texte qui réprouverait hautement son attitude. Il insista sur la nécessité de ne pas créer une atmosphère d'hostilité qui risquerait de provoquer un conflit entre les deux assemblées.

Et le député de Seine-et-Oise, revenant à des thèses qui lui sont chères, ajouta que, dans les circonstances présentes, la seule formule de gouvernement qui s'imposait était celle d'un ministère d'union nationale, allant de M. Paul-Boncour à M. Louis Marin.

Mais ce dernier réplique aussitôt. Tout en étant partisan convaincu de l'union nationale, il estime que sa réalisation est actuellement impossible, à la veille des élections législatives... Le remède à la crise? Il le voit seulement dans la formation d'un cabinet s'appuyant sur la majorité actuelle et constitué par des éléments solides et coordonnés.

Là-dessus a lieu un échange de vues au terme duquel M. Paul Simon, représentant des démocrates populaires, propose, mais sans succès, un ordre du jour s'inspirant surtout des nécessités de la politique extérieure...

L'ordre du jour des 150 représentants de la majorité gouvernementale

On délibère donc de nouveau et, finalement, on vote à l'unanimité un texte de M. Cels dont voici la teneur :

Des députés, au nombre de cent cinquante, appartenant à tous les groupes de la majorité de la Chambre, réunis spontanément après le vote du Sénat sous la présidence de M. Jules Cels ;

Expriment leur profonde surprise que la majorité sénatoriale ait assumé la responsabilité de renverser le ministère sur une question de date, au moment même où les intérêts de la France sont si gravement engagés à Genève, alors qu'une proposition concrète pour l'organisation de la paix a été présentée, au nom de la France, avec l'approbation unanime du pays ;

S'affirment résolus à n'accorder leur confiance qu'à un gouvernement qui s'inspirera de la politique d'union nationale que la majorité a toujours défendue sous les ministères Poincaré, Tardieu et Laval.

Cet ordre du jour a été aussitôt porté à la connaissance du président de la République.

Enfin, sur la proposition de M. Louis Marin à laquelle s'associa M. Franklin-Bouillon, les membres de la réunion ont décidé de tenir à nouveau séance aujourd'hui, aux fins de constituer un intergroupes dont le bureau siégerait en permanence pendant la crise, pour surveiller les événements et prendre telles mesures qui seraient jugées nécessaires.

Au groupe radical socialiste

Ajoutons à titre rétrospectif que le groupe radical socialiste, réuni hier matin sous la présidence de M. Edouard Herriot, avait décidé de soutenir énergiquement l'action engagée au Sénat contre le cabinet Laval.

Le retour de M. Tardieu

GENÈVE, 16 février. — M. Tardieu, chef de la délégation française à la conférence du désarmement, ayant invité des personnalités politiques à déjeuner mercredi, n'a pu partir aujourd'hui pour Paris.

Il quittera Genève par la route, demain au début de l'après-midi. (Radio.)

L'impression à l'étranger

La chute du cabinet n'a pas causé de surprise à Berlin

BERLIN, 16 février. — La chute du cabinet Laval était attendue à Berlin, où l'événement n'a causé, en conséquence, qu'une surprise relative.

Les commentaires de presse sont rares et généralement incolores. M. Laval étant tombé sur une question de pure politique intérieure française. Il n'en est pas moins vrai que les milieux politiques ont hâte de connaître le successeur du président du conseil démissionnaire.

Le démocrate *Courrier de la Bourse* observe que, « en abattant le président du conseil, alors qu'il se trouvait déjà en pleine retraite », le Sénat a manqué d'égards et d'élégance et révélé qu'en réalité la réforme électorale n'était pour lui qu'un simple prétexte.

L'organe berlinois est convaincu que les nuages qui s'amoncellent dans le ciel politique français sont autant de signes avant-coureurs « de prochains et graves événements intérieurs ».

— L'or de la France, s'écrie, sur un ton de victoire, le *Courrier de la Bourse*, commence à perdre de son brillant. — (*Journal.*)

On s'inquiète à Londres des répercussions possibles sur la conférence du désarmement

LONDRES, 16 février. — La nouvelle de la démission du cabinet français est arrivée trop tard à Londres pour que les journaux puissent la commenter. Toutefois, le *Star* relève que c'est uniquement sur une question intérieure que s'ouvre la crise.

Les milieux politiques insistent eux aussi sur cet aspect de la situation : ils font valoir que l'on aurait tort de croire qu'un changement de gouvernement doive être interprété comme une modification de la politique étrangère de la France. Toutefois, ils se montrent préoccupés de la répercussion que peut avoir l'événement sur les travaux de la conférence du désarmement ; ils émettent généralement l'espoir que le nouveau cabinet ne tardera pas à être constitué afin que les graves questions qui sont soulevées actuellement à Genève ne voient pas leur examen retardé par l'absence des représentants français. — (*Havas.*)

L'œuvre des deux ministères Laval

Le Sénat, par son vote d'hier, a interrompu l'action de l'homme qui, depuis bientôt treize mois, dirigeait les destinées du pays.

Et tout d'abord, rappelons que M. Pierre Laval, lors de la chute du cabinet André Tardieu, le 4 décembre 1930, avait déjà été chargé de former un nouveau ministère, mais qu'il avait dû y renoncer devant l'impossibilité de concilier les fractions hostiles du parti républicain.

Son heure, toutefois, devait bientôt sonner et, quelques semaines plus tard, le 24 janvier 1931, il était appelé à l'Elysée, au lendemain de la chute du cabinet Steeg.

Cette fois, il réussissait à former un ministère viable, mais qui, dès le début, allait se trouver en présence de difficultés très grandes, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du pays.

A l'intérieur d'abord, où, après avoir, grâce à sa souple ténacité, obtenu en temps voulu le vote du budget 1931-1932, le président du conseil se trouvait aux prises avec la crise économique qui secouait le monde et commençait à déferler avec une force inouïe, paralysant la production, arrêtant les transactions, multipliant le nombre des chômeurs. Le gouvernement devait envisager toute une série de mesures pour protéger notre commerce et notre agriculture menacés par la concurrence étrangère, et, dans l'ordre social, pour venir en aide aux familles des travailleurs éprouvés.

Mais les événements extérieurs réclamèrent surtout du chef du gouvernement un sang-froid et une fermeté qui ne se démentirent jamais.

Ce fut d'abord la tentative de « l'anschluss » austro-allemand qui eut son épilogue à la Cour de La Haye.

Puis, le 16 juin, éclata comme un tonnerre la proposition Hoover, qui impliquait pendant un an la suspension des dettes de guerre et des réparations. Des débats tumultueux eurent lieu à la Chambre, dont le gouvernement sortit vainqueur, et les pourparlers engagés par M. Pierre Laval avec l'Amérique, permirent à la France de sauvegarder ses droits sacrés aux réparations.

L'activité du président du conseil pendant toute cette période fut prodigieuse.

En juillet, conférence de Londres, qui interprète pratiquement les décisions prises à Paris en intégrant la proposition Hoover dans le plan Young.

En septembre, visite de MM. Pierre Laval et Briand à Berlin. C'est au cours de ce voyage que fut créée la commission franco-allemande, essai d'entente sur le terrain économique, destinée à préparer une entente éventuelle sur le terrain politique.

En octobre, voyage à Washington, au cours duquel M. Pierre Laval obtint d'importants résultats : reconnaissance par les Etats-Unis de la nécessité de maintenir l'étalon d'or, et de la liberté d'action de la France en ce qui concerne les réparations dues par l'Allemagne.

Le 7 janvier 1932, M. Maginot, ministre de la guerre, décédait après une douloureuse maladie. Cette disparition privait brusquement M. Pierre Laval, à la veille de la conférence du désarmement, qui devait se tenir à Genève, du collaborateur qualifié pour soutenir la thèse française. D'autre part, la santé de M. Aristide Briand, ministre des affaires étrangères, exigeait de sérieux ménagements.

C'est dans ces conditions que M. Pierre Laval, sans avoir été mis en minorité par le Parlement, portait, le 12 janvier 1932, la démission de son cabinet à M. Paul Doumer.

Un nouveau cabinet Laval succéda presque aussitôt au premier cabinet Laval. Tous les anciens collaborateurs étaient rappelés, M. Pierre Laval prenant le portefeuille des affaires étrangères, M. André Tardieu remplaçant M. André Maginot, MM. Achille Fould et Cathala devenant respectivement ministres de l'agriculture et de l'intérieur.

Le second cabinet Laval, en dépit de sa brièveté, fut marqué par une activité intérieure et extérieure intense.

Activité intérieure : de nombreux projets furent adoptés soit par les deux Chambres soit par l'une au moins d'entre elles : maintien des locataires commerçants menacés d'expulsion, propriété commerciale, baux à ferme, réforme électorale, etc... etc...

Activité extérieure : outre le conflit sino-japonais qui nécessita des échanges diplomatiques incessants, le gouvernement du sénateur de la Seine eut à s'occuper de la délicate préparation de la conférence du désarmement. C'est précisément au moment où M. Tardieu venait de donner connaissance, à Genève, des thèses françaises qu'il s'apprêtait à défendre avec éclat, que le ministère Laval s'est trouvé, à la suite du vote du Sénat, mis dans l'impossibilité de poursuivre l'œuvre qu'il avait entreprise.

La Chambre a adopté le budget de la santé publique

Quelques heures ont suffi à la Chambre pour en terminer avec le budget de la santé publique. Signalons que les derniers chapitres venaient tout juste d'être votés, au milieu de l'après-midi, quand un huissier tendit à M. Piétri le communiqué fatidique annonçant que le cabinet était mis en minorité au Sénat...

On commença dans la matinée par faire l'économie d'une discussion générale, puis on se mit à adopter rapidement les chapitres. Signalons que, sur la proposition de M. Lamoureux d'accord avec M. Piétri, on releva de 10 millions les crédits affectés à l'assistance aux vieillards et aux infirmes.

L'après-midi, on commença par adopter un certain nombre de projets de loi, dont l'un créant une cour spéciale de justice militaire chargée de la revision des jugements rendus dans la zone des opérations de guerre.

Puis on liquida à une vive cadence le budget de la santé publique, non sans que M. Montigny ait tenu à déclarer qu'une réorganisation rationnelle de notre « armement sanitaire » s'impose...

Là-dessus fut connue, comme nous le disions plus haut, la chute du cabinet et M. Fernand Bouisson leva la séance en ajoutant que « la Chambre entendait sans doute laisser à son président le soin de la convoquer à nouveau », paroles auxquelles les députés présents acquiescèrent d'un signe de tête. — *D. C.*

Une représentation théâtrale à l'hôpital Henri-Rousselle

La troupe du théâtre Daunou a offert, hier après-midi, une représentation de l'opérette *Embrassez-moi*, aux malades de l'hôpital Henri-Rousselle, que dirige le docteur Toulouse.

Cette matinée a eu lieu dans la salle des fêtes de l'asile Sainte-Anne.

L'excellent orchestre de M. Georges de Launay accompagnait les interprètes qui s'employèrent avec tout leur talent et toute leur pitié à distraire leurs auditeurs.

Arrestation d'un bagnard qui s'était évadé il y a 25 ans

PERPIGNAN, 16 février. — La gendarmerie de Céret a arrêté pour usage de faux passeport le nommé Brabant, 49 ans, Brabant, ancien tailleur, originaire de Lille, s'est évadé, il y a 25 ans, du bagne où il avait été relégué pour vols et s'était réfugié au Vénézuéla. Il est rentré en France via Barcelone.

L'enquête sur le triple crime commis dans un café du boulevard Montmartre

Le mystère qui planait sur le drame qui eut pour théâtre, lundi soir, un grand café du boulevard Montmartre, a pu être complètement éclairci par les enquêteurs au cours de la journée d'hier : les victimes sont identifiées de façon indiscutable et la cause du triple meurtre est établie : il s'agit d'un règlement de compte entre écumeurs de tripots.

L'identité des victimes

Voici les noms exacts des trois étrangers qui tombèrent sous les balles de Luis Fernandez et que l'Argentin n'avait qu'assez indistinctement désignés au cours de son premier interrogatoire :

1° Pedro Rosemarin, dit Piters, âgé de 30 ans, originaire de Barcelone. Il venait de Buenos-Ayres, avait séjourné à Deauville et avait demeuré 86, rue des Martyrs jusqu'à fin octobre dernier. Récemment, il avait loué une chambre au 68 de la même rue. Il y venait fréquemment avec de jeunes et jolies femmes, mais ne l'occupait pas régulièrement ;

2° Alberto Cabeco, dit Andrès Tapia, âgé de 37 ans. Il est considéré comme

De haut en bas : PEDRO ROSEMARIN dit PITERS, ANTONIO PRONSATO et ALBERTO CABECO dit TAPIA

étant un commerçant établi à Lima (Pérou). Il venait de New-York et était également descendu au début de septembre, 86, rue des Martyrs ;

3° Antonio-Edouard Pronsato, demeurant en hôtel, 7, rue de l'Echelle.

Les investigations de M. Guillaume, commissaire divisionnaire à la police judiciaire, ont d'abord conduit ce magistrat, hier matin, dans la chambre de Luis Fernandez, 30, rue de Trévise, et dans celles de Rosemarin et de Cabeco. Le magistrat a saisi divers papiers. Ce sont ces pièces qui lui ont permis de préciser l'identité des deux premières victimes.

Perquisition fructueuse

Chez Antonio Pronsato, 7, rue de l'Echelle, les résultats de la perquisition devaient être beaucoup plus fructueux ; grâce aux documents saisis, on a pu, en effet, reconstituer la genèse du drame.

On découvrit d'abord des pièces d'état civil, puis des reçus de dépôts en banque pour une somme de 90.000 francs. Cette découverte, rapprochée des renseignements fournis par le service des jeux, éclairait toute l'affaire. En effet, il était établi que Pronsato avait soutiré à de naïfs joueurs, à des dates correspondant à celles des récépissés de banque, des sommes s'élevant à près de 100.000 francs. Sans nul doute c'était le fruit de ses vols qu'il avait ainsi « mis à gauche ».

Encouragés par ce premier succès, M. Guillaume et ses collaborateurs poursuivirent activement leurs recherches et ils acquirent bientôt la preuve que Fernandez, Rosemarin, Cabeco et Pronsato formaient une bande savamment organisée de voleurs au jeu. Ensemble, ils avaient pratiqué d'importantes escroqueries dans divers pays.

Ils avaient quitté Buenos-Ayres en décembre dernier pour venir exercer leurs talents à Paris.

Quatre écumeurs de tripots

De mise élégante, les quatre « internationaux » ne fréquentaient que les grands établissements, où ils trouvaient assez facilement à engager dans des parties de poker ou de frisco (genre de jeu de banque où ils excellaient à tricher) des joueurs riches qu'ils dépouillaient.

C'est ainsi que, il y a quelques jours, Fernandez et ses trois acolytes avaient réussi à amasser 600.000 francs. Ils devaient se partager le magot. Ce serait la répartition de cet argent volé qui aurait été la cause du drame, Rosemarin, Cabeco et Pronsato refusant de remettre à Fernandez la part que celui-ci prétendait lui revenir.

Il y eut tout d'abord diverses discussions qui ne purent aboutir à un règlement de compte. Enfin Fernandez voulut en finir. Il dîna lundi soir avec ses complices et prit rendez-vous avec eux au café du boulevard Montmartre. Sans doute insista-t-il pour obtenir son « dû » : les autres s'obstinèrent à ne rien céder. Alors ce fut la triple exécution.

Ce que dit un témoin du drame

En ce qui concerne cette scène tragique, les enquêteurs ont recueilli un témoignage intéressant qui a permis de la reconstituer dans tous ses détails. Ces déclarations ont été faites par un garçon de café qui servait Fernandez et deux de ses victimes quand le drame éclata. Nous l'avons vu chez son patron, après son audition par les enquêteurs :

— Voyez cette table, à droite de la porte en entrant, nous a-t-il dit, c'est là qu'était assis, sur une chaise, Fernandez. Rosemarin et Cabeco, installés sur la banquette, lui faisaient face. Trois tables plus loin, au bout de la même rangée, Pronsato consommait en compagnie de deux jeunes femmes.

Rosemarin, le premier, alla parler à Pronsato et, après un bref échange de paroles dénuées d'aménité, regagna sa place. Puis ce fut le tour de Cabeco de se livrer au même manège. A ce moment, une discussion plus violente, encore que contenue — j'étais tout près, et je moindre éclat de voix ne pouvait m'échapper — s'éleva entre Cabeco, Rosemarin et Fernandez. Et c'est alors que celui-ci, se levant tout à coup, abattit ses deux compagnons.

Le bruit des détonations avait semé la panique. Pendant que ses deux compagnes s'enfuyaient vers les lavabos, Pronsato courut vers une petite salle sur la droite du café pour s'enfuir. Et c'est à mi-parcours que la dernière balle du meurtrier, tirée d'une distance de 6 à 7 mètres, l'atteignit en pleine poitrine.

La stupeur, l'affolement étaient tels que Fernandez faillit s'échapper. C'est mon camarade Ferras qui l'arrêta.

Hypothèse abandonnée

Les résultats décisifs obtenus par les enquêteurs ont, comme on l'a vu, ruiné l'hypothèse qui, d'abord, sembla la plus plausible et d'après laquelle Fernandez et ses trois victimes devaient se livrer à la traite des blanches.

Outre la déposition du garçon de café, dont nous parlons plus haut, du patron et de deux autres employés de l'établissement, M. Guillaume a recueilli, hier, celles de Conchita Vincent, maîtresse de Rosemarin, demeurant square Trudaine, et celle de l'amie de Cabeco, Carli Valdez, née le 8 septembre 1906, à Lima (Pérou). Ces diverses dépositions n'ont pas apporté de nouveaux éléments d'information dignes d'intérêt.

Luis Fernandez écroué à la Santé

M. Peyre, juge d'instruction, chargé de l'affaire, a simplement procédé, hier, à l'interrogatoire d'identité de Luis Fernandez. Il l'a inculpé de meurtre et l'a fait écrouer à la prison de la Santé.

Les autopsies des trois victimes seront pratiquées aujourd'hui par le Dr Paul.

BARRANGER l'auteur du double crime de Ballancourt est arrêté à Dourdan

Le jardinier Abel Barranger qui, dimanche soir, à Ballancourt, tua à coups de revolver son ancien patron, M. Bernaut, et blessa Mme Bernaut, a été arrêté hier matin à Dourdan.

Voici dans quelles circonstances :

Dans le rapide Paris-Tours qui quitte la capitale à 8 heures, un homme paraissant exténué avait pris place dans un coin d'un compartiment de 3e classe.

Le train n'avait pas parcouru dix kilomètres lorsqu'un contrôleur ouvrit la porte du compartiment.

— Votre billet ?

L'homme répondit d'un ton rogue :

— Je n'en ai pas.

A l'arrêt de Dourdan, le singulier voyageur fut remis aux mains du gendarme Pineau, qui reprit l'interrogatoire au lieu et place du contrôleur :

— Vous n'avez pas de billet, pas d'argent, montrez-moi au moins vos papiers.

— Je n'en ai pas.

— Alors, qui êtes-vous ?

Excédé, l'homme cria cette fois :

— Je suis Abel Barranger, oui, le meurtrier de Ballancourt. Je n'en puis plus, voici deux jours que je n'ai pas mangé, arrêtez-moi...

A la gendarmerie, réconforté par un frugal repas, Barranger, d'une voix ferme qui ne trahissait aucun regret de son acte, expliqua brièvement le mobile de son crime :

— J'ai tué M. Bernaut parce que je le rends responsable de la misère dans laquelle je me trouve et responsable aussi de la discorde qui a régné dans mon foyer. Quant à Mme Bernaut, je ne lui voulais aucun mal. J'avais seulement l'intention de lui faire peur pour qu'elle me donnât l'adresse de ma femme que je n'ai pas vue depuis un an.

Ces premières déclarations étaient singulièrement en contradiction avec celles que fit Mme Bernaut au commissaire Bascou, de la première brigade mobile...

Le meurtrier conta ensuite ses pérégrinations depuis son départ de Ballancourt.

A Paris, il avait erré à l'aventure dans le quartier Saint-Michel, au Jardin des plantes, toujours affamé et sans un sou. Il avait échoué dans la soirée à la station du métro Palais-Royal, où il s'était endormi sur un banc. A 1 heure du matin, chassé par les employés, il était allé dormir quelques heures dans un coin, aux Halles, en attendant l'heure du départ du Paris-Tours qu'il avait réussi à prendre sans billet.

Conduit immédiatement à Corbeil, Barranger y fut aussitôt interrogé par M. Lecharny, juge d'instruction.

L'assassin, très déprimé, fit au magistrat le récit suivant :

— Jusqu'à l'âge de 24 ans, j'ai vécu chez mes parents à Saint-Hilaire (Vendée). En 1924, je suis parti pour Nantes, où j'ai connu ma femme, que j'épousai en 1925. Nous sommes venus ensuite à Paris, où pendant deux années j'ai travaillé dans diverses maisons d'automobiles. C'est là que j'ai contracté des habitudes d'intempérance.

Ma femme, que j'adorais, a cru bon de m'éloigner de la capitale. C'est la raison

ABEL BARRANGER

pour laquelle nous avons accepté le poste de concierge et de jardinier chez M. Bernaut à Ballancourt.

Le premier mois, tout alla pour le mieux. Ensuite, M. Bernaut ne cessa guère de me faire des observations et au bout de trois mois me congédia. Je partis seul pour trouver un emploi à Paris, laissant ma femme à Ballancourt.

A mon retour, trois jours après, M. Bernaut m'apprit que ma femme était partie pour une destination inconnue. A partir de ce moment, l'idée de vengeance s'est implantée en moi. J'étais persuadé que M. Bernaut avait suggéré à ma femme de m'abandonner.

Après avoir vendu mes meubles, je retournai en Vendée pour toucher une somme de 10.000 francs provenant d'un héritage que m'avait laissé mon père.

Je revins à Paris, errant à l'aventure, vivant de ce petit capital et ne cessant de songer à la vengeance.

Samedi, j'achetai un second revolver (j'en avais déjà un) et me rendis à Ballancourt. Vous connaissez le reste...

Je ne sais pas pourquoi j'ai tiré sur Mme Bernaut. Je le regrette. Je suis si content d'avoir tué son mari qu'avant mon départ j'ai retourné le corps pour m'assurer que mon ancien patron était bien mort.

J'ajoute qu'après le crime, dans les marais, en voulant décharger mon revolver, une balle est partie et m'a blessé à un doigt.

Puis, Barranger se défendit d'avoir tué le rentier pour le voler.

— Je ne voulais que me venger, a-t-il déclaré.

Ajoutons que le magistrat instructeur va commettre un médecin aliéniste au soin d'examiner Barranger.

L'affaire de Constantza et l'enlèvement du général Koutiepoff

L'enquête ouverte en Roumanie à propos de l'affaire d'enlèvement dont faillit être victime à Constantza M. Agabekof, suit toujours son cours.

On ignore encore quel fut le rôle exact joué par les divers personnages qui ont été mis en cause, notamment par le Français Alexandre Lecoq.

La famille de ce dernier est sans nouvelles; ce qui ne laisse pas de la surprendre.

On se rappelle que, dès le début de l'enquête, certains rapprochements avaient pu être faits entre la genèse de cette affaire et les circonstances dans lesquelles avait eu lieu l'enlèvement du général Koutiepoff. A ce propos, plusieurs amis de ce dernier déclarèrent que le chef des Russes blancs fréquentaient assidûment un restaurant de la rue du Mont-Thabor portant l'enseigne « La Maisonnette », tenu par M. et Mme T. On assurait également que ce restaurant comptait parmi sa clientèle certains personnages qui semblaient peu favorables aux réfugiés russes, et particulièrement à Lecoq. Le directeur de l'établissement, M. T., qui était absent de Paris, est rentré de voyage tout récemment. Nous avons pu le joindre.

« Il est exact, nous a-t-il confié, que le général Koutiepoff venait souvent à la « Maisonnette ».

» Nous étions liés d'amitié. Je suis moi-même ancien officier de l'armée impériale russe et nous évoquions souvent le passé. Par contre, je n'ai jamais vu Lecoq chez moi, et d'anciens domestiques, que j'ai interrogés à ce sujet, ne se rappellent pas l'avoir rencontré. »

Ces déclarations de M. T. nous ont été confirmées par plusieurs personnes qui furent des clients de la « Maisonnette ». Ces témoins nous ont assuré que M. et Mme T. jouissaient d'une réputation irréprochable et qu'ils les considéraient comme des adversaires absolus des bolchevikis.

Les bals

Le bal de bienfaisance de la Société amicale de secours des anciens élèves de l'Ecole polytechnique aura lieu le 23 février, à l'Opéra.

— La Société des anciens élèves des écoles nationales d'art et métiers donnera, le 20 février, son quarante et unième bal annuel, dans les salons de l'hôtel Continental, au profit de sa caisse de secours.

Un voyageur est assailli dans un train par deux inconnus qui le précipitent sur la voie

Il était environ 2 h. 30, hier matin, lorsque le facteur Roger, de service à la gare de Trappes, vit arriver, titubant et le visage ensanglanté, un inconnu qui s'affala sur un banc en balbutiant : « Du secours, donnez-moi du secours ! »

M. Roger interrogea l'homme qui, par monosyllabes, répondit :

« Deux hommes... volé... jeté du train... Saint-Cyr. »

En hâte, le facteur prévint les gendarmes, et le blessé fut transporté à l'hôpital. Là, il put, après avoir reçu quelques soins, conter son odyssée :

— Je me nomme, dit-il, Georges Desjens. Je suis né à Boulogne-sur-Seine, le 12 mai 1907. J'habite à Villepreux. Hier soir, j'avais pris le train qui part de Paris à 11 h. 30. Dans mon compartiment, je trouvai trois voyageurs : deux hommes et une femme. La dame descendit à Saint-Cyr.

A peine le train s'était-il mis en route dans la direction de Villepreux que l'un des inconnus m'adressa la parole en ces termes : « Nous sommes des chômeurs, nous avons faim, donne-nous ton portefeuille ? » Je répondis : « Je n'ai pas de portefeuille et je n'ai pas d'argent. J'ai seulement sur moi une trentaine de sous. »

— Tu mens ! s'écrièrent les deux hommes en se précipitant sur moi.

J'essayai vainement de me défendre. Ils me fouillèrent, et lorsqu'ils eurent constaté que j'avais dit la vérité, ils me déclarèrent : « Nous ne voulons pas que tu nous dénonces ! » Puis ils me précipitèrent par la portière sur le ballast.

Je tombai à terre et m'évanouis. Au bout de quelques instants, je repris mes sens. Je me relevai, puis, tout abasourdi, je partis au hasard à travers la campagne. Je vis deux ou trois maisons. J'appelai vainement au secours, personne ne répondit. Exténué, à bout de forces, j'arrivai enfin à la gare de Trappes. Vous savez le reste.

Une enquête a été immédiatement ouverte et l'on recherche les agresseurs de M. Desjens, dont l'état inspire de l'inquiétude.

Les secours aux chômeurs

Dans le quartier Necker

Le comité d'intérêt municipal du quartier Necker, que président MM. Lionel Nastorg, conseiller municipal, L. de Tastes, député, et Marchi, vient d'ouvrir une permanence 67 bis, rue Dutot, où, le dimanche, de 10 à 12 heures, et le mercredi, de 5 à 7 heures, seront distribués, aux victimes du chômage, des bons leur donnant droit à toutes les denrées alimentaires de première nécessité.

Le comité organise, au profit des chômeurs, une grande fête nautique qui doit avoir lieu prochainement à la piscine de la rue Blomet.

Une initiative des commerçants du 17e arrondissement

En plein accord avec la municipalité et toutes les organisations de l'arrondissement (politiques, religieuses, associations d'anciens combattants, syndicats professionnels, syndicats inter-professionnels, coopératives et de toutes les unions) le syndicat des intérêts généraux des commerçants et industriels du 17e arrondissement a sous ses auspices, créé un comité de secours pour venir en aide aux chômeurs.

Afin de se conformer à un arrêté préfectoral, ce comité fonctionnera avec le concours et sous le contrôle de la municipalité, M. Vitrand, maire du 17e arrondissement, ayant accepté la présidence d'honneur.

LA VIE SPORTIVE

NOS ORGANISATIONS

Quatre-vingts concurrentes dans le concours de tourisme féminin Paris-Vichy-Saint-Raphaël

Sept nouveaux engagements, arrivés hier matin par courrier, portent à 80 le nombre des concurrentes inscrites dans le IVe Paris-Vichy-Saint-Raphaël féminin. Dans ce nombre ne sont pas compris les engagements qui auraient pu être reçus le dernier jour par l'Automobile Club du Var.

Voici quelles sont les inscriptions enregistrées hier : Mme Thouzas (7 CV Amilcar), habituelle lauréate de Paris-Saint-Raphaël ; Mlle Marie-Louise Lamberjack (11 CV Fiat), brillante concurrente de l'an dernier ; Mmes Germaine Cappelen (9 CV Citroën), M.-L. Barrois (X), la comtesse Le Hon (17 CV Bugatti), et Mlle Hellé-Nice.

HOCKEY SUR GLACE

La seconde Boston samedi prochain

Les joueurs de hockey sur glace de Boston ont joué hier soir à Liverpool contre une sélection britannique, qui comportait plusieurs internationaux, dont Mellon Magwood.

Ce fut une partie fort disputée, à l'issue de laquelle les Américains, malgré la fatigue du déplacement, l'emportèrent par 2 buts à 1.

Après une autre partie contre l'équipe d'Angleterre, les bostoniens vont revenir à Paris et ils joueront samedi contre la sélection française au grand complet.

L'on s'évertue en effet actuellement à mettre sur pied une équipe dont la première ligne sera Ramsay, Besson et Reilly et la seconde ligne Hassler, Muntz et le populaire Léon Quaglia.

BOXE

Le championnat de France poids lourds

Ce soir, à la Salle Wagram, Gardebois qui a suivi une préparation toute particulière en vue du défi qu'il a lancé à Griselle, va, ce soir, disputer à celui-ci le titre de champion de France toutes catégories. Il est indiscutable que Griselle montera sur le ring grand favori. L'élève de François Descamps est constamment en progrès et sa toute récente victoire sur le sud-africain Corkindall (qui a fait match nul avec le mulâtre Larry Gains) nous oblige à pronostiquer sa victoire. Et pourtant Gardebois... Que le meilleur triomphe !

Des appartements pour les mutilés et anciens combattants

En application de la loi Loucheur, la société d'habitations à bon marché « Le Foyer des Invalides et des Anciens Combattants », 15, rue des Moulins, met en vente des appartements de 2, 3 et 4 pièces, situés boulevard Masséna — entre la porte de Choisy et la porte d'Italie — et réservés aux mutilés et aux anciens combattants, (1er de loyer crédité, 15 à 25 années).

Pour visiter, s'adresser sur place.

290 PLACES

de commis des Contributions Indirectes (hommes et dames). Concours le 2 Juin 1932. Aucun diplôme exigé. Traitements: 10.500 à 19.000 francs, plus indemnités. Demander à l'Ecole Universelle, 39, boulevard Exelmans, Paris (XVIe), sa brochure gratuite n° 25.299 et tous renseignements.

L'Indochine à 3 jours Madagascar à 4 jours de Paris

tels sont les exploits réalisés avec les

BOUGIES EYQUEM-MICA

par les aviateurs Codos et Goulette

AUTOMOBILISTES !

Sachez que la **Bougie Eyquem-Mica** est en train de prendre également la **première place** comme bougie d'automobile.

Exigez-la dans tous les garages — à défaut, adressez-vous aux

ETABLISSEMENTS EYQUEM
101 à 105, Bd Pereire - PARIS

L'inauguration à la Sorbonne des cours contre le danger aéro-chimique

M. Désiré Ferry, ancien ministre, président de l'Union nationale des officiers de réserve, a présidé, hier soir, à la Sorbonne, en présence d'une foule immense, l'ouverture solennelle des cours contre le danger aéro-chimique.

Quatre centres sont déjà ouverts : à la préfecture de police, au 102, boulevard Malesherbes, à l'Institut Pasteur et au Musée social.

Il n'est plus reçu d'inscriptions pour la première série de cours, mais on peut se faire inscrire, 17, avenue de l'Opéra, pour la deuxième, qui aura lieu au mois de mai. Chacune de ces séries comporte quatre conférences et trois exercices pratiques dirigés par des médecins militaires spécialisés.

Un centre, par arrondissement, sera créé, en octobre prochain, à Paris. Des cours semblables sont en voie d'organisation en province, avec le concours des officiers de réserve, des veuves d'officiers et des sections locales de la Croix-Rouge et de l'Union civique.

A la soirée d'hier, à la Sorbonne, M. Désiré Ferry rendit hommage au maréchal Pétain et exposa les services rendus par l'Union nationale des officiers de réserve à la cause de la défense aérienne :

— Tout d'abord, a-t-il dit, nous sommes en mesure de mettre à la disposition des autorités chargées de la défense, les cadres nécessaires, recrutés parmi les officiers rayés des cadres mais encore aptes à servir. Il seront classés en deux catégories distinctes : les uns reprendront du service actif, avec leur grade, et seront affectés aux formations militaires de la D.C.A. ; les autres seront affectés à des formations civiles où ils exerceront, sans qu'il soit tenu compte de leur ancien grade, des fonctions dans les services dirigés par les autorités civiles locales.

A Paris, l'entente est, dès maintenant, établie avec la préfecture de police qui chargera ses officiers de missions déterminées.

Qu'ils soient classés dans l'une ou l'autre de ces catégories, nos camarades feront vaillamment leur devoir. Ils n'ont pas d'autre ambition que d'être utiles à leur pays.

D'autre part, l'Union nationale des officiers de réserve s'est préoccupée des services sanitaires. Il s'agit de vulgariser les soins à donner aux victimes des bombardements (blessés et intoxiqués). Ce système fonctionne depuis longtemps dans les pays étrangers où à côté des Croix-Rouges, existent des groupements de secouristes spécialisés.

Notre appel a été entendu. Déjà, les adhésions se chiffrent par milliers. Nous n'avions prévu à Paris qu'un centre d'instruction. Il a fallu, dès le début, en créer quatre. Leur nombre doit être prochainement augmenté.

Ces résultats démontrent que l'organisation maintenant réalisée était nécessaire. l'Union nationale des officiers de réserve se félicite d'avoir assuré son succès.

Nous avons fait œuvre de prévoyance. L'opinion publique est aujourd'hui suffisamment informée sur le danger aérien. Il est redoutable, mais il ne faut pas l'exagérer. Ses effets seront notablement réduits, si d'avance toutes les précautions sont prises.

Ce fut ensuite Mme Rodillon, présidente des veuves d'officiers et des assistantes du devoir national, qui, après avoir souligné l'appui apporté par l'U.N.O.R., les Croix-Rouges et l'Union civique, exalta le rôle des femmes françaises et donna des renseignements sur les cours organisés.

Avec beaucoup de clarté, le général Niessel exposa à grands traits la question de la guerre aérienne.

On entendit encore M. Charles Durand et le médecin général inspecteur Sieur.

Enfin, remplaçant le maréchal Pétain, le colonel Laure, son chef d'état-major, fit connaître l'organisation générale du pays contre les attaques aériennes, parla des expériences tentées en diverses villes, notamment à Nancy, et annonça que ces expériences seraient renouvelées, dans le courant de l'année, à Marseille, à Dijon et à Metz.

La séance se termina sur la présentation, par le capitaine Virat, d'un film de propagande édité par l'U.N.O.R. relatif aux armements étrangers et aux attaques aériennes. — *Léon Mousseu.*

MOUVEMENT JUDICIAIRE

Sont nommés :

Conseiller à la cour d'appel : de Nîmes, M. Aydalot, juge d'instruction à Clermont-Ferrand; de Douai, M. Roset, juge à Boulogne-sur-Mer.

Président : A Dinan, M. Gaussin, avocat, ancien magistrat.

Juges : à Clermont-Ferrand, M. Chomillier, juge à Riom; à Riom, M. Teissèdre, juge suppléant du ressort de Riom; à Douai, M. Housset, ancien avocat.

Procureur de la République : à Avignon, M. Pernot, substitut à Tunis.

Substituts du procureur de la République : à la Seine, M. Patin, procureur à Avignon; à Avesnes, M. Timbal, avocat; à Limoges, M. Alhéritière, avocat; à Tunis : M. Martinet, substitut à Sousse; à Marseille, M. Pougat, substitut à Alger; à Alger, M. Bachelot, substitut à Oran; à Oran, M. Bernasconi, substitut à Tiaret.

Juges suppléants rétribués dans les ressorts : d'Agen, M. Miramonde, juge suppléant rétribué du ressort de Nîmes; de Colmar, MM. Schlepp, Kirschner et Fischer, avocats.

T. S. F.

FRANCE

Informations, prévisions météorologiques, cours commerciaux, aux heures habituelles.

Concerts

RADIO-PARIS (1.725 m.) :

6 h. 45 et 7 h. 30, Culture physique. — 7 h. 45, Musique enregistrée. — 12 heures, Conférence par M. Leard. — 12 heures 30, Musique enregistrée. — 19 heures, Essai sur le roman français au dix-neuvième siècle, par M. André Maurois : « Flaubert ». — 19 h. 30, Causerie médicale par le professeur Roger. — 20 heures, Lectures littéraires, par M. Paul Reboux : « Contes de Dickens ». — 20 heures 45, Musique enregistrée. — 21 heures, Retransmission théâtrale. *Mademoiselle*, par Jacques Deval.

TOUR EIFFEL (1.445 m.) :

17 h. 45, Journal parlé. — 19 h. 30, Soirée récréative pour la jeunesse. — 20 h., Festival de musique française.

PARIS-P. T. T. (447 m.) :

12 h. 15, Chronique du tourisme. — 12 h. 25, Disques. — 13 h. 30, Musique enregistrée. Radio aux aveugles. — 17 heures 5, Causerie pour l'avancement des sciences. — 19 h. 45, Musique enregistrée. — 20 h. 30, Concert.

RADIO-L. L. (369 m.) :

12 h. 30, Concert. — 20 h. 30, Concert. — 21 h., *Saudades do Brasil* (D. Milhaud) ; *Bois épais* (Lulli) ; *Première caresse* (de Crescenzo) ; *Boîte à musique et pianola* (Antiga) ; *Naïla* (Delibes) ; *Chanson triste* (Duparc) ; *Invitation au voyage* (Duparc) ; *Rigoletto* (Verdi) ; *Nous avons mangé la* (Maye) ; *Déjà!* (Maye) ; *la Fiancée vendue* (Smetana) ; *la Franc-Comtoise* (Sivry) ; *le Cornemuseur de Marmignol* (Mourques) ; *Étude* (Chopin) ; *Troisième romance* (Mendelssohn) ; *les Brigands* (Offenbach).

POSTE PARISIEN (327 m.) :

20 h. 15, Disques. — 21 h., *la Servante maîtresse* (Suppé) ; *le Gibet de Gaspard de la nuit* (Ravel) ; *Madame* (Christiné) ; *Promenade à l'étang* (Fl. Schmitt) ; *la Mascotte* (Audran) ; *Deuxième quatuor* (V. d'Indy) ; *le Comte de Luxembourg* (Lehar) ; *Sous bois* (Staub) ; *Nell Gwyn* (German) ; *Coucou* (Brange) ; *Tendresse* (Waldteufel).

RADIO-VITUS (315 m.) :

20 h. 30, *Une girl* (Marf) ; *Conte Pierrot* (Bixio) ; *Ferme tes yeux*, *Rosita* (Marf) ; *les Pêcheurs de perles* (Bizet) ; *le Jongleur de Notre-Dame* (Massenet) ; *le Roi d'Ys* (Lalo) ; *Fortunio* (Messager) ; *la Damnation de Faust* (Berlioz). — 21 heures, Musique classique.

ALGER (363 m.) :

12 h. 30, Concert. — 19 h., Valses et tangos. — 19 h. 30, Guitares hawaïennes. — 20 h., Concert.

RADIO-BEZIERS (210 m.) :

20 h. 30, *Une nuit à Venise* (Strauss); *Lamento indien* (Dvorak) ; *Hamlet* (Thomas) ; *Virginie* (Bruneau). — 21 h. 10, Récital Ketelbey. — 21 h. 45, *la Voix humaine* (Cocteau).

BORDEAUX-LAFAYETTE (304 m.) :

12 h. 40, Concert. — 14 h., Musique enregistrée. — 20 h. 30, Concert. —

RADIO-NORMANDIE (223 m.) :

12 h., Musique de danse. — 12 h. 45, Concert. — 19 h. 30, Musique enregistrée. — 20 h. 30, Concert.

GRENOBLE (329 m.) :

12 h. 30, Disques. — 13 h., Septuor. — 16 h. 45, Quintette (C. Franck) ; Quatuor (Mozart). — 17 h. 45, Disques. — 20 h. 15, Concert.

LILLE-P. T. T. (265 m.) :

12 h. 30, Concert. — 19 h., Musique reproduite. — 20 h., Soirée d'opérettes.

LYON-LA DOUA (466 m.) :

10 h., Concert. — 13 h., Concert. — 16 h. 30, Disques. — 19 h., Disques. — 19 h. 55, Causerie par M. Marius Raton. — 20 h. 30, Concert. *La Sérénade de Pierrot*, opérette en un acte.

RADIO-LYON (285 m.) :

10 h. 30, Musique classique. — 12 h., Concert. — 18 h. 30, Concert. — 19 heures 30, Concert (chœurs). — 20 heures 15, Orchestre. — 21 h. 33, Chant italien. — 22 h. 10, Musique de danse.

MARSEILLE-P. T. T. (315 m.) :

12 h. 30, Disques. — 17 h. 30 et 19 heures 30, Musique enregistrée. — 20 heures 30, Concert.

NICE-CANNES-JUAN-LES-PINS (249 m.) :

12 h. 30, Orchestre. — 20 h. 45, Opéra-comique. Musique instrumentale.

RADIO-STRASBOURG (345 m.) :

11 h. 30, Musique enregistrée. — 13 heures, Musique enregistrée. — 17 h., Musique de jazz. — 18 h. 30, *Alla polacca* (Mignan) ; *Esprit volage* (Strauss); *Paysage* ; *D'une prison* (R. Hahn) ; *la Nuit à Grenade* (Kreutzer) ; *Mignon* (A. Thomas) ; *Romance* (Swendsen) ; *Si j'étais le pape charmant* (Fesca) ; *le Rêve passé* (Helmer). — 19 h. 45, Musique enregistrée. — 20 h. 30, *Symphonie en sol mineur* (Haydn) ; *Concerto en ut mineur* (Beethoven) ; *Fragments d'œuvres* (Wagner). — 22 h. 30, Musique de danse.

RADIO-TOULOUSE (385 m.) :

12 h. 45, *les Erinnyes* (Massenet). — 13 h., *Philémon et Baucis* (Gounod) ; *Don Juan* (Mozart). — 13 h. 15, Musique militaire. — 17 h. 15, Orchestre argentin. — 17 h. 30, Accordéon. — 17 h. 45, *Siegfried* ; *les Maîtres chanteurs de Nuremberg* ; *Tannhauser* (Wagner). — 18 heures, Extraits de films. — 18 h. 15, *Symphonie inachevée* (Schubert). — 18 heures 45, *Pas sur la bouche* (Yvain) ; *le Baron Tzigane* (Strauss). — 19 h. 15, Chansons espagnoles. — 19 h. 45, Accordéon. — 20 h., Musique militaire. — 20 heures 15, *Paillasse* (Leoncavallo) ; *la Basoche* (Messager). — 20 h. 30, Orchestre viennois. — 21 h., Concert. — 22 h., Musique enregistrée. — 22 h. 45, Soli divers. — 23 h., Concert. — 23 h. 30, Concert.

ETRANGER

Concerts

DAVENTRY (National, 1.554 m.) :

12 h., Musique d'orgue. — 12 h. 45, Disques. — 13 h. 30, Concert. — 13 h. 30 Orchestre. — 18 h. 30, *Quatuor pour cordes* (Brahms). — 20 h. 15, Concert symphonique : *la Flûte enchantée* (Mozart) ; *Shéhérazade* (Ravel) ; *Don Quichotte* (Strauss) ; *Concerto en sol mineur pour orgue et orchestre* (Haendel). — 22 h. 45, Musique de danse.

DAVENTRY (Centre, 398 m.) :

13 h. 15, Récital d'orgue. — 14 h. 15, Concert. — 18 h. 30, Festival German.

LONDRES (Régional, 356 m.) :

12 h., Concert. — 14 h. 15, Concert. — 15 h. 30, Concert. — 18 h. 30, Quintette. — 20 h., Music-hall. — 21 h. 15, *Zampa* (Hérold) ; *Suite miniature* (Coates) ; *le Trouvère* (Verdi) ; *Marche des Pairs* (Sullivan). — 22 h. 35, Danse.

BERLIN (418 m.) :

16 h. 15, Danse. — 20 h. 10, Concert (Paul Hindemith) ; *Symphonie en sol majeur* (G. Hahler). — 21 h. 45, Orchestre.

LANGENBERG (473 m.) :

12 h. 5, Concert. — 16 h., Orchestre. — 19 h. 30, Charivari musical.

STUTTGART-MUHLACKER (360 m.) :

18 h. 45, Concert : *Sous le drapeau de la victoire* (Blon) ; *Boire, aimer et chanter* (J. Strauss) ; *Polka* (Desormes) ; *Ouverture en ré mineur* (Koehler) ; *Petite sérénade* (Heykens) ; *Marie ! oh, Marie !* chanson italienne (Capua Koehler) ; *Marche Kaiser Friedrich* (Friedmann). — 20 h., Francfort.

VIENNE (516 m.) :

16 h., Concert. — 18 h. 40, Chansons de Franz Schubert. — 20 h. 50, Orchestre à vent. — 22 h., Bal.

BUDAPEST (550 m.) :

18 h., Concert. — 21 h., Orchestre tzigane.

BRUXELLES (508 m.) :

12 h. 15, Disques. — 17 h. 30, Disques. — 18 h. 30, Disques. — 20 h., Disques. — 20 h. 15, *El Patio Moreno*, un acte de Rob. Bosna, musique de Fernand Register. — 20 h. 45, Disques : *Hamlet* (A. Thomas) ; *la Maison des trois jeunes filles* (Schubert-Berte). — 21 h., Concert.

BARCELONE (348 m.) :

13 h., Musique légère. — 13 h. 30, Concert. — 18 h., Disques. — 19 h., Concert. — 21 h. 5, *Gitane* d'Albeniz (Marquina) ; *les Diamants de la couronne* (Barbieri) ; *Mauresque* (Granaderos) ; *Carnaval* (Kackel) ; *Alborada gallega* (Veiga) ; *Scène persane* (Huat). — 22 h. 15, Concert.

ROME (441 m.) :

11 h., Musique reproduite. — 12 h. 45, Concert. — 16 h. 30, Concert. — 16 h. 45 *Prélude symphonique* (Tavisioli) ; *Suite champêtre* (Amadei). — 19 h., Musique reproduite.

LAUSANNE (403 m.) :

11 h. 30, Disques. — 16 h. 31, Concert. — 18 h. 1, Disques. — 19 h. 25, Concert Joseph Haydn. — 21 h. 15, Danse.

STOCKHOLM (435 m.) :

20 h. 30, Piano : *Scènes populaires* (Edv. Grieg) ; *Eroticon* (Emil Sjogren). — 21 h., Dancing.

Bulletin commercial du 16 février

Bourse de Commerce

(Clôtures)

Avoines. — Courant, 105.75; mars-avril, 105.75-106; 4 de mars, 105.50-106; mai-juin, 105.75; 4 de mai, 99.50; juillet-août, 94.

Blés. — Courant, 175.25; mars, 176.50; mars-avril, 176; 4 de mars, 176.25; mai-juin, 178.25; 4 de mai, 167; juillet-août, 154.75-155.

Cote officielle du blé disponible : 163.

Farines. — Courant, 214; mars, 214-215; mars-avril, 214 A; 4 de mars, 214 A; mai-juin, 214 A; 4 de mai, 207 A; juillet-août, 205.50 V.

Farine de consommation : 237.

Caoutchouc crepe first latex. — Courant, 2.90 N; mars, 2.90 N; 3 d'avril, 3.15 V; mai, 3.15 V; 3 de juillet, 3.40 V; août, 3.40 V; 3 d'octobre, 3.40-3.65; novembre, 3.40-3.65.

Alcools. — Courant, 750-770; mars, 760-770; 3 de mars, 765-780; avril, 770; 3 d'avril, 770-775; 3 de mai, 775-780; 3 de juin, 770 A; juillet-août, 765 A.

Sucres. — Courant, 216.50-217; mars, 218-218.50; avril, 219.50-220; 3 de mars, 219.50-220; 3 d'avril, 220.50-221; 3 de mai, 222; 3 d'octobre, 216.50-217; 3 de novembre, 217-217.50.

Cote officielle disponible : 217-218.

Sucres. — Malgré la bonne tenue de New-York, les cours ont fléchi de 0.50 à 1 franc sous la pression d'offres qui n'ont rencontré que peu de demandes en raison de l'inactivité persistante des transactions.

Marché des Halles centrales

Beurres. — Le kilo : beurres en mottes centrifuges Normandie, 25; Charente, Poitou, Touraine, 26; autres provenances, 23; beurres malaxés Normandie, 23; Bretagne, 22.50; autres provenances, 20; beurres en demi-kilo, provenances diverses, 21.

Œufs. — Le mille : Picardie, Normandie, 560 à 780; Brie, Beauce, 640 à 720; Bretagne, 460 à 620; Poitou, Touraine, Centre, 570 à 750; Champagne, Bourgogne, Bourbonnais, 620 à 680; Auvergne, Midi, 390 à 650.

Fromages. — Les dix : brie moyen moulé, 190; le cent : coulommiers divers, 350; camemberts Normandie, 350; divers, 240; mont-d'or, 135; pont-l'évêque, 400; chèvre, 300; le kilo : gruyère Comté, 11.30; hollande, 9; fromage bleu, 10.50; port-salut, 10.

Bœuf. — Le kilo : quartier derrière, 13.50; quartier devant, 8.20; aloyau, 13.50; train entier, 16.50; globe, 9.50; cuisse, 7.50; paleron, 7.50; bavette, 7.50; plates-côtes, 7.50.

Veau. — Le kilo : entier, 13.50; pan à 9 côtes, 16.50; basse complète, 11.

Mouton. — Le kilo : agneau de lait, 16; entier, 14; gigot, 17; épaule, 12.50; milieu à 8 côtes, 28; poitrine, 6.50.

Porc. — Le kilo : demi, 8.50; longe, 14; rein, 11; jambon, 11; poitrine, 8.30; lard, 5.

Volailles. — Le kilo : canard nantais, 17; lapin Gâtinais mort, 12.25; vivant, 8.50; oie morte, 9.50; poulet mort Bresse, 18.50; vivant Gâtinais, 12.50; poule morte Bretagne, 13.50; la pièce pigeon moyen mort, 9.

Poissons. — Le kilo : homard vivant, 30; mort, 12; limande, 6.50; sole, 22; maquereau gros, 4.75; petit, 6; merlan ordinaire, 3.25; raie, 4; anguille vivante, 13; hareng, 3.50; carpe morte, 5.50; tanche vivante, 7.50; le cent : écrevisses moyennes, 70; les 100 kilos : moules, 75. Le 1.000 escargots petits gris, 45.

Marché du Havre

Cotons. — Février 226; mars, 225; avril, 227; mai, 230; juin, 231; juillet, 232; août, 235; septembre, 235; octobre, 238; novembre, 239; décembre, 241; janvier, 242. — Ventes : 400 balles.

Cafés. — Février, 226.75; mars, 227.75; avril, 227.75; mai, 225.50; juin, 225.50; juillet, 224.50; août, 224; septembre, 223.50; octobre, 223.50; novembre, 223.50; décembre, 223. — Ventes : 1.250 sacs.

Cinémas

Le Succès couronné au Paramount

FERNAND GRAVEY MARIE GLORY dans *Tu seras Duchesse* d'Yves Mirande

Mise en scène de René Guissart. C'est un film Paramount. Permanent de 9 h. 30 du matin à 2 h. du matin. Le meilleur spectacle de Paris.

OLYMPIA

LES 5 GENTLEMEN MAUDITS avec HARRY BAUR RÊNE LEFEBVRE un film de JULIEN DUVIVIER d'après le roman d'ANDRÉ REUZE

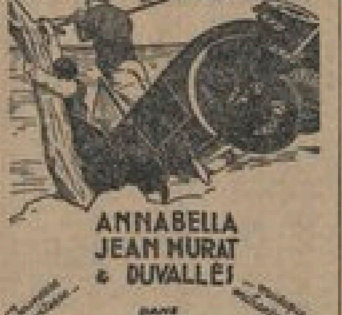
COLISÉE

MARCELLE ROMÉE ANDRÉ LUGUET le chef-d'œuvre du film réaliste

CŒUR DE LILAS réalisé par Anatole Litvak, Tristan Bernard, Charles Henry Hirsch, JEAN GABIN

A partir de VENDREDI MOULIN-ROUGE

UN FILM GAI...



ANNABELLA JEAN MURAT & DUVALLÈS dans PARIS MÉDITERRANÉE "DEUX DANS UNE VOITURE"

GAUMONT PALACE UN FILM DE G.W. PABST LA TRAGÉDIE DE LA MINE

PLUS QUE 2 JOURS

EN MATINÉE A L'ORCHESTRE 8 frs LE SPECTACLE COMPLET

STUDIO 28 10, rue Tholozé (Loc. Marc. 36-07)

Un film sur L'ÉDUCATION SEXUELLE DE LA JEUNESSE, avec ITA RINA

C'EST LE PRINTEMPS

Matinée 3 h. — Soirée 9 h.

SENSATIONNEL

Pour adultes seulement

Projette le PREMIER la DERNIÈRE nouvelle

CINÉAC LE JOURNAL 5, Boulevard des Italiens

CETTE SEMAINE 30 reportages en ALLEMAGNE - AMERIQUE BELGIQUE - CHINE - CUBA DANEMARK - ESPAGNE HONGRIE - ITALIE - JAPON LOUISIANE - MALAISIE SUISSE

Exclusivité FOX-MOVIETONE

SEANCES PERMANENTES DE 50 MINUTES

De 9 h. 30 à 2 h. du matin : 3 et 5 francs

ACTUALITES-JOURNAL (15, fg Montmartre). AGRICULTEURS, *le Congrès s'amuse*. ALHAMBRA, *Frères Karamazoff*, music-hall. ARTISTIC, *Mistigri*. AUBERT-PALACE, *Sous les verrous*. BONAPARTE (pl. St-Sulpice), *le Congrès s'am.* BOULVARDIA (42, Bon-Nle), *Crime du Bouif*.

ÉLYSÉE GAUMONT 22, QUENTIN-BAUCHART

Le "Rosier de Madame Husson"

TOUS LES JOURS DE 14 h. 30 à 20 h. SOIRÉE à 21 h.

LES GALERIES LÉVY & Cie D'ANDRÉ MOUEZY-EON

CHARLES LAMY LÉON BÉLIÈRES

A la santé de notre succès au MOULIN ROUGE

CINÉ ACTUALITÉS LE JOURNAL 10, FAUBOURG MONTMARTRE

Aujourd'hui à 18 heures

CHANGEMENT COMPLET DU PROGRAMME avec en SUPPLEMENT

Le Bal de la Couture

DEFILE DES MANNEQUINS ET TOUTES LES ATTRACTIONS

Exclusivité ECLAIR-JOURNAL

LES PERSONNES ASSISTANT A LA SEANCE DE 17 H. POURRONT VOIR LES 2 PROGRAMMES

PLACES 3 et 5 frs. Le tour du monde en 50 minutes de 9 h. à 2 h. du matin

URSULINES L'OPÉRA DE QUAT' SOUS

TOUS LES JOURS : 4 SEANCES
A 14 h. 30 (version française)
A 16 h. 45 (version allemande)
A 20 h. 30 (version française)
A 22 h. 45 (version allemande)

Location : Danton 81-69

PARNASSE STUDIO 11, r. Jules-Chaplain, 40 m. de « La Coupole », Métro Vavin

A PARTIR DU VENDREDI 19 EN EXCLUSIVITE

LE MAUVAIS GARÇON

et un film inédit de RUTTMANN

Location: Danton 86-67

AU PARNASSE-STUDIO, ce soir, première générale à bureaux fermés du nouveau spectacle, composé du film *le Mauvais garçon*, d'Eric C. Kenton, et d'un essai de Walter Ruttmann, *les Ondes de la chevelure et de l'amour*.

Demain jeudi, deuxième générale à bureaux fermés. Vendredi, première à bureaux ouverts.

CAMEO, *la Bande à Bouboule*.
CAPUCINES, *De femme à femme*.
CAS. GRENELLE (86, Zola), *Circulez* (Dorville).
CINEAC (5, boulevard des Italiens), actualités.
CINEMA CH.-ELYSEES, *la Petite chocolatière*.
CINE MADELEINE, *Jenny Lind* (Grace Moore).
CINE MAGIC (Motte-Picq.), *Nicole et sa vertu*.
CINE PATHE (av. d'Orléans), *Gloria*.
CLICHY-PALACE, *la Fortune*.
COLISEE, *Cœur de lilas*.
CORSO (27, bd Ital.), *Anna Karenine* (Garbo).
COURCELLES-PALACE, *Mare du gouffre*.
EDOUARD-VII, *Ambassador Bill*.
ELYSEE-GAUMONT, *le Rosier de Mme Husson*.
ERMITAGE, *Dracula*.
FOLIES-DRAMATIQUES, *Indirme nos frères*.
GAUMONT-PALACE, *la Tragédie de la mine*.
GAUMONT-TH., *Chez les buveurs de sang*.
IMPERIAL-PATHE, *le Marchand de sable*.
LE GLOBE, *Nicole et sa vertu*.
LUNA (place de la Nation), *Boung*.
LUTETIA-PATHE, *les Frères Karamazoff*.
LYON-PATHE, *Nicole et sa vertu*.
MAILLOT-PALACE, *Cœurs brûlés*.
MARIGNY, *la Femme de mes rêves*.
MARIVAUX-PATHE, *A nous la liberté*.
MAX-LINDER-PATHE, *l'Amoureuse aventure*.
MIRACLES, 15 h., 21 h., *X-27* (M. Dietrich).
MOULIN-ROUGE, *les Galeries Lévy et Cie*.
MOZART-PATHE, *Nicole et sa vertu*.
OLYMPIA, *les Cinq gentlemen maudits*.
OMNIA-PATHE, *les Frères Karamazoff*.
PAGODE (57 r. Babylone), *Chanteur inconnu*.
PALACE, *Son homme*.
PARAMOUNT, *Tu seras duchesse*.
PARNASSE-STUDIO, relâche p. répét. génér.
RANELAGH (5, r. Vignes), *Trader Horn*. M., S.
RIALTO, *le Géant rouge*.
ROYAL-PATHE, *Boung*.
SAINT-MARCEL-PATHE, *Nicole et sa vertu*.
SECRETAN-PALACE, *le Chanteur inconnu*.
SELECT-PATHE, *Boung*.
STUDIO 28, *C'est le printemps* (Ita Rina).
ST-ETOILE (14, Troyon), *M. S. Rêve de Vienne*.
URSULINES, *l'Opéra de 4 sous*. T. l. j., m. et s.
VICTOR-HUGO-PATHE, *Frères Karamazoff*.

Association orchestrale de musiciens français chômeurs

Ce soir, à 21 heures, à Magic-City, 180, rue de l'Université, 17e concert « Pour tous ». Odette Courtiade et Pierre Dupres, de l'Opéra, danseront *Exaltation et danse héroïque* (Schumann), *Prélude* (Rachmaninoff), *En badinant* (Sevelta), *Nocturne en ut mineur* (Chopin). Mlle Madeleine Massart, violoniste, exécutera *Concerto* (Mendelssohn). M. Fouques, du Théâtre de Liège, chantera l'air des *Abencérages* (Cherubini), l'air du *Prince Igor* (Borodine), *la Caravane* (E. Chausson). Lucien Wurmser dirigera le ballet d'*Hamlet* (A. Thomas), *Suite* (Bach), *Aimer, boire et chanter* (J. Strauss). Prix des places, 5 francs, taxes comprises.

LES COURSES

Aujourd'hui, à VINCENNES (13 h.)

NOS PRONOSTICS

Prix de Nogent, attelé, 10.000 fr., 2.350 mètres : GÊNES, *Gracieuse II*.

Prix de Béthune, monté, à vendre, 12.000 francs, 2.600 m. : DEESSE VI, *Fumée*.

Prix de Concarneau, attelé, 20.000 fr., 2.600 m. : GARDENIA, *Guy Singen*.

Prix d'Amsterdam, international, attelé, 15.000 fr., 2.800 m. : AMAZONE B, *Sam Williams*.

Prix d'Evreux, monté, 30.000 fr., 2.800 mètres : DONCASTER, *Dindon*.

Prix de Bagnoles, attelé, 12.000 fr., 2.350 mètres : ETOILE FILANTE II, *Etretat*.

Prix de Verneuil, monté, 10.000 francs, 2.350 m. : GELOSINE, *Gypsyla*.

Modification à Auteuil

La Société des steeple-chases, pour la réouverture de son hippodrome d'Auteuil, va mettre en service sur la pelouse communément appelée « Madagascar », un nouveau bureau comportant seize bureaux de distribution et vingt caisses, le bureau de change, le bureau pour le paiement des tickets impayés. Le bâtiment est surmonté d'un grand tableau d'affichage muni des perfectionnements indiqués par l'expérience.

De grands auvents protégeront le public aussi bien du côté de la distribution que du côté des caisses.

NOUVELLES MILITAIRES

Etat-major général. — Les généraux de division Lagarde, adjoint au général commandant la 18e région, et de brigade Rosier, commandant le 2e groupe de subdivisions de la 1re région, passent au cadre de réserve.

L'enfant nourri au Quaker resplendit de santé et passe mieux la période de croissance

Quoi d'étonnant puisque le Quaker est un aliment complet que l'enfant assimile très bien? De plus, le Quaker plaît à l'enfant sous quelque forme qu'on le lui offre : bouillies, potages, etc. Le Quaker a aussi l'immense avantage d'être un produit naturel et infalsifiable; enfin, il est économique. Habituez vos petits à en prendre dès le plus jeune âge. Ils le réclameront bien vite.

Le Quaker convient particulièrement pour la période de croissance et il aide puissamment à lutter contre le surmenage scolaire. Il rend généreusement à l'enfant les forces dépensées dans les jeux et les sports. Mais surtout exigez le véritable Quaker Oats: il n'est vendu qu'en paquets clos garantissant sa pureté et son intégrité. On le trouve chez tous les épiciers et crémiers.

N'est vendu qu'en boîtes comme celle-ci

GRATUITEMENT : Demandez un échantillon copieux et un recueil de recettes à Quaker Oats (France) 42, rue Pasquier, Paris, 8e.

F. 22-93

N° 19 FEUILLETON DU *JOURNAL* 17-2-32

LA MAISON des Bois

Roman inédit

PAR

ANDRÉ ROMANE ET JEAN NOURY

Revenu chez moi, j'essayai, sans y parvenir, de mettre un peu d'ordre dans mes pensées... Jamais je n'avais envisagé pareil dénouement à cette aventure. Au lieu de me coucher, je me promenai de long en large dans mon appartement. Bianca fiancée à Destanges ! Je ne pouvais m'habituer à cette idée.. Je marmonnais :

Copyright by André Romane et Jean Noury, 1932.
Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation réservés pour tous les pays.

« C'est inconcevable : elle, si fine, si vivante, amoureuse de ce garçon fruste et bourru ! »

Un secret dépit fermenta en moi... Il me semblait que je venais d'être lésé. Idée absurde puisque jamais l'intention de courtiser Bianca ne m'avait effleuré. Ensuite, je m'emportai contre Destanges :

— Une fois de plus, songeai-je, il me dira, si je l'interroge : j'ai changé d'idée !

Bien sûr, il commençait à en avoir l'habitude, cet hypocrite !...

Cependant, je tentai de maîtriser ma colère ; après tout, les intéressés n'avaient pas de compte à me rendre. Chacun fait sa vie comme il l'entend... Cette histoire ne me regardait point.

Je me couchai et, malgré tous ces beaux raisonnements, je dormis fort mal.

II

Quelques feuilles de mon carnet, rédigées à cette époque...

20 décembre.

Vu Destanges à mon journal. Radieux, il n'a plus rien de commun avec le misanthrope rencontré par hasard, il y a un an et demi, à la suite d'un virage malheureux...

Il m'a annoncé que le mariage aurait lieu fin janvier.

— Hé ! hé ! lui ai-je dit, vous ne perdez pas de temps !

— A quoi bon ! Le plus tôt sera le mieux !

— Je m'en doute !... Alors, le vieil homme ?

— Le vieil homme ?

— Oui, celui que j'ai connu, n'aimant que la solitude, fuyant les joies humaines ?

Destanges eut un geste péremptoire :

— Il est mort, mon ami. Paix à ses cendres.

— Il a été bien vite emporté, le pauvre ! Je le croyais de santé plus robuste.

Mon ami me prit le bras et, presque à voix basse :

— Ne raille point... Je goûte des heures enchantées. J'ai l'impression de recommencer à vivre. Pendant que tu voyageais, mes yeux se sont ouverts sur un monde inconnu... Ah! Duvillers ! c'est bon d'aimer !

Près de vingt ans en arrière... un jeune séminariste... La même voix vibrante, les mêmes yeux pleins de flamme... les mêmes mots, ou presque...

22 décembre.

Au courrier de ce matin, une lettre de Bianca Albertini. Elle m'invite à passer à Saint-Gratien, soit le jour de Noël, soit le 1er janvier.

« Nous comptons absolument sur vous... Comme vous êtes un homme très pris, nous vous donnons le choix entre les deux dates. Mais ne manquez pas de venir... Il fait un froid sec admirable ; les bois sont tout givrés. Affectueuses pensées de René et de moi. »

René ! Les quatre lettres de ce prénom tracées par la fine écriture me semblent dévorer toute la page.

Cette invitation arrive trop tard. Je me suis engagé hier pour le Jour de l'an. Je suis pris également à Noël. Je n'irai pas à Saint-Gratien. Et puis, flûte, je n'aime pas la campagne en cette saison.

26 décembre.

Revenant sur ma résolution première, c'est à la Maison des bois et dans la villa voisine que j'ai passé la journée d'hier.

Il y avait là des parents de Bianca. A vrai dire, j'ai assisté à une fête de famille en l'honneur des fiancés. Ce genre de réunions m'a toujours tapé sur les nerfs : cela fait chromo. Il n'a manqué que les couplets chantés au dessert par tous les assistants, à tour de rôle. Quel besoin éprouvent donc les gens de donner une telle publicité à leurs accordailles ?

Mme Albertini, si peu loquace d'ordinaire, m'a exprimé sa joie pendant au moins une heure. Ce mariage la remplissait d'aise. Destanges était pour elle paré de toutes les vertus : sérieux, pondéré, pourvu d'une fortune suffisante, il serait le modèle des époux et des gendres. Et puis, tout en casant sa fille, la bonne dame la conservait auprès d'elle.

— Non, jamais, je n'aurais espéré semblable réussite ! C'est un peu à vous que je dois ce bonheur, cher monsieur, puisque le hasard a voulu que vous serviez de trait-d'union entre Bianca et votre ami. Vous aurez contribué à la tranquillité de mes vieux jours.

Pour un peu, je le crois, la mère comblée m'eût embrassé. Elle était, à la fois, débordante de joie et de graisse.

Toute la journée, les deux tourtereaux ont roucoulé sous l'œil attendri de leurs invités, comme il se doit en pareille circonstance. Pour ma part, je me suis rasé.

29 décembre, au matin.

A 8 heures, réveil, par la sonnerie du téléphone. Le récepteur décroché, une voix de femme :

— Allo ! bonjour, cher ami, je vous arrache du lit ?

— A qui ai-je l'honneur de parler?

— Oh ! Ce ton rogue !... vous ne me reconnaissez pas ?

Le rire qui souligne la question me renseigne : il n'y a qu'une femme au monde pour égrener de telles notes de cristal. Je m'adoucis aussitôt :

— Ah ! c'est vous, chère mademoiselle ! En effet, je dormais encore.

— Paresseux ! Il y a beau temps que je suis debout, moi !

— Mes compliments ! Et à quoi dois-je l'honneur de cette communication matinale ?

— Je vais à Paris faire des courses. René ne peut m'accompagner : il est enrhumé comme un loup. Cela ne vous ennuierait pas de déjeuner avec moi ?

— La belle demande ! Je suis ravi !

— Merci ! Où nous rencontrerons-nous ?

Un projet me vient à l'esprit. J'hésite à le formuler. La petite voix, au bout du fil, me réclame :

— Où cela vous sera plus facile, selon le quartier où vous vous trouverez ; c'est sans importance... Nous risquons d'être coupés...

Alors, je lance, d'un seul trait :

— Eh bien, à midi, au thé de l'avenue de l'Opéra, vous savez, où nous nous sommes vus, pour la première fois, à votre arrivée de Tunis... On y boit un excellent porto... et puis, nous y retrouverons de vieux souvenirs...

Gaie, naturelle, Bianca répond :

— Bonne idée ! A midi ! C'est entendu.

Le petit bruit de l'écouteur qu'on raccroche...

Même jour, le soir.

Je n'ai pas eu une heureuse inspiration en donnant ce rendez-vous. Malgré la cordialité affectueuse de Bianca, il y a quelque chose de changé entre nous. Pour elle, notre amitié n'est plus qu'un sentiment secondaire. Je ne m'en suis jamais aussi bien rendu compte qu'aujourd'hui, en la revoyant dans ce cadre où elle m'était apparue, au temps de notre fraîche camaraderie... C'est curieux comme l'amour nous semble modifier une femme... quand elle l'éprouve pour un autre. On a l'impression d'avoir dégringolé quelques degrés de l'échelle sociale, de ne plus tenir, aux côtés du premier rôle, que l'emploi effacé d'un figurant.

Je lui ai dit :

— C'est égal... Vous auriez pu, dans vos lettres, me préparer un peu à ce grand événement ! Que diable ?... Vous ne vous êtes pas décidée d'un seul coup ?

Elle a ri, comme toujours :

— Mon Dieu... presque. Je vous l'assure : deux semaines avant votre retour, je ne pensais guère...

(*A suivre.*)

Courrier Théâtral

Au THEATRE de la MADELEINE
CE SOIR
rentrée de
SACHA GUITRY
et
YVONNE PRINTEMPS
dans
Faisons un Rêve
et le 2e acte de
MARIETTE
Comédie musicale de Sacha Guitry
Musique d'Oscar Straus

VARIÉTÉS
DEMAIN JEUDI
PREMIERE
André Lefaur, Marguerite Pierry
TRIPLEPATTE
Comédie en 5 actes
de M. Tristan Bernard et A. Godfernaux
Nadine Picard, Larquey
Guy Derlan, Simone Héliard
Alice Aël et Marcelle Yrven

LA CRITIQUE consacre le
SUCCES TRIOMPHAL DE
Il était une fois!
de M. Francis de CROISSET
au Théâtre des
AMBASSADEURS
avec
GABY MORLAY
DEBUCOURT
et JEAN-MAX
André DUBOSC
et MAULOY
8 h. 45 - Fauteuils de 10 à 40 francs

AU THÉATRE DE PARIS
FANNY
DE MARCEL PAGNOL
avec HARRY-BAUR, ORANE DEMAZIS
CHARPIN et BERVAL

THEATRE PIGALLE
SUR L'AUTRE RIVE
5 actes de Auguste VILLEROY
et ARPÈGE, 1 acte de P. A. COELT
avec Alice DUFRENE - J. DUMESNIL
GIRON - BARBIERI - REYVAL
HARRY JAMES - LAUGIER
REYNAUD, GUISIN, MANCELL

MATHURINS
PRENEZ GARDE
A LA PEINTURE
Comédie de M. René FAUCHOIS
LUNDI PREMIÈRE

MONTPARNASSE
Compagnie Gaston BATY
BIFUR
Spect. en 3 part. de SIMON GANTILLON
C'est une féerie moderne, une œuvre vraiment neuve, d'une puissance remarquable. CH. MERE (Excelsior)
C'est d'abord et surtout dans le cadre des apparences quotidiennes une féerie. L. DESCAVES (Intransigeant)
Cette légende moderne est racontée dans une suite de tableaux d'une étonnante perfection. STROWSKI (Paris-Midi)

75'
Au théâtre de l'Œuvre
les comédiens du Marais
triomphent dans
Le Mal de la Jeunesse
75'

UN
ACCUEIL ENTHOUSIASTE
est fait à la pièce de M. Jean GUITTON
Une grande satire

FOLIES FRANÇAIS DURAND MOYEN WAGRAM
SAMEDI ET DIMANCHE
DEUX MATINÉES

C'est le grand maître humoriste
POULBOT
qui présidera le concours de dessins... au
Bon Petit Diable
Demain à 14 h. 30 en matinée !

TRIANON-LYRIQUE
la plus gaie, la plus fine
des opérettes françaises
SYLVETTE

Un roman célèbre AU THÉATRE

C'est au MOULIN DE LA CHANSON que Roger Ferréol va nous présenter vendredi en répétition générale et samedi en première à bureaux ouverts, la MAISON PHILIBERT, le chef-d'œuvre de Jean Lorrain, adapté par Georges Normandy, José de Bérys et Nore Brunel, avec une mise en scène de René Bussy, des décors de Landrin, les costumes de Madame G. Rasimi et une interprétation étourdissante dont nous reparlerons demain.

Au 3e acte le fameux BAL DES VACHES de Billancourt, avec l'émouvante Fréhel et René de Buxeuil.

LE MOULIN DE LA CHANSON va nous offrir le plus étonnant reportage du siècle : Un Toulouse-Lautrec vivant ! — S. B.

AU DELA DU BAISER
L'admirable comédie dramatique de Claude Dazil triomphe tous les soirs au Théâtre des Arts avec Andrée Méry, Paul Capellani, Blanche Toutain

LA RÉPÉTITION DE CE SOIR :

Au Trianon-Lyrique, à 20 h. 30, répétition générale de *Sylvette*, de MM. René Peter et Michel Carré, textes chantés de M. Claude Roland, musique de M. Henry Février et de Marc Delmas.

— Par suite de l'indisposition d'un des principaux interprètes, le Théâtre des Mathurins se voit obligé de remettre à dimanche soir 21 février la répétition générale de *Prenez garde à la peinture* qui devait avoir lieu ce soir.

LA PREMIERE ET LA REPRISE DE CE SOIR :

Au Théâtre de la Madeleine, à 21 h. 15, reprise de *Faisons un rêve*, de M. Sacha Guitry, et de *Mariette* (2e acte), de M. Sacha Guitry.

— Au Théâtre Albert-Ier, à 20 h. 45, première de *l'Élan*, de Mme Claude Wink et de M. Roland Charmy.

OPÉRA. — La répétition générale d'*Elektra* aura lieu le dimanche 21 février en soirée. La première représentation est fixée au mercredi 24 février.

COMÉDIE-FRANÇAISE. — Le spectacle de gala qui sera donné en matinée le samedi 27 février, au bénéfice de la maison de retraite de Pont-aux-Dames (fondation Constant Coquelin), comprendra *le Monde où l'on s'ennuie*. Au cours du deuxième acte, dans le *Rêve* (une soirée en 1882) paraîtront MM. et Mmes André Baugé, Marie Dubas, Vincent Hyspa, Diana Beilly, Biraga et Grep, Plicer et Rabba, Sim Viva.

La location est ouverte à la Comédie-Française.

ODÉON. — Antoine, Pierre Veber, Charles Méré et Edmond Sée ont vu juste en prédisant à Nos vingt ans la carrière du *Bonheur du jour*. La nouvelle pièce d'Edmond Guiraud est acclamée à l'Odéon et tout le monde s'accorde pour louer son admirable interprétation et sa parfaite mise en scène.

L'INDIGENT, ce chef-d'œuvre en un acte de Ch. Vildrac, a été repris avec le plus vif succès au Studio des Champs-Elysées, où il précède au programme le si curieux et divertissant *Jardinier de Samos*. Tous les soirs, les belles danseuses de Saint-Paul dansent pendant le spectacle.

LE PUBLIC sort émerveillé des triomphales représentations d'*Orphée aux enfers*, d'Offenbach, qui obtient toujours un immense succès au Théâtre Mogador avec toutes les grandes vedettes en tête desquelles figurent M. Max Dearly, M. Lucien Muratore, Mlle Marise Beaujon.

LA BOITE A JOUJOUX (Th. de Paris). — Demain à 14 h. 30, matinée extraordinaire avec Jean Wiener, Gaby Bruda, Olympe Bradna, Mignonne Masson, débuts du célèbre lyrique comique Nello et son partenaire; début du gai prestidigitateur Marcel Carlès; chansons, concours, etc., et les fameuses marionnettes de Guignolis. Location Trinité 88-14.

PETIT MONDE (Folies-Wagram). — Dernières de l'immense succès, la *Belle au bois dormant*. Matinée demain jeudi 14 h. 45.

— Le Théâtre du Petit Monde donnera aux Folies-Wagram — lorsque la *Belle au bois dormant* aura terminé sa carrière — une comédie nouvelle de M. A. de Montgon, *Charlot à Paris*, partition de Mme Germaine Raynal et de M. Jean Lismore.

POULBOT lui-même, le grand Poulbot! présidera demain à la matinée de gala du Bon Petit Diable. Après des attractions extraordinaires, des clowns désopilants, des ballets charmants, des chansons gaies, tout un spectacle neuf et joyeux présenté par Joë Bridge, on fera dessiner, sur la scène, les futurs grands artistes... et c'est Poulbot qui couronnera le vainqueur !!!

GRAND-GUIGNOL. — *L'Enquête* avec Paulais son fauteuil; *Outre-tombe*. Aujourd'hui, matinée à 15 heures.

LE BON PETIT DIABLE. — Matinée extraordinaire demain à 14 h. 30. Rudy Cosmos, le plus étonnant et le plus jeune danseur acrobatique du monde ! Roudine et Ricardis, de l'Empire. Irène de Trébert, *La fille de Charlot* ??? L'album de danses de Freddy Wilton ! Le ballet de la Rose et du Papillon avec Anita et Jean Guy O'Brien, un ventriloque ahurissant ! Des chansons ! De la joie ! De la gaîté !

BA-TA-CLAN. — Tous les soirs, *la Favorite* avec Mlle Jeanne Schneider et M. Valmoral, de l'Opéra.

AU BON PETIT DIABLE, on rit à son aise. On rit! on chante ! on s'amuse avec Joë Bridge ! Places à 10, 15, 20 et 5 francs. Louez d'avance à Passy 88-11. C'est prudent, tous enfants !

LES ARTISTES DRAMATIQUES chômeurs viennent de créer une section syndicale, adhérente à l'Union des syndicats, qui a pour titre Syndicat des comédiens de Paris et de la région parisienne. Le siège provisoire est chez M. Conderc, 49, avenue des Panoramas, à Boissy-sur-Seine. Pour adhésions et renseignements, écrire ou s'adresser au bureau 22, Bourse du Travail, de 15 à 17 h.

CHEZ MOI, le foyer des artistes de music-halls, cafés-concerts, cabarets et cirques, organise au profit de sa caisse de secours et des chômeurs deux galas sous la présidence d'honneur de M. D. Dufresne, assisté de MM. Marcereau et Georges Flach, le premier à la Scala, demain jeudi, à 14 h. 30 (places : 3, 5 et 10 francs); le deuxième, qui sera un super-gala de la chanson française, au Casino de Paris, le 26 février, à 14 h. 30 (places de 5 à 30 francs).

Pour ces deux concerts, le concours des plus grandes vedettes du music-hall est assuré.

COURS de comédie, tragédie, ciné parlant, chant; cours d'escrime; Professeur Roche et Mme Darcey-Roche, 10, r. Lacépède, Paris.

OPÉRA, 20 h. : *Faust* (première version).
FRANÇAIS, 20 h. 30, *Il ne faut jurer de rien*, *le Voyageur et l'Amour*.
OPÉRA-COMIQUE, 20 h., *Manon*.
ODÉON, 20 h. 30, *Nos vingt ans*.

AMBASSADEURS, 20 h. 45, *Il était une fois*.
AMBIGU, 20 h. 45, *Mariette*, de Marcel Pagnol.
ANTOINE, 20 h. 45, *le Monsieur des cochers*.
APOLLO, 21 h., *Hector* (Bl. Montel, Escande).
ARTS, 20.45, *Au delà du baiser*.
ATELIER, 21 h., *les Tricheurs*.
ATHENEE, 20 h. 45, *Mr Bolbec et son mari*.
AVENUE (Cie Pitoëff), vendr... : *Œdipe*.
BA-TA-CLAN, 20.30, *la Favorite* (Valmoral).
BOUFF.-NORD, 20.30, *Embrass.-moi*, opér. mod.
BOUFFES-PARIS., 20 45, *Sans son bouquet*.
CHATELET, 20 h. 30, *Nina Rosa* (A. Baugé).
CLUNY, 21 h., *Petite grue du 5e* (Gariays).
COM.-CAUMARTIN, 21 h., *le Coup double*.
COM. CHAMPS-ELYSEES, 21 h., *Domino*.
COMEDIE-MONDAINE, 20 h. 45, *Notre amour*.
CONCORDIA, 21 h., *les Vignes du Seigneur*.
DAUNOU, 21 h., *Deux fois deux*.
DEJAZET, 20 h. 30, *la Môme du dancing*.
FOLIES-WAGRAM, 21 h., *Durand*, *Franç.moy*.
GAITE-LYR., 20.30, *les Cloches de Corneville*.
GOBELINS, 20.30, *Saltimbang.* (Aillé, Marsel).
GD-GUIGNOL, M., S. *l'Enquête*, *Outre-tombe*.
GYMNASE, 21 h., *la Route des Indes*.
LYRIQUE XVIe, rel., samedi, nouv. spect.
MADE., 21.15, *Faisons un rêve* (Guitry, Printemps).
MATHURINS, dem., *Prenez garde à la peint.*
MICHEL, 21 h., *les Cadets*, *Jean III* (Fresnay).
MICHODIERE, 20 h. 45, *la Banque Nemo*.
MOGADOR, 20.30, *Orphée aux enfers*.
MONCEY, 20.30, *Encore 50 centimes* (Dranem).
MONTPARNASSE (Cie Baty), 21 h., *Bifur*.
MOULIN CHANSON, Proch. *Maison Philibert*.
NOUVEAUTES, 21 h., *Azaïs*.
NOUV.-TH., rel. samedi, nouv. spectacle.
ŒUVRE, 21 h. 15, *le Mal de la jeunesse*.
PALAIS-ROYAL, 21 h., *Mes femmes*.
PLAZA (31, bd. Poissonn.) 21, *Inspecteur Grey*.
PORTE-ST-MARTIN, 20.30, *Paris* (Dorville).
POTINIERE, 21 h., *Salade* (Maud Loty).
RENAISSANCE, 20.45, *la Chair*, de Ch. Méré.
SAINT-GEORGES, 21 h., *Mademoiselle*.
SARAH-BERN., 20.30, *Une jeune fille esp.*
SCALA, 20.45, *Pour une fois soyez-nous !*
STUDIO CH.-ELYS., 21 h., *le Jard. de Samos*.
TERNES, 20 h. 45, *le Sexe faible*.
TH. ALBERT-Ier, 20 h. 45, *l'Élan*.
THEATRE DE PARIS, 20. 45, *Fanny*.
TH. FONTAINE, 20 h. 30, *la Loi d'amour*.
THEATRE PIGALLE, 21 h., *Sur l'autre rive*.
TRIANON-LYR., 20.30, répét. gén. *Sylvette*.
VARIETES, relâche. Demain, *Triplepatte*.

Les grands Concerts

Vendredi 19 Février, salle Pleyel, 21 h.
Unique récital de piano
BEVERIDGE
WEBSTER
Loc. salle, Durand (Kiesgen et Ysaye)

PLEYEL, 21 Février, 21 h.
Dernier concert de la saison
Jack HYLTON
ET SES BOYS
Au programme œuvres nouvelles
Places de 15 à 70 fr. En vente : Salle Pleyel, Durand (Valmalète).

DEMAIN jeudi, à 17 h. 30, chez Pleyel, récital Marthe Bonnerose.

FESTIVAL BEETHOVEN, Weingartner, les 29 février, 2 mars, salle Pleyel, 21 h.

ALFRED CORTOT vient de rentrer à Paris après une tournée triomphale à Prague, Budapest, Vienne, Hambourg, Genève, Lausanne, Zurich et Bâle. Il va donner maintenant une série de trente concerts, en un mois, en Angleterre.

Notes de musique

NE DIS PAS TOUJOURS et *Allende*, les succès de Lucienne Boyer, sont les morceaux favoris de tout Paris comme de tout le public de la Côte d'Azur.

PARLEZ-MOI D'AMOUR, enregistré par Ray Ventura, est un gros succès de disques.

Spectacles et Concerts

Le monde a une ville
PARIS
Paris a un music-hall
Les Folies-Bergère
Les Folies-Bergère ont une revue
NUITS DE FOLIES
80 tableaux de M. Louis LEMARCHAND

OUI MAIS
dans la nouvelle revue du
CASINO DE PARIS
il y a
MISTINGUETT
et on y trouve
nous dit l'éminent critique du « Journal »
(M. G. de Pawlowski)
cette élégance
cette recherche de la qualité
ce goût artiste
à qui
PARIS doit son prestige mondial
JEUDI MATINEE

EMPIRE
RAY
VENTURA
PROCHAINEMENT
BARBETTE

LES RECORDS DE RIRES
LES ANDREU
CHARLOT au CIRQUE
100 0/0 cirque
C'est un spectacle
MEDRANO

THEATRE DE DIX-HEURES (direct. Roger Ferréol). — Tous les soirs à 22 h., Martini, Mauricet, Jean Rieux et la revue. Le spectacle le plus gai !!! Location 36, boulevard de Clichy. Téléphone Marcadet 07-48.

AUX DEUX-ANES. — *Bœuf !* la revue de Jeanson, obtient tous les soirs un succès éclatant. Samedi, matinée à 15 h.

LE BERRY (25, av. des Champs-Elysées) annonce l'ouverture de son nouveau cabaret dancing Cozy Corner par invitation strictement personnelle le 19 février.

BOBINO, 20.30, Marguerite Gilbert, les Wallons.
CASINO DE PARIS, 20.30, *Paris qui brille*.
CASINO ST-MARTIN, Lyjo, revue. Faut. 5 fr.
CIRQUE D'HIV., 20.30 *le pays des merveilles*.
EDEN, 20 h. 30, *Fte coup*, opérette.
EMPIRE, 20 h. 30, Ray Ventura et vedettes.
EUROPEEN, M., S., Fernandel, Lime Barra.
FOLIES-BERGERE, 20 h. 30, *Nuits de folies*.
FORUMS, 15, 21 h., *A gorge déployée*, revue.
GAITE-ROCH., 20.30, Bérard, Bussuil, Dona.
MAYOL, 20 h. 30, *la Folie d'amour*.
MEDRANO, 20.30 jeudi, sam., dim., matinée.
MONTROUGE MUSIC-HALL, M. S., Georgius.
MOULIN-BLEU, 15 h., 21.15, *le Nu en folie*.

CARICATURE, matinée, 5 fr.; soirée, 15 fr.
CHAT NOIR, 21 h 30, chans. ombres, 3 fr.
COUCOU, 21 h., Charley, Duc, Bouyer, rev.
DEUX-ANES, 21 *Bœuf !* rev. de Jeanson. Chans.
DIX-HEURES, Martini, Mauricet, Rieux, Marc. 07-48.
EMBASSY (136, Champs-Elysées), Marie Dubas.
HUNNIN, 22 h., *Ah! ces bandits*, rev. chans.
LUNE-ROUSSE, 21 h., *Ça se corse !* rev. nouv.
NISTOIRE, 14 les soirs de 22 à 2 h., concert.
NOCTAMBULES, Lallo, rel. p. répétitions.

LE LIDO, 196, soirée dansante, attractions.
ON VA FAIRE (au r. Douai), 17 h. à 19 h.
TAV. PANTAGRU. conc., attr., danse, soirée.
SOLLIER, matinée, *Dîner* soir. J. D. et Des.

COLISEUM, 1er dancing de Paris. Mat., soir.
LUNA-PARK, 21 h., dancing S.D. pare ouvert. M.S.
MAGIC-CITY BAL, J. S. D. 21 h. Dim. mat. 15 h.
MOULIN-ROUGE BAL, mat. soir. et tte la nuit.
MUSEE DE CIRES Moulin-Rouge, 14 à 24 h.
PAL. POMPEIEN (15, Monceau), sam. dim. M.S.

INFORMATION FINANCIERE

LE SUCCÈS DE L'EMISSION DES P. T. T.

L'émission des obligations 4 1/2 0/0 des Postes, Télégraphes et Téléphones a remporté le plus vif succès. Dès la fin de la semaine dernière, les souscriptions recueillies tant aux guichets des comptables du Trésor et à ceux des bureaux de poste que par la Banque de France et les établissements de crédit représentaient le montant de 2.600 millions de francs, prévu par le décret du 30 janvier dernier. A de nombreux guichets, toutes les demandes n'ont pu être servies. Cette opération couvre les dépenses effectuées pour la rénovation et l'extension de notre réseau téléphonique et pour l'amélioration de nos services postaux et télégraphiques.

LES THÉATRES GAIS de ROGER FERRÉOL
EMBASSY — MARIE DUBAS — 136, Champs-Elysées
DIX-HEURES — MARTINI, MAURICEY, JEAN RIEUX — Place Pigalle
MOULIN DE LA CHANSON — SAMEDI PREMIÈRE — LA MAISON PHILIBERT — 4 actes mêlés de chants inspirés du chef-d'œuvre de Jean LORRAIN — 43, Boul. de Clichy

BOURSE DE PARIS

Physionomie de la séance du 16 février

Marché agité, mais toujours animé

Le marché a été traversé aujourd'hui par plusieurs remous qui lui ont donné une physionomie assez irrégulière. Mais le trait dominant a, une fois de plus, consisté dans l'animation des transactions, l'atmosphère étant demeurée très vivante et dénotant dans l'ensemble une confiance indéniable de la part des opérateurs professionnels et de la clientèle de portefeuille dans les perspectives réservées aux valeurs mobilières.

Ce trait est d'autant plus significatif que les motifs de réserve étaient plus nombreux. En effet, l'Amérique ne nous avait pas transmis, lundi soir, des avis aussi empreints d'effervescence que précédemment.

Tout en faisant la part qui lui revenait au besoin éprouvé par Wall Street de consolider son envolée de vendredi et de samedi, on pouvait se demander si le « boom » récent, si brillamment amorcé à New-York, ne tournerait pas court, comme ceux qui l'avaient précédé. D'ailleurs, Londres, Bruxelles et Amsterdam se montraient eux-mêmes plus calmes, d'autant que les métaux revenaient légèrement en arrière, surtout l'étain, en baisse d'une livre.

A ces diverses indications d'ordre boursier venaient s'ajouter les préoccupations suscitées par les commentaires relatifs à la situation politique. L'attitude du Sénat devant la réforme électorale et les répercussions possibles de la situation ainsi créée sur l'évolution des négociations de Genève appelaient, semblait-il, une certaine réserve.

Aussi les dégagements de bénéfices survenus à l'ouverture et en clôture n'ont-ils pas autrement surpris. Entre temps, d'ailleurs, une nouvelle poussée d'achats s'était manifestée, grâce à laquelle les ventes étaient absorbées avec aisance et ne laissaient guère de traces sur les cours.

On a donc plafonné au plus haut, et sur quelques points de nouveaux progrès ont même été enregistrés : on notera surtout la bonne allure de plusieurs Banques (Comptoir d'Escompte (+31), Crédit Commercial (+20), Banque Transatlantique (+6), des sociétés d'Electricité (Compagnie Générale d'Electricité (+18), Distribution (+10), de la Bay (+45).

Enfin, parmi les valeurs internationales, l'attention s'est portée sur Santa-Fé (+69), sur la Central Mining (+26), sur le Lautaro à 85 (+12) et sur l'Emprunt Serbe 4 0/0 à 70,50 (+6).

Actualités

Cartels et droits de douane

Les ententes conclues entre producteurs d'une même matière première dans le but de réglementer la production de cette matière ont été généralement considérées comme un moyen propre à préparer l'assainissement des marchés encombrés par des stocks démesurés et de nature, par conséquent, à hâter l'évolution de la crise économique générale.

La conclusion de ces ententes s'est d'ailleurs heurtée, dans bien des cas, à de sérieuses difficultés, et ce n'est que tout récemment, en somme, que les principaux produits de première nécessité ont été dotés d'un tel statut. Encore existe-t-il des cas, comme le caoutchouc et le pétrole, où l'on n'est pas encore parvenu à sortir de l'ère des discussions préliminaires.

Or ces ententes, si laborieusement acquises, risquent de se trouver remises en question. On se demande, en effet, si le vote, par le Parlement britannique, d'un droit de douane de 10 0/0 sur les importations de produits étrangers en Grande-Bretagne (à l'exclusion des importations des Dominions) ne va pas, en créant une situation privilégiée aux producteurs de l'Empire britannique, porter un coup funeste aux accords internationaux concernant, entre autres, la production de cuivre et d'étain. Les sociétés boliviennes, néerlandaises et autres, qui ont signé ces accords, accepteront-elles de payer une taxe de 10 0/0 à l'entrée des ports britanniques, tandis que l'étain de Malaisie ou de Nigéria et le cuivre rhodésien entreront en franchise? Et notez, par ailleurs, que l'on parle de la création d'un droit de 4 cents par livre sur les importations de cuivre aux Etats-Unis...

Protectionnisme, d'une part; d'autre part, nécessité d'ententes internationales qui, en réglementant la production, sauvegardent des industries vitales : entre ces deux tendances contradictoires, il faut choisir sous peine de retomber dans l'anarchie antérieure ou dans une pire.

INFORMATIONS

Le volume des échanges

Dans l'ensemble, les transactions ont été plus calmes. Il n'a été échangé que 393 Banque de France au lieu de 684, 8.835 Banque de Paris contre 12.068 ; 3.217 Union Parisienne contre 3.785 ; 2.491 Crédit Lyonnais contre 3.766 ; 392 Suez contre 970 ; 835 Distribution contre 885 ; 1.009 Thomson contre 1.816 ; 1.306 Lens contre 2.236 ; 1.421 Kuhlmann contre 3.115 ; 7.112 Canadian Pacific contre 10.164 ; 3.991 Rio contre 4.369 et 5.114 Royal Dutch contre 7.866. Toutefois, les affaires ont été plus animées sur le Crédit Foncier (399 contre 348), sur le Métropolitain, l'Air Liquide, Citroën, la Norvégienne de l'Azote et les Obligations du Plan Young. Au comptant, on n'a traité que 779 Kali Sainte Thérèse contre 1.386 et 633 Rhône Poulenc contre 1.128.

Rétablissement des opérations à primes à Bruxelles

Le gouvernement autorise le rétablissement des primes au marché à terme, à l'expiration de chaque quinzaine de liquidation. Le marché à prime à courte échéance reste interdit et aucune opération de prime ne pourra être traitée moins de trois jours avant l'établissement des reports.

Cuivre

Les sociétés du groupe Kennecott Copper : Kennecott Copper, Utah Copper et Nevada Consolidated passent leur dividende trimestriel sur les ordinaires.

MARCHÉS ÉTRANGERS

Londres

Le mouvement de hausse à New-York ayant marqué la veille un temps d'arrêt, le Stock Exchange se montre lui-même plus hésitant. Des prises de bénéfices se produisent sur les valeurs internationales qui doivent céder un peu du terrain précédemment gagné. Cependant les écarts sont minimes, comparés à l'avance enregistrée ces jours derniers. Les cuprifères se ressentent en outre du tassement des prix du métal. Mines d'or diversement traitées. Les pétroles sont plus discutés. Les titres américains suivent les avis de Wall Street. Caoutchoucs lourds, sur l'augmentation des stocks. Les valeurs industrielles locales font assez bonne contenance. Reprise du Turc unifié sur des achats de Paris.

En 3e page : le marché de New-York

VALEURS SE NÉGOCIANT A TERME ET AU COMPTANT

VALEURS	TERME Cours précéd.	TERME Cours du jour	COMPT. Cours du jour	VALEURS	TERME Cours précéd.	TERME Cours du jour	COMPT. Cours du jour	VALEURS	TERME Cours précéd.	TERME Cours du jour	COMPT. Cours du jour
PARQUET [illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	EN BANQUE [illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]

VALEURS SE NÉGOCIANT AU COMPTANT

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
PARQUET [illegible]	[illegible]	[illegible]	VILLE DE PARIS / COMMUNALES / FONCIERES [illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	EN BANQUE / COURS DES CHANGES [illegible]	[illegible]	[illegible]

Petites Annonces

RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

Les dates d'insertion ne sont pas garanties. Le JOURNAL se réserve de refuser certains textes, même réceptionnés et payés.

La ligne comporte 30 lettres ou chiffres. Voir les prix en tête de chaque rubrique.

Nos guichets de réception ferment à 19 heures précises (12 h. dim. et fêtes).

Seuls sont insérés sans délai les ordres accompagnés de leur montant.

Les règlements par correspondance peuvent être faits par : mandats-poste, chèques de banque, chèques et virements postaux, mais pas en billets ni timbres.

Nos clients utilisant les comptes courants postaux ont intérêt, pour éviter tout retard dans la parution de leurs annonces, à NOUS adresser directement et DANS LE MEME PLI que leurs textes, les formules entières de leurs versements au crédit de notre compte courant de chèques postaux n° 3.368 Paris-1er.

Nous recevons gratuitement ou réexpédions à des conditions à nous demander, les réponses à nos Petites Annonces.

Pour recevoir un numéro justificatif, prière d'ajouter 0 fr. 30 par insertion, au montant de l'ordre.

VILLEGIATURES — R. S.
TOURAINE. Au grand Château de Vernou sur Indre (Indre-et-Loire). Hôtel-Pension (Maison de repos). Ouv. toute l'année. Cuis. soignée. Eau courante, calorif. électr., superbe propriété, 306 hectares, cadre grand. chasse, pêche, tennis, vaste garage. Pension dep. 40 frs par jour. Situation unique. — Ecrire au Gérant.
L'Hiver au Soleil
M... soleil, repos, b. cuis. bourg., vue sol. tout confort, prix mod. Helvétie-Pension, Juan-les-Pins (Alpes-Maritimes).

DEMANDES D'EMPLOIS — 7 fr. la lig.
GENS DE MAISON
Cuisinière, lib. 1er mars, d. pl. banque ou cantine, 3 à 4 h. Ec. Victor, [illegible]
J. h. du monde rev. fort. [illegible]
EMPLOIS DIVERS
Dames
Dame dem. journées bourg. couture, raccom. nourrie 18 f. Mme Heiser, [illegible]
Coutur. 1re main, sér. réf. dés. journ. bourg. Prix modéré. Graffin, 8, rue Vireflay.
Hommes
COMPTABLE gde prat. des opéra. rech. empl. 1 jr ou 2 p. sem. Bilan à faire, mise à jr. [illegible]
Commerç., Indust., si vous avez besoin de comptables, empl. aux écrit. patentaux, adress.-vous Synd. Comm. Marché en lique (sans frais), 46, rue Vivienne.
Gérant limonadier 32 a. dem. emploi g. sec. patron ou gérance dans Bar, Café. [illegible] LECLUSE, 27 bis, rue Bardin, Noisy-le-Sec (Seine).
J. h. conn. allem. franç. [illegible]
Vendeur ameublement, bon décorateur, habitué aux affaires, [illegible] références. Ecr. Cle 422, Journal.

DEMANDES D'OUVRAGE — 12 fr.
Soins ext. et médicaux par infirmière diplôm. Mme Rico, 1, r. de l'Isly, Paris. [illegible]

GARDES D'ENFANTS — 12 fr.
Pouponnière. Téléphone 121, à Bougival.
Garderie enfts 2 à 6, intern., extern. prix mod. Laur. 5, r. de la Solidarité (Be).
Pouponnière modèle, gd parc. T.S.F. Bry-s-M.

OFFRES D'EMPLOIS — 15 fr. la lig.
GENS DE MAISON
On dem. jne fem. de ch. [illegible]
EMPLOIS DE BUREAU
[illegible] de bureau. 31, r. François-Ier.
Très bon correspondancier demandé par importante usine banlieue Ouest. [illegible] COURTY, N° 63, rue Vivienne, 17, Paris.
Sténos, Dactylos
Sténo rapide cour. trav. Bureaux, présence [illegible]
Très bonne st.-dact. libre [illegible]
Bonne sténo-dactylo. Ecrire indiq. référ. et prétentions, [illegible] au Journal.
COMMERCE
Représentants et placiers
REPRES. VOYAG. AGENTS Ecrire LAMPE AIDES, 118, r. du Temple, 3e.
Château Bordelais cherche placiers en vins. Ecr. PELLETIER, Blaye (Gironde).
Représent. pour bonneterie, bien introd. [illegible] Weill Jacobsohn et Cie, 13, r. Grange-Batelière.
Représ. ayant clientèle [illegible] VICTOR, 12, r. Paradis, Paris.
Importante Cie dem. partout, postes inspect. [illegible] Mr LEGRAND, 48, avenue Hoche, PARIS.
Représ. vis. access. cycles [illegible]
Dentifrices BOTOT, parfums, crème demandent représentants en titre, voyageant auto. Bretagne, Normandie, Centre. Frais de route et commissions. Donner références détaillées par lettre à BOTOT, 5, rue de Clichy, PARIS (9e).
Fabr. renom. Broderies dés. [illegible] Boldoca, 30, r. Allard, Saint-Mandé (Seine).
AGENTS et REPRÉSENT.
[illegible] 88, Faubourg-Saint-Martin, Paris (10e).
Firme imp. tissus [illegible]
Dames pr vente particulière blanc, bonneterie, compt. Turpin, 32, r. S Marais, Paris.
Vendeurs et Vendeuses
TRES BON VENDEUR spécialisé vêtements mesure hommes. Références [illegible] WEST-END, 14, r. Auber, 9e.
Grande vendeuse chaussures luxe [illegible] rue Caumartin, matin ou rendez-vous.
On dem. vendeurs tailleur mesures. Réf. Paris exig. Bibby, taill., 11, bd Montmartre.
Couture, confection, modes
1re aid. mod. [illegible] r. de Castiglione.
AUTRES EMPLOIS SPÉCIFIÉS
Pour emplois à la campagne. Voir Office Agricole, 50, bd Clichy. Service traitante.
Graveur-Plombeur est dem. de suite. [illegible]
Crédit Foncier de France
LE CREDIT FONCIER DE FRANCE ouvrira dans le courant du mois d'Avril 1932 à Paris, un concours pour l'emploi de vérificateur-rédacteur stagiaire attaché aux Services des Actes des Prêts et du Contentieux. Ce concours est accessible aux clercs de notaire, clercs d'avoué et licenciés en droit, n'ayant pas dépassé l'âge de 35 a. services de guerre compris. Renseign. et programmes au Bur. du Personnel, 19, r. d. Capucines, Paris.

OCCUPATIONS DIVERSES — 20 fr.
CHEZ SOI, trav. décoratif à la portée de tous. Bons gains. Echantillons gratis. Ecr. ARTS MANUELS, Service 3, à LYON.
Messieurs actifs, [illegible] Ne s. rue de la Douane. [illegible]
URGENT, [illegible] Voir M. NARI, 3, rue de Rome, PARIS.
Bons gains à coll. 3 exes [illegible] ALBERT, [illegible] NICE.
38.000 VENDEURS !
un par canton, ou par quart, sont demandés par grosse fabr. pour placer partout nouvelle chaussure [illegible] HAVAS, BIARRITZ.
L'Ami du Foyer, La Boissière (Calvados) dem. collab. pour trav. de cop. chez soi.
M... [illegible] Voir M. BLANCHET, 21, r. de Châteaudun, [illegible]
Imp. mais. [illegible] RIVIERE, 31, rue Saint-Lazare, PARIS.
Chef de service rech. Messieurs pr nouvx service, [illegible] Voir THOMAS, 126, r. de Rennes, 9-11 h. 30, 2-4 h. 30.

Affaire ne subissant aucune crise en pleine extens. à besoin fr son développ. de co. MM. actifs, cap. initiative. Bonne présentation nécessaire. Gains import. dès début. Possibilité de situat. premier ordre. Voir M. BUTEL, 80, bd Malesherbes, de 9 h 30 à 12 h. et de 2 h. 30 à 6 h. Ne pas écrire.

OFF. et DEM. COMMERC. — 30 fr.
J'ai Usine [illegible] Paris. Invention sensations, [illegible] 11, r. des Côtes, Maisons-Laffitte (S.-O.).
BELGIQUE. Mr bien introduit, dispos. bureau, téléph. désire repré. firme franç. artic. sérieux. MARC, 81, rue de la Senne, BRUXELLES.

LEÇONS — 12 fr. la lig.
Anglais. W. L. Lobb, 73, r. Condorcet (9e).
Anglais. Ecrire Miss Hooper, 38, r. d'Anjou.

INSTITUT. ECOLES et COURS — 20 fr.
Apprenez Manucure, Pédic., Coiff., Mass. Ecole Américaine, 136, rue de Rivoli.
STENO apprise en 30 leçons pr 30 frs chez DUPLOYÉ, 36, r. Rivoli.
DACTYLO, COMPTABILITÉ, ANGLAIS, STENO ANGLAISE, appr. rapidem. Cours le jour, le soir ou p. corresp. Placem. assuré.
ACADÉMIE PARISIENNE de COIFFURE. Ondulation, manuc., mass., pédic., taille, barbe. [illegible] SEBASTOPOL (Réaumur).
Cours coiff., mass., 7, [illegible] rue Réaumur.
CINQ langues. Cachet de 5 leç. à fr. 5. [illegible] des Italiens.
ECOLE FRANÇAISE MASSAGE médic. facial, man., pédic., infirm. [illegible]
Anglais. Miss Holly, 7, r. N.-D.-des-Victoires.
LANGUES à Gardiner's, 4 ou 8 francs l'heure, 19, bd Montmartre.

OCCASIONS — 20 fr. la lig.
AMEUBLEMENT
Urgent. [illegible] 197, fg St-Denis [illegible]
SALLE DE VENTES HAUSSMANN 136, Boulevard Haussmann, 136. Vente à très bas prix quantité mobiliers riches et simples, tapis, obj. d'art, argenterie, lustres, tapisseries, etc. Exp. monde ent.
UNE AFFAIRE UNIQUE. Moquette tout laine, 18 frs le mètre, qualité super. 23 francs, quantité carpettes vendues bas prix. Salles Ventes Montmartre, 22, rue Fontaine.
Salle bains, cab. trav., classeurs, faut. cuir, ayt servi AU SALON AGRICOLE. Ets KANTOROWITCH, 16, bd Magenta, Paris.
SAISIES-WARRANTS, 1, r. de la Douane. Mobil. anc. et style, bureaux, lustr. bronz. etc. à prix d'export. Réserves public. 160, R. Lafayette. 45e année. Aucune succursale.
A solder à prix, 1 millions mob. simples ou lux., [illegible] Diamants (Fg-Poissonnière). Ouv. sam. ap.-midi.
VETEMENTS
Achat vêt. occ. hom. dam. ling. chaus. Ouv. 9-7. Vs dem. Ec. ELIKA, Berthollet, Gob. 19-43.
Paul MAX achète au maximum tous vêtements d'occ. hom. dam. bibelots, obj. div. V. à domic. Ecr. 12, rue Perrée (Arch. 8-47).
INSTRUMENTS DE MUSIQUE
Pleyel, Gav. unis. b. [illegible] Rambuteau [illegible]
Gaveau, piano cédé b. prix, 36, Bd Voltaire.
Piano gde marq. Boucherie, 18, rue Poteau.
100 PIANOS [illegible] 96, av. Wagram, T.S.F.
150 PIANOS
Occasions toutes marques depuis 1.900 frs
Sans acompte, 36 mois de crédit
111, r. de Sèvres, Mo Sèv.-Lecourbe. Ouv. dim.
ALIMENTATION
Vins fins et ordinaires, achetez directem. château, Ec. PELLETIER, Blaye (Gironde).
AUTOS
FORD quelques voitures tourisme 19 CV 1931, ayant servi à la démonstration, état neuf, prix avantageux. Voir M. Cerf, Usines Ford, 225, qu. Aulagnier, Asnières.

LOCATIONS — 20 fr. la lig.
NON MEUBLES (Paris et Seine)
Offres d'appartements
LE PERREUX, 25 bis, r. de la Paix. Appartement 2 et 3 p. Loy. 2.000 et 2.600.
Garçonnières 4.200, tt compris bains e. ch. Voir 18, rue Pierre-Picard (Mo Anvers).
GARÇONNIÈRE Ch., sal. de bain, entrée, [illegible] Villiers, Mo Champerret.
SUPERBES APPARTEMENTS Imm. nf. [illegible] Versailles. Aut. AG.
A louer, NEUILLY-sur-SEINE
Près du Bois. Encore quelques beaux appartements, tout confort, 4 pièces, de 12 à 16.000, suivant étage, 5 pièces, de 16 à 20.000 remises pour autos. — Pour visiter, sur place : 3, rue Casimir-Pinel, et 11, boulevard de la Seine. — Renseignements à M. VERDONNET, 48, rue Boursault, PARIS. — Téléphone Marcadet 36-03. — Sur demande, envoi de la brochure illustrée.
S r.B.Haut, 31-Passy, 7 app. lux. 8 gr. p. garag. [illegible]
Appartem. 3 pièces, s.d.b., libre suite. — S'adresser Concierge, 3, rue Hallart.
A LOUER SUR GRANDE AVENUE Appartements moyens, tout confort mod. chauff., eau chaude asc. téléph. [illegible] Boutiques 6.000 à 14.000 francs. S'adresser : 206, 208, 210, rue des Pyrénées.
9 et 20 bis, RUE CHAPTAL A louer apparts gd conf. 1 et 2 pièces, [illegible]
2 et 4, RUE DU DOBROPOL (angle Boulevard Gouvion-St-Cyr) Appartements modernes réunissant luxe et confort, de 4 pièces et un boudoir. Loyer de 14.000 à 19.000 plus charges.
MEUBLES (Paris et Seine)
Appartements
Plein centre appts 4 et 3 p., bains, cuis. chauff. asc. téléph. tt conf. 3, r. d'Isly (St-Lazare). Conv. à prof. libér. Px mod.
App. m. 2 pièces cuis. cab. 33, r. Legendre.
App. meub. [illegible] Amsterdam.
Gd app. [illegible] Sèvres.
[illegible] 37, r. Lauriston (16e).
Ent. Monceau St-Laz. lux. chamb. av. cuis et cab. toil. vaiss. arg. Garage. 4, r. Dulong.
Pet. appt lux. av. cuis. ch.-salon de mais. bourg. tt cf. asc. Px mod. [illegible]
App. 2 p. [illegible] Pereire.
Bel appart. meublé confort, [illegible] Neuilly.
Bel appart. meublé confort, [illegible] Lyon.
Bel. ch. av. cab. cuis. [illegible] M° Jaurès.
Appart. dep. 900, chambre cuisine dep. 300 [illegible]
Chambres
Ch. av. salon, sal. de bain, téléph. Tt conf. 1.000 frs. 19, r. Descombes. Mo Champerret.
Châteaudun, Lux. ch. av. sal. de bains, dep. 300 p. m. [illegible]
Ile, Carr. Bercy Beaulix. [illegible]
500 fr. Chambre, sal. de bain, téléph. Grand confort. 85, rue du Rocher (Mo Villiers).
350 fr. Ch. toilette, 350 av. s. de bain. Grand confort. Immeuble. 31, rue Ordener.
Monceau. Ch. lux. meub. [illegible] 3 Henri-Rochefort.
St-Lazare. Ch. gd lux. dern. conf. 12, r. Liège.
[illegible]
700 f. ch. lux. [illegible]
T. conf. ch. av. [illegible] Cardinal-Mercier.
Monceau. Ch. [illegible]
Centre. Chb. [illegible] Fg-Poissonnière.
Imm. nf. [illegible] (Nation).
Luxueux. av. cab. toil. ou sall. d. b. [illegible] La Bruyère.
500 ch. lux. [illegible] Dr-Heulin (Fourche).
Ch. dep. 30 f. Ateliers droit hydrot. [illegible] St-Jacques.
POUR LE MEME PRIX, choisissez le plus beau quartier ! La Boétie-St-Augustin. Ch. [illegible] Voir HOTEL DES TAMBEAU, 4, rue La Boétie, PARIS.
Ch. [illegible] r. Meslay.
Ouverture du « MADELIS-HOTEL » 100 bis, rue de la Roquette (Place Voltaire). [illegible]
F. dam. adr. [illegible]
M° Lyon. Ch. cuis. [illegible]
FI. CENT. [illegible] Amsterdam.
Chamb. moderne, 29, av. Gde-Armée, [illegible]
P.-à-terre lux. [illegible]
Lux. pied-à-terre, [illegible]
Pensions de famille
Chamb. av. pens. px mod. 19, r. Clichy. Trinité.
Ch. avec pens. 31 f. p. jour, 29 r. [illegible]
Chez Soi, [illegible]

CESS. BAUX et LOC. COMM. — 25 fr.
Appartements à usage comm. ou mixte
Appart. 3 pces pr comm. [illegible] rue de Rome.
2 grds app. pr com. 11, r. des Petits-Champs.

(Voir la suite en 7e page)

Petites Annonces

CES. BAUX et LOC. COMM. (Suite)

Bureaux meublés et non meublés

Charlier bureau 3 pièces, centre. George C. 8, r. Chaptal. Levallois. Tél. Central 26-3

Locaux divers

7 bis rue de l'Aqueduc, 2e. A louer s. rep. Conf. Burx et locaux 1.300 à 4.200 fr. s'ad. au Prop.

FONDS DE COMMERCE 25 fr.

INDUSTRIE HOTELIERE

Hôtels Bureaux

HOTEL 40 Nos, BEN. 200.000 Av. Neuilly, e.r. B. 18 a. Ad. à p. rais. inst. a lux. Av. 280.000 Ets REAU 132, r. Rivoli. Mº Châtelet. La pl. importante Maison

République, sur Gde Bds, bel hôtel voyag. 29 Nos av. salles bains, bon conf., ascl. location moyenne, rapp. actuel 400.000, bon bail, loy. avantag. gros bénéf. av. 300.000 RAMET 14, place du Havre, à Paris. Face gare Saint-Lazare.

Sortie gde gare Paris, excel. Hôtel 40 Nos av. le pl conf. à voyag. Ten. 20 a. Rapport garanti 200.000. Bail 20 ans. Loyer 28.000. Aff. de conf. Céde avec 250.000 compt. LATROMPETTE 29 année, 77, bd Magenta

Maison d'étudiants pl. St-Michel, gérée par concierge, même propr. Rep. 8 a. 26 lits, loy. 6.000. Affair. 80.000, av. 150.000 L'Aide Commerce, 31, r. d'Athènes. Exclus.

Mais. Meubl. 17 Nos Cours air, repos BEN. 150.000 pr. Quart. riche, inst. lux. tt cf. Av. 150.000 Ets REAU 132, r. Rivoli. Mº Châtelet Liste gratuite aff. à céder

PLACEMENT de Sécurité

38 appts meublés Dans immeuble neuf excell. situation. ... 150.000 DE BENEFICES

JAC 5, sal. av. compt. 35 b. Magenta, Paris 30.000 excep.

Gare Montparnasse 30 Nos tt cft. asc., tr. b. logt. chiff. d'aff. actuel 300.000, client. choisie et officiers supérieurs, loy. 20.000, bail 12 a. av. 400.000 cpt. 31, bd Poissonnière BOUQUANT

Gd Hôtel 65 Nos Bd carref. ch. riche BEN. PRIV. 250.000 Inst. lux. t. cf. B. 16 a. Ad. à p. Av. 300.000 Client. assur. mobil. rich. Ets REAU 132, r. Rivoli. Mº Châtelet Liste gratuite aff. à céder

9e arr. 40 Nos, asc., tél. tt chauff. centr. salles de bains, rapp. tréfo. actuellem. 178.000, av. 300.000 CONSTANT, 41, r. Etienne-Marcel. Gut. 15-56

Hôtel 25 Nos av. gaz portes de Paris, bail 12 a. à 3.000, rapport 20.000. Cède avec 30.000. Terels et Cie, 26, rue d'Amsterdam

Quart. Europe, Hôtel 40 Nos, asc. voy. ... DUMAINE fac. vente. 83, r. Lafayette

PLACE ST-MICHEL

Hôtel 24 Nos, mobilier impecc., tt confort gros rapport, tenu 4 a. loy. 11.000, log. 4 p. L. GORDON traite avec 150.000 6, R. d'AMSTERDAM

OPERA, AV. 500.000

Hôtel 50 Nos, gd confort, ascenseur BAIL 12 ANS, LOY. 20.000 Superbe rez-chaussée av. hall et 2 salons RAPPORT 1931 500.000 F. Affaire exceptionnelle qui intéressera GORDON et Cie 11, Boulevard MONTMARTRE

HOTEL Carrefour Châteaudun, tout confort, beau rez-de-chaus. Occasion avec 150.000. 26 Gds boulev. 29 Nos, ascenseur. HOULETTE 8, Paris, avec 200.000. 4, bd Sébastopol, 4.

UNE OCCASION UNIQUE

MEUBL. HOTEL, tél. vill. Quest. ... GARE ... Etude MOULIN SPECIALISTE DE LA PROVINCE ...

HOTEL BUREAU AVEC 50.000 30 Nos. Rapp. 60.000. Bail 16 ans. Loy. 8.000. ... DUTHIL faire de rentier tr. tranquille 4, Rue d'Alexandrie. Abb.

Coquet HOTEL 12 Nos, tout confort. Bon bail. Beau logement. Rapport 30.000. A enlever avec 30.000. Voir LAINE, 7, rue du Cardinal-Mercier (Métro Clichy)

Directeur av. 50. Bonne hôt. part. rich. quart. ... réel. occ. Trin. 53-37

Front. tt conf. 40 Nos pr gare St-Lazare ... av. 500.000 f. Laur, 14, r. de Rome.

Hôtels Cafés

Hôtel Café 30 Nos Fac. gare import. ... Av. 60.000 Ets REAU 132, r. Rivoli. Mº Châtelet Liste gratuite affair. à céd.

HOTEL-VINS 20 Nos. loyer 3.000. b. bail. à enlever ... av. 20.000 ... Ets RAINMART, 10, bd Sébastopol. Aidera

Hôt.-Café 35 Nos face Chemin pr. Paris ... BEN. 130.000. Peut mieux. Av. 175.000 Ets REAU 132, r. Rivoli. Mº Châtelet Liste gratuite affair. à céd.

Hôtel-Café 1re aff. du pays, 30 km Paris ... GORDON et Cie 11, bd MONTMARTRE

SEUL HOTEL RECOMMANDE par les guides dans ville de 25.000 hab. 17 Nos tt conf. bel immeub. angle 2 étages ... GORDON et Cie 11, Boulevard MONTMARTRE

HOTEL-CAFE FACE GARE

Grande ville 20 Nos tout dernier confort ... 650.000 ... 200.000 EST-OFFICE 15, bd de Strasbourg

HOTEL CAFE FACE GARE le seul ayant cette situat. ... Bénéfices 60.000. Avec 20.000 Cherté 38, r. Turbigo (carref. Sébastopol)

HOTEL Café luxe BELLE VILLE 1 heure PARIS PLEIN CENTRE Commerce, travail forcé 12 Nos luxe, très confort, bail 17 à 5.000 ... Av. 40.000 Fait 200.000 actuell. BENEF. ...

ASSOCIES en DESACCORD

HOTEL CAFE billard, rue princ. préfecture NORMANDIE ... BUVETTE ... LACOMBE 45, bd Sébastopol, 45.

HOTEL BIJOU 21 jol. chambres dernier confort Emplacement plein centre belle ville P.L.M. ... 104.000 BENEF. NETS ... BERTIN 28, bd Magenta Av. 70.000

HOTEL-CAFE AV. 25.000 ... DUTHIL Très urgent, maladie. Abb. ...

DECES DU MARI. IL Y A 4 JOURS

CAFE EPICERIE Hôtel 4 Nos ... PRIX 12.000 dont 8 COMPT. Cette affaire faisait encore 6.000 par mois ... ISORE ...

Hôtels-Restaurants et Pensions

PENSION famille Opéra. Boulevards, pr dame du monde. ... DUVIGNON ...

PENSION Famil. 40 Nos ... AYRAULT 7, bd Sébastopol, 7.

A remonter 250.000 francs de plus-value en un an à Etage Pâques ... 35 Nos ... Av. 90.000 SIMFOR 38, rue de Turbigo, PARIS. ACTES GRATUITS.

MAGNIFIQUE HOTEL

Situation 1er ordre

sortie gare bifur. des plus imp. 1 heure de PARIS ... BRABANT, chez PFEIFFER, 22, rue Duret, PARIS (2 à 5 h.).

IMMEUBLES - PROPRIÉTÉS - TERRAINS
VENTES ET ADJUDICATIONS

Immeubles
PARIS ET BANLIEUE

A vendre IMMEUBLES modernes tt conf. à VILLEMOMBLE. S'ad. 21, Bd Papin, Villemomble (Tél. 1461) ou 50, r. d. Martyrs. Tél. Trud. 54-19, inter. s'abst.

VENTE à Saint-Denis (Seine), 11, rue des Ursulines, le 29 février 1932, à 14 heures, en l'Etude de Mº Chaslot, not.

1. MAISON à St-DENIS (Seine)

... M. à p.: 34.900 francs ;

2. MAISON à St-DENIS (Seine)

rue Edouard-Petit, 11. Cont. 155 m. ... M. à p.: 50.000 frs. S'adr. Mº Chaslot, not. à St-Denis, Mº Wateau et de Chateaumartin, av. à Paris.

VENTE Etude Mº Perrot, not. Bourg-la-Reine (Seine), 102, Gde Rue, lundi 7 Mars 1932 à 14 h. Premier lot: Pavillon Antony (Seine) ... 2e Lot: Terr. Antony ... Mº Perrot, n. Mº Ancelot, av. 41, r. des Mathurins.

HALLES Bel immeuble 5 ét., 2 bout. ... Rev. 52.000. Prix: 425.000. Facilités. SEGONDI, 4, r. de Clichy. Trinité 08-43.

AV. de CLICHY (même). Tr. bon immb. parf. état ... Rev. 30.000. Px 325.000 ...

18e arr. BEL IMMB. p. taille 1910. 7 ét. appts. Rev. 60.000. Px 675.000. Fac. HENRY, 11, r. Liège, 3 à 7 h. Trin. 87-13

Vente au Palais de Justice à Paris, le Samedi 5 Mars 1932, à 2 heures. 1º IMMEUBLE A PARIS

184, RUE DU CHATEAU

et 36, rue Mouton-Duvernet. Cont. 128 m. Rev. brut: 5.000 frs. M. à p.: 100.000 frs.

2º PROPRIETE A MONTREUIL

119, rue de Rosny. Cont. 555 mètres. Libre de Location. M. à p.: 85.000 frs.

3º PROPRIETE A MONTREUIL

305, rue de Rosny. Cont. 450 mètres. Rev. brut: 4.380 frs. M. à p.: 60.000 frs.

4º PROPRIETE à Montreuil, 134, rue de Romainville. Cont. 148 m. Rev. brut env. 1.128 frs. M. à p.: 25.000 frs.

5º à 8º 4 JARDINS A MONTREUIL

... M. à p.: 40.000, 25.000, 20.000, 1.000 frs. S'adr. à Mº de Forges, avoué, 12, r. de Montpensier et Mº Lacourt, av. à Paris; Mº Robillard, not. à Montreuil, et Buradé, notaire à Paris et sur place.

Mairie du 18e. Spl. im. p.de t.1927 ... P. 1.150.000. Denis, 76, r. St-Lazare.

Vente au Palais de Justice à Paris, le 27 Février 1932, à 11 heures, Une PROPRIETE

à CHARENTON-le-PONT

11, rue Gabriel. Contenance: 374 mètres. Libre presque totalité 15 Avril 1932. MISE A PRIX 125.000 FRANCS

S'adresser: Mº Malandrin, av., 14, rue St-Lazare; Depaux-Dumesnil, av.; Prévost, syndic, 5, Quai Gesvres, Paris.

10e Arrt. Im. b. état, ... rapp. 82.000 (1er anc. loc.) Px 800.000. C.O.T.I., 27, r. de Liège. — Europe 43-02.

Vente au Palais de Justice, à Paris, le Samedi 5 Mars 1932, à 11 heures, UN IMMEUBLE SIS A PARIS (XVIIIe Arrt)

14, RUE THOLOZÉ

Cont. 122 m. env. Rev. brut: 6.000 frs. M. à p.: 75.000 frs. S'adresser: Mº Maurice Soubrier, avoué, 110, rue de Rivoli, Paris; Mº Hussenot-Desenonges, notaire à Paris.

Vente forcée imm. rapp. état neuf, rapp. net 30.000 av. 160.000. Trab. 72, r. d'Hauteville.

16e. — Très bel IMMEUBLE ... TRES GRANDES FACIL. DE PAIEMENT Londonchatz & Jacqueline 112, rue de Courcelles

Faub. Poissonnière près la Mairie. SUPERBE IMMEUBLE COMMERCIAL ... Prix: 1.200.000 comptant, le solde en 3 ans. Excl. à MM. Ganet-Delaunay 22, r. Pt-Neuf Central 27-21

Montparnasse Tr. b. imm. 3 ét., 2 bout. ... R. 21.000. Px: 200.000 frs. Facil. SEGONDI, 4, rue de Clichy. Trinité 08-43.

Imm. de rapport Très b. constr. ... REVENU 7,50 NET. PRIX: 1.500.000 frs. ... 21, Bd Poissonnière BOUQUANT

IMMEUBLE Superbe. Rev. 40.000 à augm. Prix: 350.000. ... UNIQUE. — MALET, Géomètre-expert, 80, Boulevard Magenta (Gare Est).

CHERCHE

Immeuble rapport

Bon état, Paris ou banlieue proche. MANDION, 8, r. Pernelle. — Archives 11-43.

Vente au Palais de Justice, à Paris, le 3 Mars 1932, à 2 heures.

IMMEUBLE A PARIS (8e Arrondissement)

56, Rue GALILEE

(PRES CHAMPS-ELYSEES-ETOILE)

Contenance: 247 mètres 48. — Revenu brut: 61.175 francs. MISE A PRIX ... 1.200.000 FRANCS

S'adresser à Mº Maurice VERNIER, avoué à Paris, 59 bis, rue de Châteaudun; Mº Delbeuge, avoué à Dunkerque.

Chatelet. Im. 5 ét. b. état. R. 48.800. Prix: 360.000. Mallaur, 32, av. Breteuil. Ség. 79-09.

DÉPARTEMENTS

Maison 4 Etages (Côte d'Azur)

A vendre, sur route nationale Roquebrune-Cap-Martin. Val. 380.000; on vend 300.000. Ecrire: M. Y. 3. Havas, Monte-Carlo.

Environs de Paris
PROPRIÉTÉS - VILLAS - PAVILLONS

ORLY (Seine). MAISON, av. Pierre-Curie, 12. Cont. 309 m. R. br. 3.400. M. à p. 25.000. Adj. 29 février, 14 h. Etude Mº PAILLAT, notaire à Choisy-le-Roi.

A adj. Ch. Not. Paris 1er mars, 14 h. BEAU

Pavillon à La Garenne-Colombes

336 m.R. Châteaudun, 10 bis. Bail exp. 1er oct. 1933. M.à p. 170.000. S'ad. not. Paris Mes Brunel et Lesguillier, 3, r. Villersexel, dép. ench.

Appartements

ACHETEZ un APPARTEMENT

"dans un bon immeuble d'avant guerre à 10 % des prix pratiqués jusqu'à ce jour, vous vous assurerez un revenu qui augmentera annuellement.

2, rue Scheffer	6 pièces
4, rue Lyautey	5 pièces
48, r. des Belles-Feuilles	4 pièces
Rue Michel-Ange	4 pièces
Près Av. Bourdonnais	3, 4 et 5 pièces
Boulevard Lannes	3 et 7 pièces

BERNARD LEVY FILS, 24, r. de Courcelles.

A vendre PETITS APPARTEMENTS, tt confort, construct. 1er ordre. Prix avantageux. 20, r. de Bellefond (9e), pr. sq. Montholon.

Près Métro. Appt av. gar. ... 150.000. Masnil, 46, r. Ecoles.

Montparn. Bel imm. p.de t. av. guer. Appart. 4 p. ... à vend. 150.000 frs., actes en mains. 1, r. Littré (6e).

Propriétés
DÉPARTEMENTS

IMPORTANTE PROPRIETE à vendre région Toulouse 260 ha, dont 30 ha. vignes, le reste en culture, gros cheptel. Tous bât. d'exploit. Beau terrain CHATEAU, 14 p. meublé. Grandes facilités. Cabinet SOL, Montauban.

Etude de Mº Adam, avoué à Epernay, et de Mº Bouchard, notaire à Anglure (Marne). A vendre par adjudication et baisse de Mise à prix, le samedi 5 mars 1932, à 14 heures, en l'étude et par le ministère de Mº Bouchard, notaire à Anglure (Marne). 1º Un BEAU CHATEAU époque Louis XV, 16 pièces ... à SARON-SUR-AUBE (Marne) Cont. 9 hect. env. M. à p.: 150.000. 2º UNE MAISON A SARON, 2 pièc. et jard. ... 3º 1 ha. 50 a. 64, finage DE SARON. ... S'adres. à Mº Bouchard, notaire à Anglure, rédacteur et dépositaire du cahier des charges; 2º Mº Julien Lanzenberg, avocat à Paris, 4, r. de Liège; 3º Mº Mansolet, avoué, 7, rue Jean-Moët à Epernay; 4º Mº Georges ADAM, avoué, 29, rue Eugène-Mercier à Epernay.

Belle Propriété agr. gd rapp. 5 ha. à 4 km Limoges ... Mais. bourg. ... MASTOUNIN à Limoges.

Terrains

Paris (18e) Terrain avec constr. Cce 1.360 m2 env. angle r. des Roses, gd Hébert et r. Boucry ... Adj. Ch. Not. Paris, le 1er mars 1932, à 14 h. S'ad. Mº Delestre, not. 373, r. Saint-Honoré.

PARC DE SCEAUX

Le plus beau morcellement de la banlieue à 8 km. de Paris. Situation unique. Eau, gaz, élect., égouts, routes macadam. Très larges facil. de paiement. Prix mod. S'ad. à Sté Gle Aménagement Urbain, 20, r. de la Pépinière, Paris. Tél.: Lab. 22-52 à 29.

15 km. Paris, 50 trains p. jour. TERRAINS à 8 h. de Paris, plage normande A BATIR. Côte d'Azur, pays du soleil ... MARTIN, 7, rue de Metz, PARIS-10e

Plage 2 h. 45 Paris. Terrains? frs mq. Facil. p. Collies, 31, r. St-Georges. Trud. 83-22

SURESNES en bordure du Bd de Versailles A VENDRE petit TERRAIN à bâtir de 200 mq. FACILITES DE PAIEMENT LA REALISATION, 5, av. de l'Opéra, Paris.

OCCASION A SAISIR

Beau terrain de 20 hectares, à ETAMPES bien situé, à vendre Conditions exception. Prix incroyable — Larges facilités REGARD, 67, rue La Boétie, Paris.

300.000 METRES D'UN SEUL TENANT à ROUEN

compris dans le plan d'aménagement intérieur de la Ville: S'adresser: à M. L. BILLARD, Propriétaire, LOZERE (Seine-et-Oise).

Vente à St-Denis, 11, r. des Ursulines, Etude Mº Chaslot, notaire, le 1er mars 1932, à 14 h.

TERRAIN A LA COURNEUVE

r. St-Denis, sans nº. Bondit le Clos Saint-Lucien. Cad. Sect. C. Nº 471 p. Contenance: 223 m. 30 env. M. à p. 28.000 frs. S'adresser: 1º Mº Chaslot, not. à St-Denis, 11, r. des Ursulines; Wateau et de Chateaumartin, av. Paris.

BEAUX TERRAINS DE 7.000 FRANCS

Plage normande, sable fin, Gulf-Stream, bel. fac. s. route. Eau, élec. Puy. mens. 100 frs ... Masnil, 46, r. des Ecoles, Paris

Crise oblige propriétaire à vendre TERRAIN 30.000 mètres en 1 ou 2 lots, près métro. A ENLEVER: 75 FRANCS LE METRE OCCASION PRESSEE. CAPITAL A DOUBLER BOULIN, 67, r. La Boétie (Tél. Elysées 34-49)

Ventes mobilières

ADMINISTRATION DES DOMAINES

VENTE aux enchères publiques, rue de l'UNIVERSITE, 224, à PARIS, le 24 Février 1932, à 1 h. 1/2:

d'OBJETS DIVERS

provenant du GREFFE CRIMINEL. RENSEIGNEMENTS: 1er BUREAU DES DOMAINES, 9, Place Saint-Sulpice, de 9 h. à 11 h.

ADMINISTRATION DES DOMAINES

VENTE aux enchères publiques, au Pavillon d'Indochine à l'Exposition coloniale, les 26 et 27 février 1932, à 2 h., de:

MEUBLES et OBJETS D'EXTREME-ORIENT

RENSEIGNEMENTS: 1er BUREAU DES DOMAINES, 9, Place Saint-Sulpice, de 9 à 11 h.

Divers

Fds de Pâtisserie CONFISERIE à Paris (6e) r. des Saints-Pères, 21. A adj. 24 fév., 14 h., et. Lerguillier, not., 3, r. Villersexel. M. à p. 30.000. March. en sus à dires exp. Cons. 3.000. S'ad. au dit not.

A Vendre Meulle 100 qx, ... Tolssel. Chute ... VERNEUIL, COZES (Charente-Inférieure).

PLACEMENTS HYPOTHÉCAIRES

PRETS HYPOTHECAIRES

Banque hypothécaire suisse consent hypothèques sur immeubles de rapport et exploitations agricoles sur demande de l'emprunteur. les fonds avancés sont versés en or ECRIRE SOUS Nº B - 20 A L'IMMOBILIERE PUBLICITE, 20, Bd POISSONNIERE, PARIS La Banque accepte agents sérieux et qualifiés

6,50 o/o IMPOTS COMPRIS Capitaux 1er Hypothèques. J. CARAYON, Huissier, 28, r. Clichy, 2 à 3 h.

ADDA consent LES PLUS IMPORTANTS CREDITS POUR BATIR IMMEUBLES MINIMUM 1 MILLION PARIS, BANLIEUE SEULEMENT Adda, 22, F. Poissonnière 10e, de 9 à 11 h. 30 sauf le samedi

Petites Propriétés

20 fr. la ligne de 30 lettres ou chiffres

Leur réception s'arrête pour les tableaux des lendemains, les mardis et vendredis à MIDI

Seine-et-Marne, Maison 4 p., jard. 1.300 m. ... Mortagne, 22, r. Paul-Bert, Paris-Ile.

S.-et-M. 38 km. Vue splend. ... LAFITTE, COULOMMIERS.

MAISON R.D.C. 9 pièc. et 300 m2 ... Moreau, 7, bd Voltaire, Arpajon

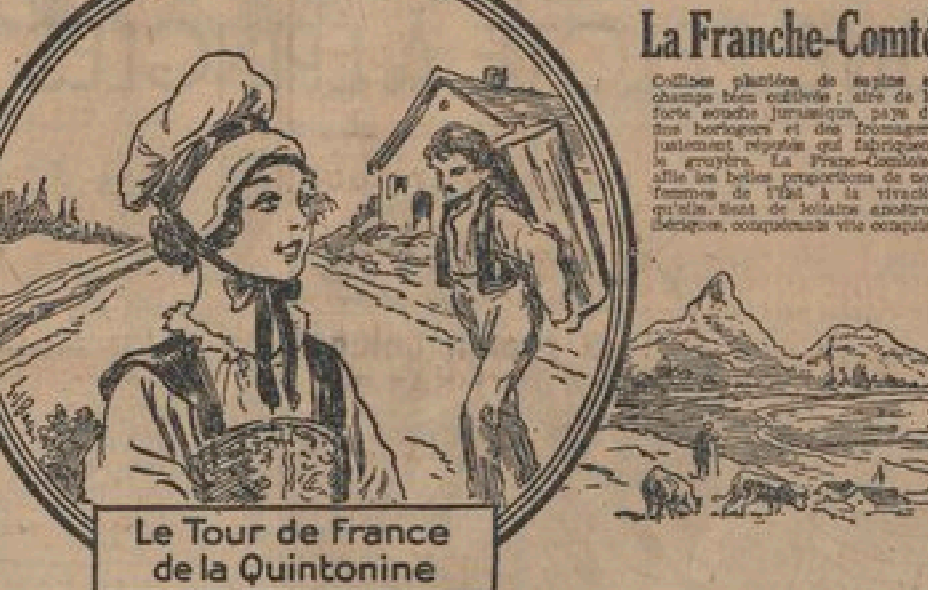
DOM. 20 HECT. LOT-ET-GARONNE ...

AFFAIRE Superbe à saisir

Prop. bourg. av. étag. rez-Seine 10 p. ...

Except. rég. Melun à 300 m. gare ... E 3 p. Vue magnif. sur Seine ...

LE LOGIS, 24, r. Laffitte, Paris



La Franche-Comté

Collines plantées de sapins et champs bien cultivés; aire de la forte souche jurassique, pays de fins horlogers et des fromagers justement réputés qui fabriquent le gruyère. La Franc-Comtoise allie les belles proportions de nos femmes de l'Est à la vivacité qu'elle tient de lointains ancêtres ibériques, conquérants vite conquis.

« Comtois, rends-toi! Nenni ma foi! » C'est la devise du Comtois, qui n'accepte pas la défaite. Devant la maladie, cependant, il lui faut bien parfois plier. Heureusement, il a la bonne Quintonine pour l'aider à défendre sa santé. La Quintonine est le puissant remède de toutes les faiblesses organiques, de toutes les carences, de toutes les dépressions physiques et nerveuses. C'est la Quintonine qui fortifie, stimule les enfants qui croissent mal, les jeunes filles en mal de formation, les anémiques, les surmenés, les nerveux. C'est la Quintonine qui, en tonifiant nerfs, muscles, corps et cerveau, dissipe les lassitudes persistantes et les idées noires, augmente l'appétit, ramène la joie, les forces et la gaîté. La Quintonine se prend comme un apéritif à la dose d'un verre à madère avant chaque repas.

Quintonine

est une heureuse et nouvelle formule sous la forme d'un excellent liquide concentré à base de Quinquina, de Kola, de Coca, de Quassia, de Gentiane, d'Oranges amères et de Glycéro-Phosphate à effet immédiat et durable. C'est un grand régénérateur de force et un puissant producteur d'énergie.

Faites vous-même

et instantanément un litre de délicieux vin fortifiant en versant un flacon de Quintonine dans un litre de vin de table. 4 fr. 95 le flacon, toutes pharmacies.

Le DENTOL, eau, pâte, poudre, savon, est un dentifrice à la fois souverainement antiseptique et doué du parfum le plus agréable. Créé d'après les travaux de Pasteur, il est tout particulièrement recommandé aux fumeurs. Il laisse dans la bouche une sensation de fraîcheur très persistante.

Dentol

Dépôt général: Maison FRÈRE, 19, rue Jacob - Paris

CADEAU Pour recevoir gratuitement et franco un échantillon de DENTOL il suffit d'envoyer à la Maison FRÈRE, 19, rue Jacob, Paris, son adresse exacte et bien lisible en y joignant la présente annonce du JOURNAL.

Papet. 1.400 jour ... Aff. 170.000 avec 25.000. HIDON, spécialiste, 6, r. d. Archives.

PAPETERIE dans gros centre. 11 ans 3 ans 4.000. Rec. 60.000 avec 75.000. STARCK, 16, rue du Pont-Neuf.

Librairie Religieuse et articles de piété à Paris, quart. agréable, belle installation. Prix 150.000 f. S'adr. Fromont, 31, r. du Temple

28 METRES MOULIN ROUGE ... MARVAS, 45, BOULEVARD MAGENTA.

Teinturerie Pressing 2 march. Gare Est. ... Gd chx LEROY, 11, r. de la Victoire

Blanchisserie 1.800 frs par semaine ... GUYOT Bénéfice net 25.000. 42, rue Turbigo.

FONDS INDUSTRIELS

IMPRIMERIE

Paris, plein rendem. Chiff. d'aff. 500.000. Bénéf. 25.000. Valeur 300.000. A céder pr cause maladie. ... M. RIVIERE, POP, 56, r. de Passy, Paris, 16e.

Représentation en fournitures industrielles Exclusivités gdes marques. ... MARFAN, 120, rue Réaumur.

CINEMAS

Première marque ... Cinémas BREMONT, 3, r. Pergolèse, 2 à 6 h.

GARAGES

GARAGE 30 V ... EST-OFFICE, 15, bd Strasbourg, 15.

FONDS DIVERS

A CEDER Négoce ...

Maison en pleine progression belle install. ... BRELLE, 67, rue d'Hauteville, 7 à 8 h.

A ... spécialité ...

COULEURS Auteuil. Report. 200.000 ... STARCK, 16, rue du Pont-Neuf.

CHARBONS gr. tr. bel install. ... Picard, 12, bd St-Denis.

Champignonnières aff. 1er ord. avant traiter consulter spécialiste. VIOT, 20, rue du Pont-Neuf, 20.

PRIVILEGE VILLE DE PARIS ... DESPLAT, 31, rue du Rocher, Paris.

COULEURS PARIS. Bail 8 ans à 1.000 ... FOREST

SPECIALITE Alimentaire

4 employés. Bénéf. net 30.000. Traite avec 60.000. Appartement. Lhoest, 30, bd Magenta.

BIERES-CHARBONS Aff. 1.000.000 Net 120.000 ... MOURMANN, 100, boulevard Sébastopol.

Champignonnière Affaire unique ... TISSIER, 1, rue des Innocents (2e année).

Transports Déménagements ... EST-OFFICE, 15, bd Strasbourg.

Couleurs-Bazars-Quincaillerie. Pr acheter un fonds en confiance ... L. Fouquet, 6, r. de Moscou.

ARTICLES de SPORT très bel. ... Voir JOURDAN, 2, avenue de Clichy.

MANDAT. HALLES

Ds chargé réputée part à céder ... DEM. LIST. GRAT. CHAMBRE MANDAT.

AUBE, gde ville TABAC-LIBR.-PAPET. ... DESPLAT, 31, rue du Rocher.

NE SUBIT PAS LA CRISE

Gros. arr. pr. Paris. Bén. 70.000 net ... Etude Duvignon, 17, av. Opéra

TABAC sans BUVETTE

... AGNUS PERE 34, rue Coquillière. 45e année.

MANDATAIRE HALLES

Pavillon recherché, part de charge ... 16, r. Turbigo, 30e ann.

EN APPARTEMENT

Petite fabr. fac. un seul art. Même p. dame. ... Bén. net 80.000. Traite av. 80.000 LECOMTE et Cie, 32, boulevard Sébastopol.

ENTREPOT de BIERES

Créé 1920 après fortune des 2 titulaires 25.000 hect. Net 200.000 francs. A céder avec 400.000 frs. MARCEL-AUGUIER Cie, 6, bd Strasbourg.

HERBORISTERIE Optique Médicale ... GODIN, 12, Boulevard de Strasbourg.

Charbons en gr. Belle install. ... Le Guide des Affaires, 7, bd St-Denis.

Lavoir long bail, beau logt, matériel neuf, ... RENAULT, 22, rue Turbigo, 22.

CAPITAUX 30 fr. la lig.

PRETS

PRETS immobiliers à Fonctionnaires. Etude, 80, r. du Château-d'Eau

FONCTION SAIRES, seul l'OFFICE, 31, Fg-Poissonnière, vous remet les fonds dès 1re visite. Meill. condit.

PRETS sous toutes formes, de suite, à COMMERCANTS, INDUSTR. AGRICULTEURS, PROPRIETAIRES Central-Inter, 3, r. de Châteaudun, Paris-9e.

DOMMAGES DE GUERRE

Payons comptant TITRES NOMINATIFS INALIENABLES J. BIZET, 39, rue Maubeuge, PARIS (9e a.)

PRETS immobiliers sous toutes formes. HENRY, 4, rue Mogador, Paris

AVANCES SUR TITRES

CREDIT PRIVE, 3, Rue Grange-Batelière.

Prêts dep. 4 1/2 0/0 en 24 heures

Propr. ou Comm. pouvoir argent de ste ...

CAISSE HYPOTHECAIRE

a fait réaliser plus. dizaines millions prêts à commerc., industr., agricult., propriét. ... E. r. St-Lazare (7e ann.)

HYPOTHEQUES 1er et 2e rang. CREDITS pour construire ... IMMOBILIER, 8, r. d'Amsterdam. Trin. 18-37

Je prêterai moi-même jusq. 1 MILLION à Industriel ou Commerçant ...

FORTUNE à réalis. av. capital même minim. ... 1, bd Magenta, Paris.

ARGENT de ste sur Billets de Fonds Hypothèques. Commerces. NEUVE-EGLISE, 38, bd SEBASTOPOL.

Fonct. CHATELET-OFFICE, 24, r. Rivoli AVANCE le 20 l'AN ...

MANVIC, 22, RUE DE CHATEAUDUN ...

Disposons gros capitaux sur hyp. ...

Fonct. L'AIDE AMICALE, 31, bd Magenta, 33, rec. même 12 à 14 h. ...

Fonctionn. Offic. ... EDOUARD, 60, bd Bonne-Nouvelle ...

FONCTION NAIRES, de Vol. AMICALE, 7, Pont-Neuf, Paris, prêts taux except. — Paris et province.

ACHAT BILLETS de FONDS. ARG. de STE. Office Commercial, 35, Fg-Montmartre, 3-6.

Prêts toute importance fac. à tous, même à partir. ... 15, r. Le Peletier, Paris

ACHAT CHER BILLETS FONDS PRETS A FONCTIONN. Valer, 21, r. S.-Lazare

ASSOCIATIONS, SITUAT. INTERESS.

Situat. 50.000 à associé ... passage Jouffroy.

Chose Assoc. ... Voir SAINT-MAX, 6, rue des Halles

Situation import. de co-directeur

Prix début: 40.000, à augmenter. Faut disposer 200.000. ... ANDRE, 56, fg St-Denis

Situation sans stage, de 20.000 ... VIOU, 20, r. Pt-Neuf

3.000 fr. par mois et beau logement gratuit à jeune homme travailleur, avec 25.000 f. ... DOMAL, 40, Fg-Montmartre, PARIS

Situat. ... garant. Chapin, 22, r. Richelieu ...

SITUATION AGREAB. de 25.000 MINIM. en assoc. de gde ville normande ... TINOT, 28, bd Magenta.

Fabricant un seul article breveté ... WEST-BANK, 8, r. Hauteville

Poste confiance, caisse contrôle, garanties exigées. S'adres. Cond., 3, r. Montaigne.

RENSEIG. RECHERCHES 25 fr.

SOMMER Enquête av. mariage Rech. Filat. Discrétion 40 f.

Divorce à crédit par AVOCAT spécial. 60, Boulevard SEBASTOPOL

ALIPS 125, bd Magenta. Tél. Trud. 35-67. Enqu. Rech. Surveill. Divorces.

DUBLY Très discrète partout ... 40 frs

Filature, Enquête avant et après Mariage. Divorce. Maison sérieuse, 20e an. (Trin. 67-61)

15, R. de LIEGE Consultat. gratuite. Gare ST-LAZARE.

GUILLAUME, Ex-Inspect. Sûreté. Rens. Enquête av. mariage, surveil. recherches, divorces. Ch.-d'Antin, 28 bis (Trinité 24-02)

HARRIS CONSULTATIONS GRATUITES. Enquête, Recherche, Surveill. Divorce. 24, rue St-Marc (Bourse). Cent. 96-42

SUTTY Ex-insp. Sûreté. Enquêt. surv. rech. ... 40 f.

DIVORCE en 3 mois à crédit. Consult. grat., 3 h. à 20 h. 11, FG-MONTMARTRE, 11 (Provence 44-60) et 11, RUE TAYLOR, 11 (Botzaris 26-78).

LES MEMBRES ARTIFICIELS "CLARKE"

Construits en bois extra-léger, ferrures en duralumin. Tous appareils d'Orthopédie.

Jambes en DURALUMIN

Brochure envoyée fco

Etablissements Léon MARX

103, Rue Réaumur, PARIS-2e Tél.: Gut. 88-67

PARIS-PLAGE pl. centre, bel immeuble rapp. et fonds Hôtel-Rest. 17 ch. ...

22 Nos près Gare Charente-Inf. ... BOITTIAUX 42, bd Sébastopol, 2e s.

BARS, CAFES, RESTAURANTS

CAFE, BAR, TABAC

Plein centre pr. gr. boulevards, aff. d'angle superbe install. ... avec 200.000 ... L. Gordon 6, R. d'AMSTERDAM

Bon Café-Tabac Vallée du Rhône Ville 20.000 h. Affaire bien placée et renomm. ... BENEFICES 90.000 FR.

JAC On traite avec ... 35, bd Magenta, Rép. 100.000

Vallée de l'Eure joli pays. ... CAFE TABAC

Aff. 120.000 ... Unique avec 20.000 DOMAL 40, faubourg Montmartre, 40

CAFE PLAT gare du Nord, 2 sall ... Eloy 26, r. 4-Septembre, Opéra

CAFE AVEC L'IMMEUBLE PRIX TOTAL 16.000 le tout

campagne 1 h. 30, bon. construction ... ROI unique, belle recette assurée. 178, rue du Temple. Métro République.

Lux. Café Tabac Gde ville 20.000 hab. BEN. NET 120.000 ... Av. 240.000 Ets REAU 132, r. Rivoli. Mº Châtelet Liste gratuite affair. à céd.

Propriétaire, je vends apr. 40 a. exploitat. AV. 10.000 CPT Prix total 40.000 ...

CAFE, BILLARD, BAL, CINE ... BER 26, r. de Bondy

L'OCCAS. LA PLUS RARE

CAFE-LOGU. ... C'est l'aff. la pl. rare que l'on traite avec 40.000 FRANCS

LUC 223, rue Saint-Martin, 223 (Porte Saint-Martin)

CAFE-TABAC Plein centre, de gde ville de 20.000 hab. ... 75.000

SUP. CAFE-BAR St-GERMAIN ... EST-OFFICE

CAFE BAR Cent. bouL. ... BENEF. ... Av. 50.000 Ets REAU 132, r. Rivoli. Mº Châtelet Liste gratuite affair. à céd.

Gd Café gds boulev. ... GORDON et Cie, 11, bd MONTMARTRE

GENTIL CAFE

AV. 18.000 belle banlieue ... BEAUJOLIN ...

LUX. CAFE la plus belle affaire d'une jolie ville ... 120.000 BENEF. NETS ... BERTIN ... 100.000

Restaurant Gare Montparnasse ... Av. 15.000 Ets REAU 132, r. Rivoli. Mº Châtelet Liste gratuite affair. à céd.

CAFE, 150.000 fr. Limonade ... Av. 40.000 SIMFOR PX TOTAL HORS COURS 38, r. Turbigo, actes gratuits

SANS PRECEDENT

TABAC Jolie ville de Touraine ... SIMFOR

CAFE CAISSE Billard sur place Hôtel de Ville ... LACOMBE ... 45, bd SEBASTOPOL, 45

GERANCES ET DEPOTS

600.000 FRANCS PROUVES

... La Méridionale 18, rue Montorgueil, à 1 h. 30 (Mº Halles).

RIEN DES AGENCES

DOCKS DES GRANDS VINS DU MIDI ...

GERANT bon fixe et pourcentage ...

DEPOT VINS centre populaire ...

UNION des Vins de FRANCE

Entrepôts, 21, rue Daumesnil, VINCENNES Dépôts Vins ... Le DIRECTEUR, 26, RUE MONTMARTRE

Ets Chauvet, 36 bd Sébastopol ...

Ménages ou dames demandés très urgt pour gérance dépôts vins ... TALBER, 51, faubourg Montmartre.

Dépôt Vins Quart. popul. Bail 9 ans ... Pointeau 11, r. du Havre (Mº St-Lazare)

ALIMENTATION

BEURRE-ŒUFS, VINS

... BEURRE Œufs Prox. Gare de Lyon ... Ets REAU 132, r. de Rivoli ... Liste gratuite aff. à céder.

Confiserie Epic. fin. ... DUVIGNON, 17, av. Opéra

EPICERIE de choix, Confiserie quart. Auteuil, grande avenue ... FOREST

Alimentation générale, vrai Njou ... AFF. 500 F. A DOUBLER

Occasion à saisir avec 25.000 francs. BOITTIAUX, 42, bd Sébastopol, 2e année

CONFISERIE Hôtels, papet., tr. jolie petite affaire ... GUELFI 73, bd Sébastopol (spécialiste) Membre Syndicat ...

ALIMENTATION GENERALE ...

EPICERIE FINE CONFIS. ... Eloy 26, r. 4-Septembre.

RENVOI de mes GERANTS

Je céderai séparément à ménage sérieux ... MARVAS 45, Boulevard Magenta, Près sur billets fonds.

A SAISIR avec 20.000 francs

Epicerie choix. ... Cœur (28e ann.)

Epicerie Vins ... GARY, 26, rue Saint-Lazare.

COMMERCES DE DAMES

Teinturerie ... DUVIGNON, 17, av. Opéra.

PAPET. LIBR. ... VALADE, 50, bd Magenta ...

Librairie Pl. St-Michel ...

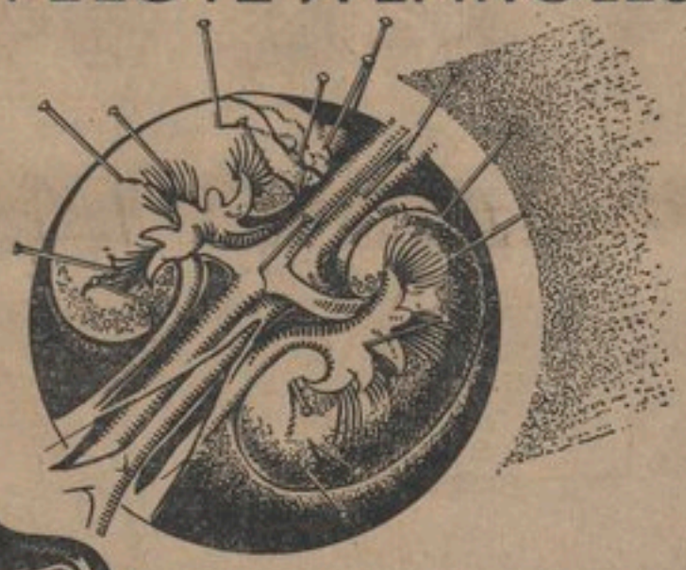
Teintur. ...

Librairie ...

LIBRAIR. Classique ... FOREST

LINGERIE LAYETTE ... Cabinet Le BAIL, 65, Chaussée d'Antin, 65e an.

VOS REINS.... UNE PELOTE À ÉPINGLES

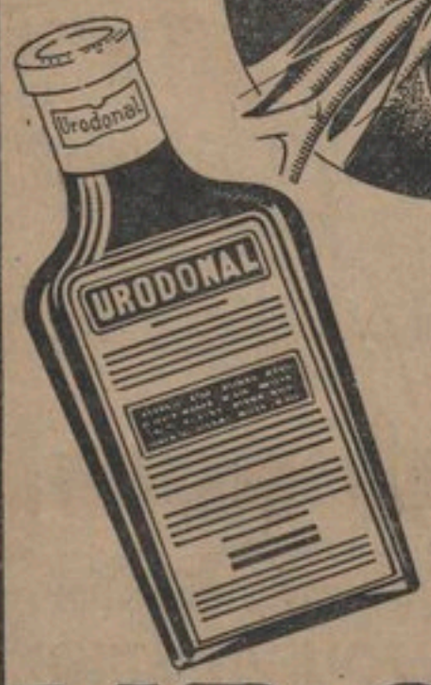


Ces douleurs vives, lancinantes, — ces coups d'épingles — sont l'indication d'un excès d'acide urique dans le sang.

Vos reins ne parviennent pas à l'éliminer. Demain, l'acide urique coincera vos articulations, altérera vos vaisseaux, envahira tout votre organisme.

Mais, avant d'éliminer l'acide urique, il faut le dissoudre. Et c'est la propriété essentielle de l'URODONAL qui dissout l'acide urique « comme l'eau chaude dissout le sucre ».

L'URODONAL offre l'avantage de ne contenir aucun sel minéral irritant le rein ou l'estomac. Il n'a pas de contre-indication.



BON

N° 22

Sur simple demande accompagnée de ce bon, il vous sera adressé, *gratis et franco*, le " Manuel de Santé " du Dr Faivre

Ouvrage de 80 pages, richement documenté, fertile en conseils, que toutes les familles voudront avoir et conserver.

URODONAL est le vrai remède contre :

Goutte
Rhumatismes
Névralgie
Gravelle
Artério-Sclérose

URODONAL

Etabl. CHATELAIN, 21 Grands Prix, Fournisseurs des Hôpitaux de Paris, 2 et 2 bis, rue de Valenciennes, PARIS, et toutes pharmacies

Le flacon 16 fr., franco 16.50 Le triple flacon pour une cure, franco 39 fr. 20 (Economie 8.80)

Le tube de 16 comprimés (très pratiques pour les déplacements) 10 fr., franco 10.50.

FLACON GRATIS D'UN REMÈDE CONTRE L'ECZÉMA

Vous pouvez arrêter cette terrible démangeaison causée par l'eczéma ou toutes autres maladies de la peau en deux secondes. Cela paraît incroyable, mais c'est vrai. Les premières gouttes du REMÈDE D.D.D. appliquées directement sur le mal feront cesser instantanément la plus terrible démangeaison ou irritation de la peau, car il pénètre profondément dans les pores, tue les germes de la maladie, et laisse la peau saine et pure. Le REMÈDE D.D.D. fait disparaître l'eczéma, psoriasis, plaies des jambes et toutes autres maladies de la peau et du cuir chevelu. Il ne manque jamais de donner un soulagement. Pourquoi retarder alors ? LE REMÈDE D.D.D. est invisible quand appliqué, est un liquide, pas une pommade et ne salit pas le linge.

Demandez aujourd'hui un flacon d'essai gratuit à A. W. Scott, 248, r. Saint-Honoré, Paris.

Le REMÈDE D.D.D. chez tous les pharmaciens à Frs 6. le flacon.

OR Achat OR 25 f le gr. BIJOUX, Destiner or Jean, 5-7, rue Château-d'Eau, Pte République

PETITJEAN VEND ou PROCURE RAPIDEMENT CAPITAUX - INDUSTRIES COMMERCES PROPRIÉTÉS 9 RUE DES HALLES PARIS RÉPONSE GRATUITE POUR TOUTE AFFAIRE SOUMISE

OR Achat OR 25 f le gr. Bijoux, Destiner or Cte St-Denis 50, Faub. St-Denis (Pte St-Louis)

MAISON DE CONFIANCE FONDÉE EN 1906
PRÊTS sur Toutes Garanties Hypothécaires, Nues-Propriétés, Viagères, Successions.
Taux modérés, Bonnes réponses, Prêts urgents
Bureaux PARIS - LONDRES 15, Rue Daubat Paris (9e)
RIEN A PAYER D'AVANCE — DISCRÉTION ABSOLUE

NERVEUX

Vous qui cherchez un remède à vos maux : neurasthénie, insomnie, convulsions, infection, chute du hémiplégie, petit mal, haut mal, épilepsie, si vous avez tout essayé en vain, prenez

anti-épileptique de Liége

Vous n'êtes pas incurables grâce à ce merveilleux remède. Faites lui confiance ; depuis 15 ans l'a prescrit à la joie de vivre des milliers de malheureux. Il ne guérit pas, mais qu'il ne guérit jamais. La brochure complète bien renseignée contenant les renseignements utiles pour traitement est envoyée gratis. Lab. Fauvin 48, r. G. Lorrain, Liège.

MALADIES URINAIRES et des **FEMMES**
Résultats remarquables, rapides par traitement nouveau, facile et discret. 1 à 3 applications. Prostate, Impuissance, Rétrécissement, Blennos., Fibrom., Métrite, Pertes, Syphilis. Le Dr Dumoulin consulte et répond sérieusement. Traitement sérieux INST. BIOLOGIQUE, 59, rue BOURSAULT, PARIS-17e

Si vous souffrez de

TOUX - BRONCHITES - GRIPPE DOULEURS RHUMATISMALES ET NÉVRALGIQUES

EMPLOYEZ LE

THERMOGÈNE

Il suffit d'appliquer la feuille d'ouate sur l'endroit douloureux *en ayant soin qu'elle adhère bien à la peau.* En aspergeant le Thermogène, avant son application, d'un peu d'eau ou d'alcool, on obtient une action *plus rapide et plus énergique.*

Le Thermogène est un remède propre, facile et toujours efficace. On peut l'employer tout en vaquant à ses occupations.

La boîte 4 frs (impôt compris) dans toutes les Pharmacies.

L'image ci-dessus du PIERROT CRACHANT LE FEU doit se trouver au dos de chaque boîte.

VOIES URINAIRES Syphilis, Impuissance, Hémorroïdes. Traitement sérieux p. le Dr lui-même. Pr 1. mod. Dr Piru, 8, r. Cadet (Mte Cadet), de 9 à 10 h.

BLENNO aiguës, traitement 50 fr. par semaine, impuissance maladies des hommes, prix très modérés, de 10 à 20 h. D'ETIER, 24, rue des Carmes (Mtre Maubert) pour la province : notice G. et traitement par correspondance

SYPHILIS TRAITEMENT SÉRIEUX efficace, discret. Inclus à suivre indique en voyage par les COMPRIMÉS DE GIBERT remplacent avantageusement le 606 et les piqûres 1 flacon de 60 comprimés 10 francs. Adresser commandes et demande BROCHURE GRATUITE à la Pie GIBERT, rue d'Aubagne, MARSEILLE. Dépôt à Paris : Pie Planche, 1, rue de l'Arrivée

VOIES URINAIRES 1er Blennorragie aiguë Cystite, Prostatite, Filaments PERLES DE MYSOL. La Boîte : 15 fr. Envoi contre 15 fr. — 2e Blennorragie anciennes, tenaces, récidivantes, SOLUTION GONOCOCCINE La Boîte : 25 Francs (Un seul flacon suffit.)

NEURASTHÉNIE PILULES du Dr SIMTHS Cures rapides, durables, efficaces, sans récidive. La Boîte 25 fr.

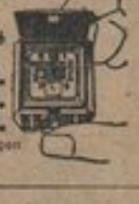
SYPHILIS TRAITEMENT A TRIPLE EFFET PLUS DE PIQÛRES. SIROPOME du Dr PIERRE-FORGEOT. Le plus économique Le plus efficace. Facile à suivre. Détruit le virus, purifie le sang et le régénère. La cure complète pour un mois 40 fr. — Tous ces remèdes d'une haute valeur thérapeutique, universellement connus, sont conservés par M. Pierre-Forgeot. — Renseigner par carte 1 fr. Pharmacie PARAT, 66, Rue d'Hauteville, PARIS (Xe)

L'Imprimeur-Gérant : R. PICAUD
100, rue de Richelieu, Paris

UNE INNOVATION EN HORLOGERIE

Pour le Sport et le Travail,

SUPERBE CHRONOMÈTRE protégé hermétique, mouvement soigné à rubis en Chrome, décor mode 59.
Spiral Chronométrique ..... 69.
Modèle spécial pour Dame ... 79.



Fabr. J. M. LYNDA, Morteau près Besançon
Dépôt à Paris, 75, rue Lafayette

ACHAT très cher **BIJOUX** Maison de confiance Propre de suite **HAIMET** 4, Chaussée d'Antin près Bd des Italiens

DIVORCE A CREDIT en 3 mois par Avocat spécial SOMMER, 60, Boulevard Sébastopol CONSULTATIONS GRATUITES

L'ELIXIR DUPEYROUX

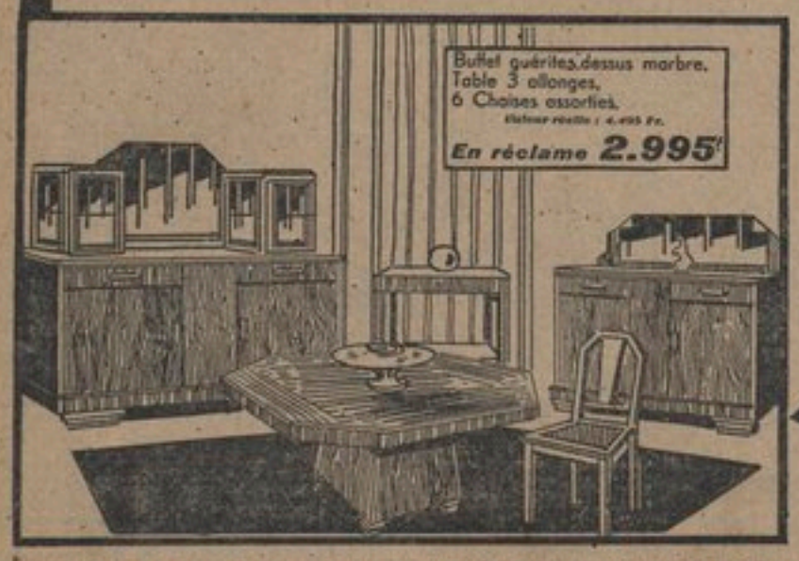
guérit tout en provoquant la formation d'anticorps dans le Sérum sanguin ; les principes balsamiques qu'il contient, ayant la propriété de s'éliminer avec l'air expiré, il réalise sous l'antiseptie des voies respiratoires. Sous son influence l'appétit se réveille, le tous et la température diminuent, le poids augmente, les tissus lésés regressent, l'état général se restaure ; il provoque les crachements de sang et est indiqué par les médecins les plus délicats. C'est le remède universelle des **Grippes, Rhumes négligés, Bronchites aiguës et chroniques, Asthmes, Emphysèmes, Tuberculoses pulmonaires, Scrofuleux, lymphatiques, anémies.** La flacon 12.50 dans toute Pharm., est expédié contre mandat 12.50 par le **Labor. du Dr Dupeyroux**, 5, Square de Messine, Paris. Échantillon et méthode gratis sur demande.

Demandez notre Catalogue 1932 adressé gratuitement

A l'occasion de notre CINQUANTENAIRE

VENTE RÉCLAME

sans précédent. 2 ameublements ronce de noyer verni vous sont offerts



PHOTOS DE CET AMEUBLEMENT ET ÉCHANTILLONS DE BOIS adressés GRATUITEMENT sur demande

avec un **RABAIS** de

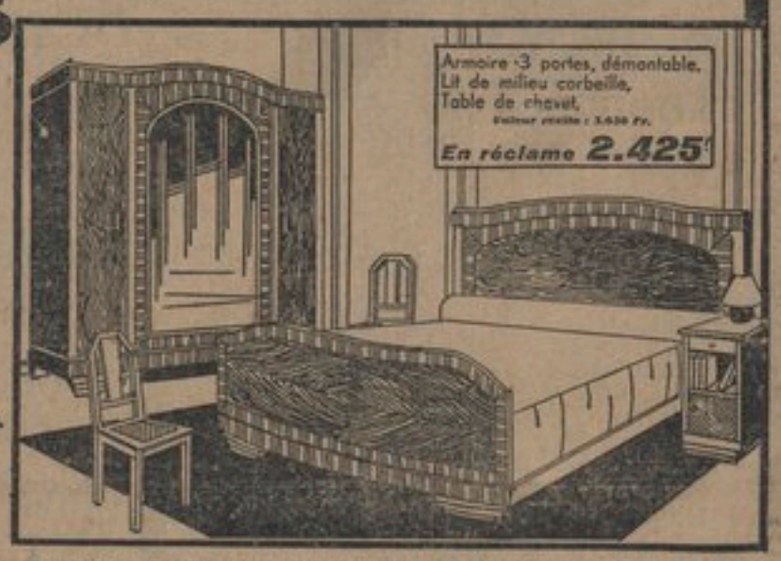
33%

En plus de ce gros sacrifice, nous joindrons à chaque commande passée dans le courant du mois :

Avec la salle à manger : 1 table servante assortie | Avec la chambre : 2 chaises assorties

FACILITÉS DE PAIEMENT

Nous conservons sans frais les ameublements dont la réception ne pourrait avoir lieu immédiatement



PHOTOS DE CET AMEUBLEMENT ET ÉCHANTILLONS DE BOIS adressés GRATUITEMENT sur demande

PARIS-MOBILIERS

49 BOULEVARD BARBÈS, PARIS 49

B.14

BON

à découper et à envoyer aux Ets PARIS-MOBILIERS, 49, Bd Barbès, Paris, pour recevoir gratuitement le Catalogue n° B